

Entre Cluny et Tournus

Dossier de candidature pour le label
Pays d'Art et d'Histoire



Légende de couverture

Mazille : *Un paysage religieux entre église romane et carmel contemporain (photo Bernard Billet)*

Label Pays d'Art et d'Histoire

« Entre Cluny et Tournus »

Dossier de candidature

Octobre 2009



Chapaize



Ce dossier a été réalisé par Michel OLIVIER
Chef du service des Sites et de l'Inventaire au Conseil général de Saône-et-Loire

S'appuyant sur les études de l'agence Art² Conseil à Bourg-en-Bresse
et les recherches des étudiants du mastère spécialisé Technologie, Culture et Patrimoine
de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers de Cluny : Céline, Magda, Mariana et Sébastien ;

Avec la participation de
Jacques GARNIER, directeur du CAUE de Saône-et-Loire
pour l'architecture contemporaine, la mise en page et l'iconographie générale

Crédits photographiques : Bernard Billet, Patrice Thomas, Jacques Garnier, CAUE de Saône-et-Loire

SOMMAIRE

Déclaration des présidents des communautés de communes	7
Introduction	9
« Pourquoi un Pays d'Art et d'Histoire entre Cluny et Tournus ? »	
1^{ÈRE} PARTIE : L'IDENTITE DU TERRITOIRE	11
Préambule	13
Les collectivités concernées par l'étude	15
I. Présentation historique.....	17
II. Géographie générale.....	21
III. Patrimoine et tourisme : état des lieux.....	27
La vision touristique du patrimoine dans le territoire aujourd'hui	
IV. Les politiques culturelles.....	35
V. Perception du territoire par les acteurs	39
VI. L'identité du territoire	43
<i>« Un territoire lié à la pierre, à la création et aux savoir-faire »</i>	
A. Un territoire en mosaïque : le croisement des différents patri- moines, générateur de dynamique.....	43
Rappel des points forts de chaque territoire	
B. L'approche par les composantes du patrimoine	
1. Le patrimoine lié à la pierre.....	45
2. Le patrimoine religieux	52
3. Le vignoble et le vin	55
4. Le paysage et sa lecture	57
5. L'eau et le patrimoine hydraulique	58
6. Le patrimoine contemporain (19e au 20e siècle).....	61
7. L'artisanat d'art.....	67
8. Création artistique et diffusion	70
9. Le patrimoine immatériel	72
2^{ÈME} PARTIE : LE PROJET	79
I. Une stratégie pour l'action	81
II. Les actions identitaires.....	86
III. Autres actions structurantes	87
3^{ÈME} PARTIE : ANNEXES.....	95



Déclaration des Présidentes et Présidents des Communautés de Communes, Fondateurs du Pays d'Art et d'Histoire de Cluny à Tournus

Nous, Présidentes et Présidents des Communautés de Communes entre Grosne et Guye, du Mâconnais Val de Saône, du Tournugeois et du Clunyois, sommes engagés dans un processus d'étroite coopération visant à la création d'un Pays d'Art et d'Histoire unissant nos territoires. Nous sommes convaincus que nos Communautés de Communes partagent un riche patrimoine dont de nombreux traits sont communs.

Le premier de ces traits communs est la beauté de nos paysages de coteaux, de collines et de vallées, où la pierre est dorée et les prairies verdoyantes. Ces paysages ont été façonnés depuis des millénaires par l'œuvre des hommes : murgers, pierres levées, villages, lavoirs, abbayes, prieurés, doyennés, vignes, forêts, granges, châteaux, églises romanes : tout y respire la mesure et l'harmonie.

Nos cités sont à taille humaine, nos cœurs de ville sont d'une très grande richesse architecturale et urbanistique et plusieurs d'entre elles ont mis en place des dispositifs de sauvegarde et de mise en valeur. À la frontière de la langue d'oc et de la langue d'oïl, les tuiles romaines se conjuguent aux tuiles bourguignonnes.

Ce n'est sans doute pas par hasard que les communautés monastiques de Tournus et de Cluny se soient établies sur notre territoire au neuvième et dixième siècles, près des axes de communication. A leur suite, la communauté œcuménique de Taizé et le Carmel de Mazille y perpétuent l'héritage spirituel.

Berceau de l'art roman et de son architecture harmonieuse et inspirée, notre Pays a rayonné dans l'Europe entière. Cœur de réseau depuis onze siècles, notre territoire est un carrefour, un lieu de rencontre et d'échange des cultures, qui dispose de savoir-faire immémoriaux : de nombreux artisans et artistes y ont élu domicile. Ils travaillent la pierre, le bois, la terre, le verre, les métaux...

Grâce à l'engagement des collectivités territoriales et des associations, la création artistique est riche dans notre Pays : théâtre, musique, arts plastiques, cinéma, vidéo, littérature. La vie culturelle anime notre patrimoine. En retour, le patrimoine et les paysages inspirent les artistes et les créateurs.

Héritiers, témoins et acteurs de cette beauté et de cette richesse, nous voulons les conforter, les partager, et les faire fructifier. Avec nos concitoyens vivant dans ce territoire, qui n'en connaissent pas toujours toutes les facettes, les racines, les enjeux, les liens. Avec nos enfants pour leur donner le goût et l'envie d'y apporter leur pierre. Avec nos hôtes, visiteurs de passage ou de séjour, auxquels nous voudrions réserver une hospitalité digne de la tradition de nos abbayes.

Nous sommes convaincus qu'ensemble nous ferons mieux et davantage que chacun de son côté. Nous nous réjouissons du resserrement des liens entre nos Communautés dans le cadre de ce projet, préparé par nos prédécesseurs et nous-mêmes, et qui arrive maintenant à maturité.

Accompagnés par l'Europe, l'Etat, la Région Bourgogne, le Département de Saône-et-Loire, et les Communes de nos Communautés, nous voulons développer l'animation et la médiation pour la mise en valeur de toutes les richesses de notre patrimoine. Malgré la rigueur des temps, nous sommes prêts à consacrer à notre Pays d'Art et d'Histoire d'importantes ressources propres : nous sommes en effet convaincus de l'intérêt de cet investissement dans la formation, la connaissance, la culture, le patrimoine et l'accueil et formons le vœu d'être soutenus par tous nos partenaires.

Nous avons l'intention de lancer la communication autour de la création du Pays d'art et d'histoire à l'occasion des célébrations du 1100ème anniversaire de la fondation de Cluny au début de l'année 2010. Ainsi le Pays d'art et d'histoire bénéficiera d'un lancement à l'échelle européenne.

Jean-François Bordet,

Président de la Communauté de communes Entre Grosne et Guye

Patricia Clément,

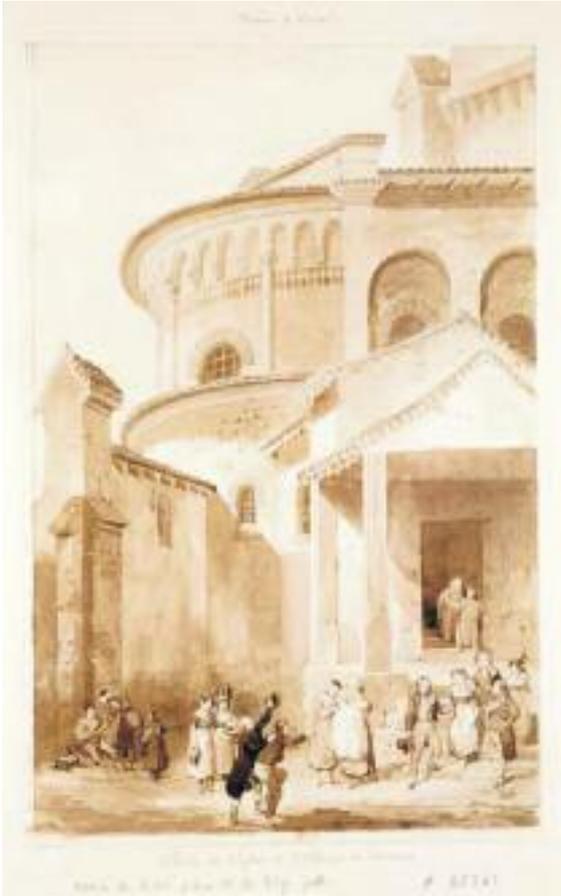
Présidente de la Communauté de communes du Mâconnais Val-de-Saône

Jean-Luc Delpuech,

Président de la Communauté de communes du Clunisois

Catherine Gabrelle,

Présidente de la Communauté de communes du Tournugeois



Pierre Luc Charles Cicéri (1782-1868)
Abside de l'église de l'abbaye de Tournus (182.)



Jean-Baptiste Lallemand (1767-1837) - Vue générale de l'abbaye de Chuny près Mâcon (XVIII^e siècle)

INTRODUCTION

Pourquoi un Pays d'Art et d'Histoire entre Cluny et Tournus?

Quatre communautés de communes de Saône-et-Loire (la Communauté de Communes du Clunisois, la Communauté de Communes du Tournugeois, la Communauté de Communes du Mâconnais Val de Saône et la Communauté de Communes Entre Grosne et Guye) manifestent la volonté d'obtenir ensemble le label Pays d'Art et d'Histoire.

Dans un premier temps, le Conseil général de Saône-et-Loire a assuré la coordination de l'étude préliminaire et une partie de son financement. L'étude ayant conclu à la faisabilité d'un tel projet, les quatre collectivités ont constitué une association de préfiguration pour assurer le portage du dossier de candidature devant le Conseil National des Villes et Pays d'Art et d'Histoire.

Quatre étudiants du Mastère spécialisé Technologie, Culture et Patrimoine de l'ENSAM de Cluny ont réfléchi à l'identité du territoire considéré.

Le dossier de candidature a été finalisé par un chargé de mission du Conseil général mis à disposition du projet. Ce document est le fruit de multiples concertations.

Des paysages préservés, des bourgs ruraux encore marqués d'authenticité, des monuments prestigieux, des vins renommés, un climat agréable, une qualité de vie qui attire artistes et intellectuels, une vie culturelle originale, une notoriété internationale, un tourisme diffus : notre territoire semble posséder tous les atouts.

Pourtant, s'il est géographiquement et culturellement cohérent, il pâtit de la faible dimension de ses centres urbains et du manque de moyens mobilisables en faveur de l'accueil du public, de la communication et de la mise en valeur du potentiel culturel et touristique de son territoire, sans parler des investissements nécessaires à l'entretien de toute cette richesse artistique et patrimoniale.

Le Conseil général de Saône-et-Loire a la volonté de s'impliquer dans l'aménagement de son territoire qui est majoritairement rural. C'est dans ce contexte qu'il soutient activement la restauration du patrimoine et qu'il a réhabilité les espaces publics de Brancion, un site exceptionnel qui était en grand danger. C'est dans ce contexte aussi qu'il a souhaité encourager les 4 communautés de communes à se rassembler autour d'un projet commun de mise en valeur de leur patrimoine.

Le Pays d'Art et d'Histoire est porteur d'espoirs divers ; il aura sa vie propre et c'est en s'appuyant sur les lignes de force de son histoire et les réalités de son environnement local, national et international qu'il sera un outil pour le développement de ce territoire. Développement durable, bien sûr : ne dit-on pas que la culture en serait le 4ème pilier...



1^{ère} Partie

L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE



Clessé et son vignoble



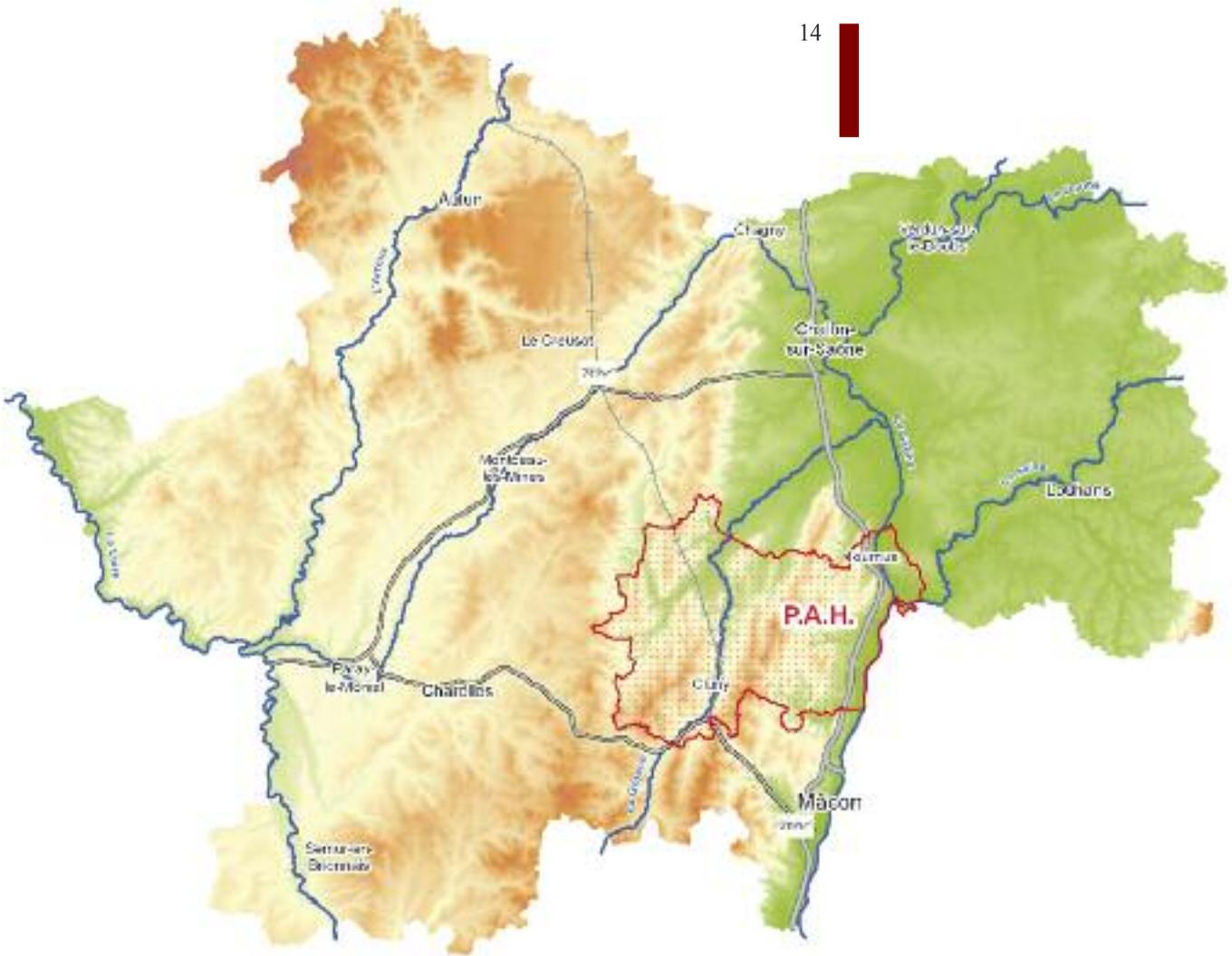
Préambule

L'étude diagnostic pour la labellisation d'un Pays d'Art et d'Histoire entre Cluny et Tournus, programmée en trois étapes, a débuté au mois d'août 2004 par la Communauté de communes du Clunisois. La seconde étape, concernant les cantons de Lugny, Saint-Gengoux-le-National et Tournus, a été initiée le 25 mars 2005. Enfin, la troisième, se rapportant à la ville de Tournus, a été engagée le 12 avril 2005.

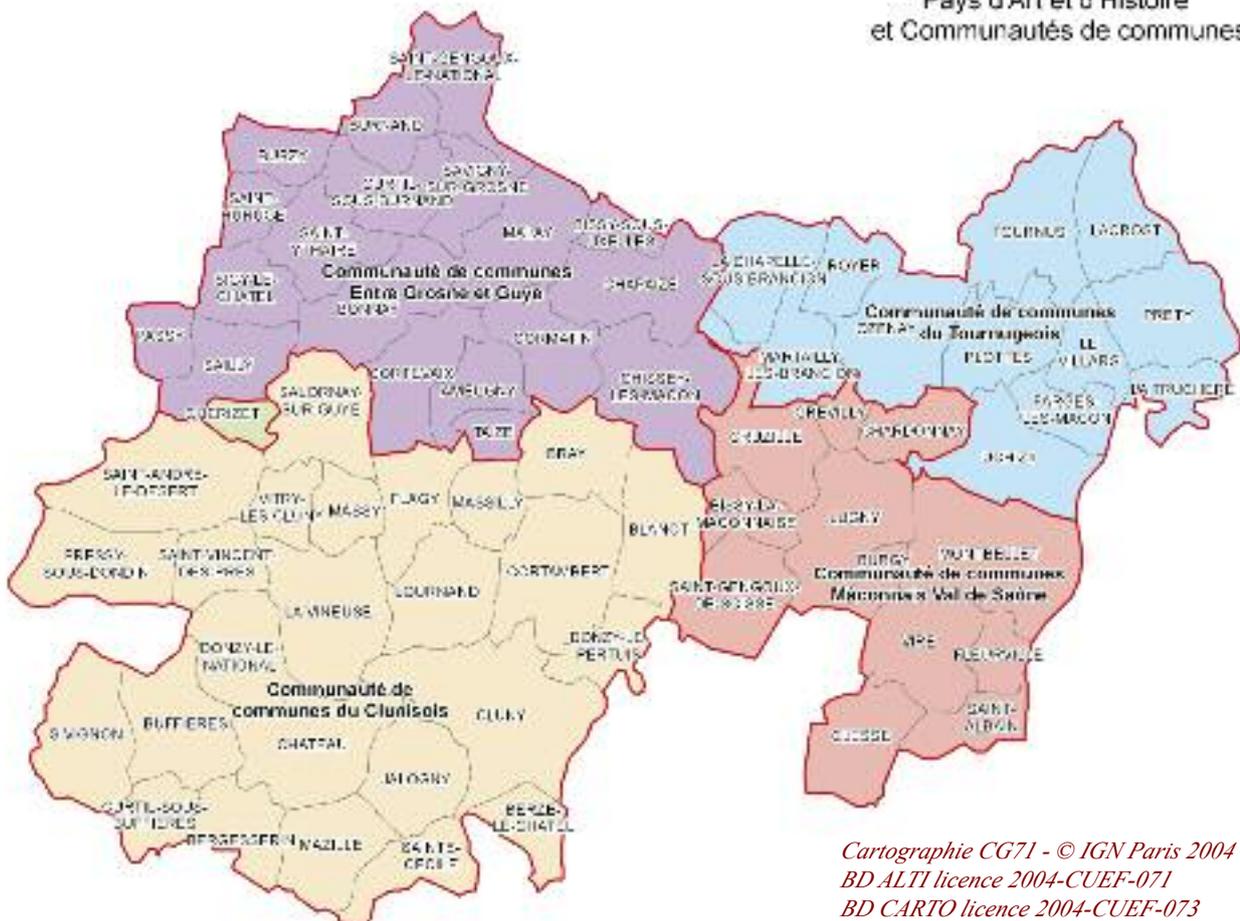
Dans le cadre de cette étude, un pré-inventaire des richesses artistiques du territoire a été réalisé aux normes de l'Inventaire général. Le dossier des généralités par commune est placé en annexe 1 de ce dossier, ainsi qu'une liste des immeubles protégés au titre de la loi du 31 décembre 1913 sur les Monuments historiques (Annexe 2)



Berzé-le-Châtel entre Clunisois et Mâconnais, dans le Val Lamartinien



Pays d'Art et d'Histoire et Communautés de communes



Cartographie CG71 - © IGN Paris 2004
BD ALTI licence 2004-CUEF-071
BD CARTO licence 2004-CUEF-073

Les collectivités concernées par l'étude

Clunisois

Bergesserin, Berzé-le-Châtel, Blanot, Bray, Buffières, Château, Cluny, Cortambert, Curtil-sous-Buffières, Donzy-le-National, Donzy-le-Pertuis, Flagy, Jalogy, Lournand, Massilly, Massy, Mazille, Pressy-sous-Dondin, Saint-André-le-Désert, Sainte-Cécile, Saint-Vincent-des-Prés, Salornay-sur-Guye, Sivignon, La Vineuse, Vitry-lès-Cluny

Entre Grosne et Guye

Ameugny, Bissy-sous-Uxelles, Bonnay, Burnand, Burzy, Chapaize, Chissey-lès-Mâcon, Cormatin, Cortevaix, Curtil-sous-Burnand, Malay, Passy, Saily, Saint-Gengoux-le-National, Saint-Huruge, Saint-Ythaire, Savigny-sur-Grosne, Sigy-le-Châtel, Taizé

Mâconnais Val de Saône

Bissy-la-Mâconnaise, Burgy, Chardonnay, Clessé, Cruzille, Grevilly, Lugny, Montbellet, Saint-Albain, Saint-Gengoux-de-Scissé, Viré, Fleurville

Tournugeois

La Chapelle-sous-Brancion, Farges-lès-Mâcon, Lacrost, Martailly-lès-Brancion, Ozenay, Plottes, Préty, Royer, Tournus, La Truchère, Uchizy, Le Villars

1. La Communauté de communes du Clunisois

Créée en 1999, elle fait suite au District du Clunyois qui datait de 1993. Elle regroupe 25 communes et compte 9985 hab. (déc 2008). La ville centre est Cluny avec 4552 habitants (2006).

2. La Communauté de communes du Tournugeois

Créée en 2001, elle regroupe 12 communes et compte 9617 habitants. La ville centre est Tournus avec 5892 habitants (2006). Deux communes de son territoire, Lacrost et Préty, ont la particularité de se situer sur la rive gauche de la Saône sur un îlot calcaire en bordure de la Bresse. Mais, culturellement, cette enclave tournugeoise en pays bressan se rattache sans ambiguïté au Tournugeois.

3. La Communauté de communes du Mâconnais-Val de Saône

Créée en 2003, elle regroupe 12 communes et rassemble 5805 habitants. La ville centre est Lugny avec 888 habitants (2006). Il s'agit d'un territoire essentiellement viticole.

4. La Communauté de communes Entre Grosne et Guye

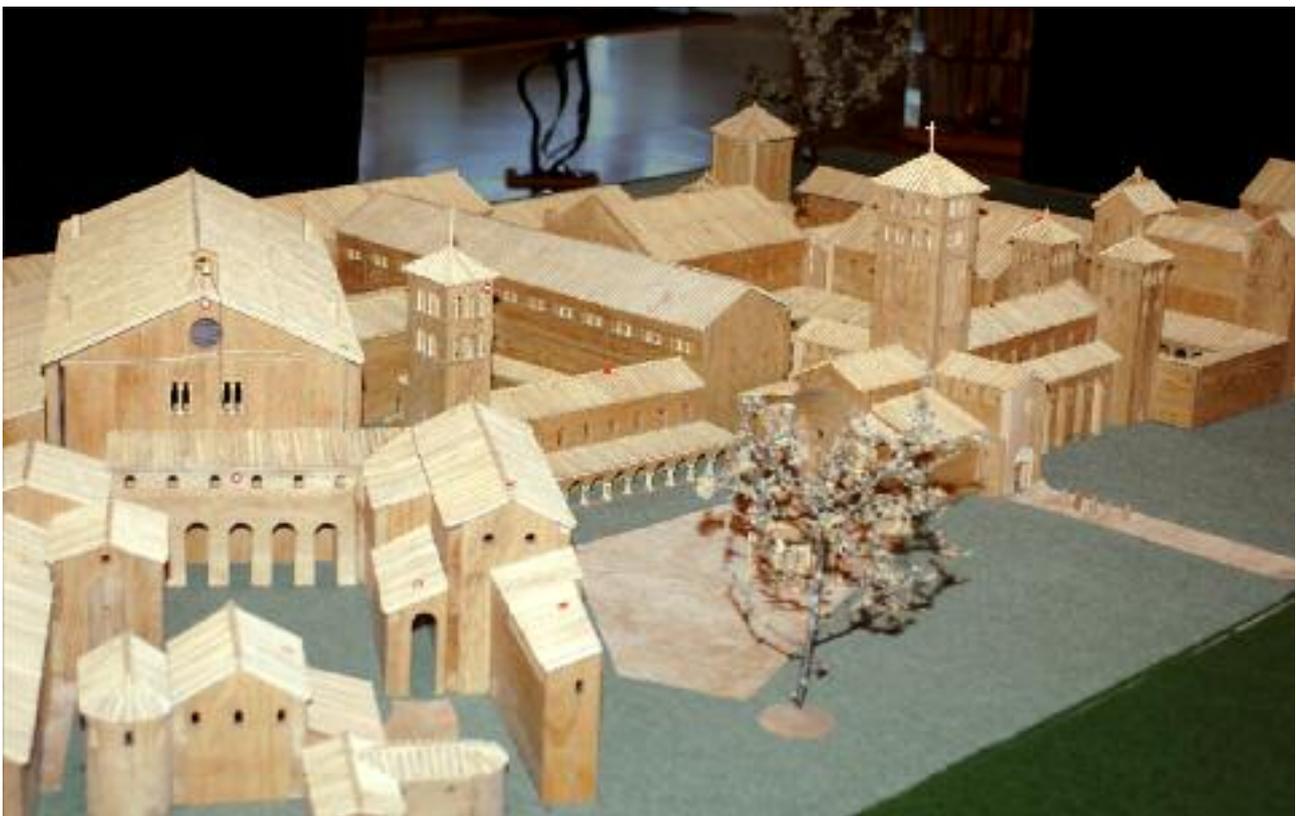
Créée en 1994, elle regroupe 19 communes et compte 4171 habitants. Son territoire recoupe exactement celui du canton. La ville centre est Saint-Gengoux-le-National avec 1053 habitants (2006). L'attractivité de Chalon-sur-Saône, notamment pour l'emploi, se fait sentir sur une partie du territoire.

A noter : la Communauté de communes Entre Grosne et Guye est adhérente du Pays du Chalonnais alors que, logiquement, les 3 autres communautés de communes ont rejoint le Pays Sud Bourgogne qui vient de se constituer en 2009 avec la Communauté d'Agglomération du Mâconnais Val de Saône (CAMVAL), la Communauté de communes de Matour et sa région et la Communauté de communes du Mâconnais-Charolais.

On se retrouve face à un territoire composé de quatre structures similaires (communautés de communes). Dans le cadre du Pays d'art et d'histoire, en passant à une entité territoriale plus large, le label a-t-il la capacité d'agir en tant qu'outil fédérateur et vecteur d'une culture commune ?



Abbaye de Tournus - Maquette de Marcel Monnier (photographie de Gilles Dufour)



Abbaye de Cluny II - Maquette de Marcel Monnier (photographie de Gilles Dufour)

I. PRÉSENTATION HISTORIQUE

Certes, le territoire entre GROSNE et SAONE est un espace de transit le long des rivières aux nombreux gués, mais le gibier abondant et les terres fertiles ont fait que l'homme s'y est installé très tôt.

Préhistoire et Protohistoire

Les vestiges du paléolithique actuellement découverts sont nombreux, épars et bien présents partout. Par exemple, une station moustérienne est avérée à FARGES-LES-MÂCON.

La civilisation des chasseurs de rennes, chevaux, cerfs et chevreuils a laissé des traces d'une industrie lithique abondante, raclours, pointes, lames, qui incitent à supposer des liaisons possibles avec le centre et le sud-ouest de la France (fouilles gravettiennes à Azé).

Les témoins des différentes civilisations qui y ont vécu jusqu'au néolithique ont été répertoriés, ainsi que des traces de campement.

Au néolithique, comme partout en France, le territoire a vu le développement de l'agriculture, le déboisement pour la culture et l'élevage, avec pour corollaire celui de l'artisanat. Le menhir christianisé de Nobles bordait le chemin entre Tournus et la vallée de la Grosne.

La Protohistoire est également bien représentée, à ORMES et LACROST, pour ne citer que ces 2 villages, où existent deux importantes nécropoles tumulaires. Poteries, armes, et objets quotidiens sont présents un peu partout. D'autres sépultures ont été retrouvées dans le Tournugeois, de même que des fossés défensifs. Les dragages successifs de la SAONE ont livré un grand nombre d'épées et d'objets prouvant des influences et des échanges commerciaux avec l'Allemagne du sud, principalement. L'artisanat était diversifié et les échanges actifs.

L'époque celtique et romanisation

Le territoire appartenait aux Eduens, installés en Gaule celtique vers 500 av.J.C., lors d'une grande migration. L'histoire de la région est alors intimement liée à l'histoire de l'alliance des Eduens et des Romains, puis de la conquête de la Gaule chevelue par César, en 52 av.JC. Légions et commerçants romains y transitent, s'y installent. Situé entre deux importantes cités éduennes (CHALON, principal port éduen, et MACON) une importante activité commerciale est développée le long du cours d'eau, tandis que l'élevage et l'agriculture s'intensifient en arrière pays, de même que la mise en place d'un réseau routier.

L'archéologie aérienne permet de dénombrer un maillage impressionnant de villae de superficies plus ou moins vastes. Au moment de la « romanisation », les commerçants et les agriculteurs romains étaient déjà bien implantés.

Le christianisme est apparu vers la fin du IIème siècle, d'abord, semble-t-il, à AUTUN, puis s'est rapidement répandu à la fin du IVème siècle.

Le Vème siècle a été marqué par les grandes invasions des Vandales, Huns et Burgondes qui n'ont pas épargné, probablement, le territoire. Les vestiges de nombre de villae de cette époque ont été retrouvés avec des traces d'incendies.

L'époque médiévale

Sous la domination burgonde puis mérovingienne, le territoire reste encore largement romanisé.

En 534, les francs conquièrent le royaume burgonde, et se mêlèrent eux aussi à l'aristocratie gallo-romaine ou burgonde. La puissance mérovingienne était assurée, avec pour principal personnage, l'Evêque. Le pouvoir épiscopal atteint son apogée au VII^{ème} siècle, face à la montée en puissance du pouvoir féodal.

De l'époque mérovingienne, reste, dans toute la partie ouest du territoire, un grand nombre de sarcophages. La plus importante nécropole mérovingienne se situe à CURTIL-SOUS-BURNAND où 402 tombes ont été inventoriées, avec un mobilier funéraire parfois assez succinct.

A partir de l'époque carolingienne, le territoire est marqué profondément par une succession de conflits d'intérêts entre les différents pouvoirs.

Nombre de tours défensives et de châteaux forts sont bâtis, tandis que la vie monastique s'intensifie.

En 875, les moines de NOIRMOUTIER, fuyant les Normands, arrivent à TOURNUS et édifient l'Abbatiale SAINT-PHILIBERT, qui, incendiée en 1007, est reconstruite.

Le 11 septembre 910, l'abbé BERNON est chargé par Guillaume III, duc d'Aquitaine de fonder à CLUNY, un monastère placé sous le patronage des apôtres romains Pierre et Paul, et sous la protection directe de Rome. Sous la direction de grands abbés, dont ODON, AYMAR, MAYEUL, ODILON et HUGUES, Cluny rayonne dans l'Europe entière, tandis que après l'an mil, jusque dans les plus petits villages sont construits des doyennés, des prieurés et des églises toutes plus magnifiques les unes que les autres, dont, parmi les plus connues, celles de CHAPAIZE, JALOGNY, BISSY-LA-MACONNAISE, et bien d'autres encore.

La construction de solides châteaux due à l'insécurité causée par les raids des normands se multiplie: BRANCION, BERZE-LE-CHATEL.....

Les XI^{ème} et XII^{ème} siècles correspondent à une période d'expansion démographique et économique, engendrant défrichements et création de villages nouveaux.

Le XII^{ème} siècle est marqué par un progrès du pouvoir royal, avec, jusqu'au début du XIV^{ème} siècle, des annexions sous forme d'acquisitions de territoires par les ducs de BOURGOGNE. Par exemple, la châtellenie de BRANCION est rachetée par le Duc de Bourgogne à son dernier seigneur criblé de dettes.

Les échanges commerciaux favorisent le développement des bourgs.

Le XIV^{ème} siècle voit l'apparition de la peste noire, la guerre de Cent ans, les grandes compagnies de routiers.

La guerre des Armagnac valurent aux forteresses du Clunisois d'être occupées, puis au pays de connaître les Ecorcheurs.

Les temps modernes

Aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, le sort du territoire est lié aux nombreuses tractations matrimoniales ou traités internationaux, dès la mort de Charles le Téméraire, le roi Louis XI voulant étendre ses possessions. A cause de nombreuses guerres, avec les HABSBOURG et le Duché de SAVOIE, des bastions sont construits, les fortifications renforcées.

La situation administrative est très complexe, du fait de l'héritage de l'histoire politique.



*Abbaye de Cluny III
Maquette de Marcel Monnier
Photographie : Gilles Dufour*

*Église de Sigy-le-Châtel
Maquette de Marcel Monnier
Photographie : Gilles Dufour*



Au XVIème siècle, les guerres de religions, pendant 40 ans, provoquent le pillage de CLUNY, et TOURNUS une première fois, puis à nouveau en 1570 par COLIGNY, qui ravage la région.

Grâce au négoce, la richesse s'accroît aux XXVIIème et XXVIIIème siècles, les riches propriétaires construisent alors des châteaux plus accueillants, des manoirs, des relais de chasse, les riches fermiers de grosses fermes.

La révolution et le XIXème siècle:

Le territoire n'a pas échappé à la période troublée de la Révolution, avec son cortège de châteaux pillés, incendiés, et d'exécutions, puis à l'engagement des hommes dans les guerres napoléoniennes.

Après les lourdes pertes militaires de 1792 à 1815, il y a eu une croissance démographique sensible, assortie d'une reprise de l'agriculture et d'une extension de la viticulture héritée des gaulois.

On a refait les routes, aménagé les voies d'eau, pour relancer le commerce.

Cependant, les paysans représentent la majorité de la population, avec des chances diverses selon qu'ils sont en plaine ou en zone montagneuse : riches laboureurs ou propriétaires cultivateurs, les revenus sont différents. Les viticulteurs, quant à eux, restent pauvres.

Le territoire ne s'industrialise pas ou peu, contrairement au CREUSOT, il reste rural et artisanal.

A partir de 1881, le Clunisois perd le tiers de sa population, en raison de problèmes économiques liés à l'agriculture. En plus d'un exode rural, il doit subir un déficit naturel conséquent, dû à un fort vieillissement de sa population. Nombre d'exploitations sont abandonnées, ou peu viables.

Les deux grandes guerres du XXème siècle ont accentué ce phénomène. De sorte que le territoire du futur Pays d'Art et d'Histoire est resté « dans son jus », lieu de passage nord-sud toujours, mais surtout espace de vie simple et harmonieuse dans un contexte historique et paysager d'une grande authenticité tant architecturale que paysagère.

Vue de Tournus au XIXè siècle (non identifié)



On observe sur l'ensemble du territoire le phénomène de la ville centre ou de bourg important, perçu comme le 'trou noir' de la communauté. Le souhait émergent est que les projets ne se concentrent pas uniquement sur ces centres mais assurent une meilleure répartition territoriale.

Enfin, la constitution d'un Pays et l'élaboration d'un contrat de territoire avec les collectivités situées entre Mâcon et Tournus modifie la donne territoriale et nécessite la coordination sur les actions qui toucheront à la culture et au patrimoine.



Azé



La Vineuse

II. GEOGRAPHIE GENERALE DU TERRITOIRE

Le Clunisois est un territoire marqué par l'omniprésence du bocage, épargné lors du remembrement de l'après-guerre. Les cours d'eau, Guye, Grosne et leurs nombreux affluents, et les points de vue remarquables (Roche Coche, Mont Saint-Romain, butte de Suin, etc.) le ponctuent du Sud au Nord.

Le Tournugeois est délimité par la Saône à l'Est, les dômes de granite à l'Ouest (annonciateurs du Forez et de l'Auvergne), la porte du Mâconnais au Sud et les montagnes du Tournugeois (la Vannière) au Nord.

C'est un territoire contrasté, à forte connotation rurale, centré sur quelques centres urbains : Cluny au sud, Saint-Gengoux-le-National au nord-ouest, Tournus au nord-est. Il ne comprend ni préfecture, ni sous-préfecture.



La Saône à Fleurville

Il est bien desservi au niveau des grands réseaux de communication qui le relie aux autres régions et à l'Europe : TGV Sud Nord, avec deux gares : Mâcon-Loché TGV et Le Creusot-Montceau-Montchanin ; l'autoroute A6-E15 (Autoroute du soleil), sorties Mâcon Sud, Mâcon Nord, Tournus, Chalon Sud ; l'autoroute A40, sortie Mâcon Nord.

Le territoire est bien structuré en routes nationales et départementales : la N6 le long de la Saône entre Mâcon et Tournus ; la N79-E62 qui se poursuit sur Charolles et Digoïn (dite la RCEA) ; D980 : Cluny-Montceau-les-Mines via Salornay-sur-Guye ; D981 : Cluny-Buxy via Massilly, Cormatin ; D15 : Cluny-Fleurville via Donzy-le-Pertuis, Azé, Péronne, Viré ; D82 puis D56 : Bassy-Tournus via Bissy-la-Mâconnaise ; D14 : Saint-Bonnet-de-Joux - Tournus via Cortevaix, Cormatin, Chapaize, Brancion, Ozenay ; D6 : Savigny-sur-Grosne – Saint-Gengoux-le-National.

Les cours d'eau influent sur la vie du territoire :

- la Saône constitue un axe fluvial important, sur lequel se développe un tourisme de plus en plus prisé.
- la Grosne, traverse le Clunisois pour se jeter dans la Saône à Marnay, au Sud de Chalon-sur-Saône.
- la Guye serpente depuis le territoire du Creusot jusqu'à Malay, où elle se jette dans la Grosne.
- la Seille (navigable) rejoint la Saône à La Truchère après avoir traversé le territoire de la Bresse.

A ces rivières, il convient d'ajouter nombre d'affluents.



La Grosne

DÉMOGRAPHIE

La zone étudiée regroupe près de 30 000 habitants. D'une façon générale, on constate des différences sensibles entre les différents secteurs.



La Seille

Communautés de Communes	Habitants	Superficie (Km ²)	Densité (hab/km ²)
Clunisois	9985	257,53	38,77
Mâconnais Val-de-Saône	5805	103,41	56,13
Entre Grosne et Guye	4171	115,11	36,23
Tournugeois	9617	124,57	77,20
Total	29578	600,62	52,08

Les cantons de Tournus et de Cluny sont les plus peuplés, cependant le canton de Lugny présente une densité d'habitants supérieure à celle de Cluny. Sa population en augmentation est marquée par un rajeunissement sensible par rapport à celle du Tournugeois, qui paraît attirer davantage les personnes en fin d'activité ou à la retraite.

La population se compose à la fois de résidents permanents et de résidents secondaires, dans des proportions assez équilibrées d'un territoire à l'autre : environ deux tiers de résidents permanents pour un tiers de secondaires. Toutefois, cette proportion peut atteindre 50 % dans certains villages. Les résidents secondaires sont aussi bien des Français venus des grandes agglomérations (Lyon et Paris pour l'essentiel) que des étrangers, notamment d'Europe du Nord (Allemands, Hollandais, Britanniques) et de Suisse. Certains s'y établissent à leur retraite et contribuent, avec les « rurbains », au changement des mentalités.

Les résidents permanents travaillent sur les bassins d'emploi et s'installent au village pour des raisons liées au cadre de vie notamment. L'existence de ces centres actifs génèrent des demandes de logement qui sont en augmentation sensible, auxquelles les élus répondent de manières diverses : révision du PLU pour une meilleure gestion des terrains, construction de lotissements locatifs communaux avec l'OPAC - exemple de Saint-Gengoux-de-Scissé dont le projet est de créer dix logements dont cinq avec l'OPAC - mais également de lotissements privés, réhabilitation de bâtiments existants. Subséquemment, on constate sur l'ensemble du territoire une augmentation des prix du bâti qui freine l'accession à la propriété des jeunes ménages locaux et privilégie l'établissement de résidents secondaires.

LA POPULATION SCOLARISÉE

Le territoire révèle dans ce domaine un certain dynamisme, notamment à Cluny où sur 4552 habitants, on compte plus de 1500 étudiants. Pour l'année scolaire 2009-2010, la répartition des élèves est la suivante :

- enseignement primaire : 2026 élèves
- collèges : 1741 élèves
- lycées d'enseignement général : 1000 élèves
- lycée de l'horticulture et du paysage à Tournus : 283 élèves

Une spécificité importante de ce territoire est qu'il abrite une grande école : Le Centre Arts et Métiers Paris Tech de Cluny qui forme des ingénieurs dans les filières suivantes : bois et composites, énergies du futur, moteur - propulsion - grande vitesse, technologies pour l'environnement, technologies pour la santé, le sport et le handicap, ingénierie numérique et image, bâtiment et patrimoine. 449 étudiants ont été accueillis en 2008-2009 parmi lesquels 8 étudiants du Mastère spécialisé Technologie Culture et Patrimoine ont travaillé sur des thématiques liées à la restauration du patrimoine et à sa valorisation. C'est ainsi qu'une équipe d'étudiants de ce master a étudié l'identité de notre territoire dans le cadre d'un atelier pratique.

Le Lycée de l'horticulture et du paysage de Tournus sensibilise ses élèves aux questions patrimoniales et paysagères au travers d'actions de partenariats, de stages et de formations. Il sera aussi un partenaire du pays.

LES BASSINS DE VIE ET D'EMPLOI

L'établissement de rurbains s'explique par la proximité de bassins d'emploi, les actifs cherchant un logement en milieu rural. Ces rurbains souhaitent une meilleure qualité de vie, un environnement plus préservé mais entendent bénéficier des avantages que peut offrir un centre important. Certains villages sont devenus pour les raisons évoquées précédemment des villages dortoirs qui ne s'animent qu'en fin de journée, en fin de semaine ou à l'occasion des vacances. Ces modifications dans les habitudes de vie provoquent un changement notable des mentalités ; la population active s'implique plus tardivement dans la vie du village.



Élevage à Chissey-lès-Mâcon



Le vignoble à Clessé

Activités économiques

1. Secteur primaire

Cluny

Le territoire est fortement marqué par l'agriculture : l'élevage charolais s'est développé sur les anciennes terres viticoles, gravement touchées par le phylloxera dans la seconde moitié du 19^e siècle. Il subsiste encore quelques exploitants viticoles, mais cette activité n'est plus aussi développée que dans le Val de Saône où elle reste très prégnante.

Saint-Gengoux-le-National, Lugny, Tournus

Territoire rural et viticole, il regroupe encore de nombreux producteurs pratiquant la polyculture (viticulture et culture céréalière ou élevage) : élevage laitier, production bouchère (mouton, bœuf), fruits, élevage de vers à soie (Saint-Albain) et surtout de la viticulture (environ 80 % du territoire).

Dans le canton de Saint-Gengoux-le-National, l'activité économique est essentiellement agricole.

Dans le canton de Lugny, les viticulteurs sont regroupés en cinq grandes caves coopératives (Lugny, Chardonnay, Saint-Gengoux-de-Scissé, Viré, Clessé) mais un nombre important de caves particulières subsistent cependant.

Le canton de Tournus garde un caractère rural, malgré la concentration sur la seule ville de Tournus d'industries importantes. Les vignes dans le Tournugeois représentent 8 % de l'activité. Les viticulteurs sont nombreux, ils produisent un AOC Mâcon rouge et blanc (Chapelle-sous-Brancion, Martailly-les-Brancion, Préty). Les carrières continuent de marquer le paysage et l'histoire du pays, avec notamment la pierre de Farges, calcaire tendre utilisé comme parement, et celle de Préty, calcaire rose coquillier qui, poli, procure un très beau marbre.



Minoterie dans la vallée de la Grosne

2. Secteur secondaire

Le secteur industriel domine largement l'économie du territoire en terme d'effectifs dans le Clunisois avec près de 65% des emplois. Dans le Tournugeois, la répartition est plus équilibrée et l'industrie représente 50% des effectifs. Clunisois et Tournugeois ont respectivement 3 et 4 établissements comptant plus de 100 salariés. Les PME, voire même les micro entreprises sont majoritaires tous secteurs confondus.

L'activité industrielle est marquée par la présence d'entreprises comme Oxxo (PVC, 450 personnes) à Cluny, Massilly France (conserves alimentaires, 350 personnes) à Massilly. On compte un laboratoire pharmaceutique à La Salle, ainsi que les parquets Protat à Saint-Gengoux-de-Scissé.

Lacrost accueille sur son territoire deux PME qui emploient ensemble une cinquantaine de personnes. Mais c'est autour de Tournus – Valspar France Corporation (230 personnes), Tournus Equipement (180 personnes), Tefal (160 personnes), et Rexam (110 emplois) – que se concentrent les entreprises. Toutefois, la question se pose de leur pérennité, et des dangers d'une possible délocalisation. Le magasin d'usine Tefal reste un pôle encore important.

3. Secteur tertiaire

Le secteur tertiaire domine largement en nombre d'entreprises mais comme pour le secteur industriel, il s'agit majoritairement d'entreprises de moins de 10 salariés. La Porte de Bourgogne, halte autoroutière, à Saint-Albain emploie en revanche 304 employés partagés entre le groupe Accor (114 personnes) et la Holding de Restauration (190 personnes). À Cruzille, l'Institut Médico-Éducatif, installé dans le château, fait travailler 52 personnes pour 65 enfants accueillis.

Le clunisois

Pour Acte (agence de développement du Clunisois), la vie économique à Cluny n'est pas si influencée par Mâcon que l'on veut bien le dire. Les gens travaillent et dépensent sur le territoire : Cluny n'est pas une cité dortoir. La présence de l'ENSAM constitue une forte valeur ajoutée pour Cluny et ses environs puisqu'elle génère une activité qui la place parmi les premiers employeurs de la commune (150 enseignants, 400 étudiants). De plus, l'ENSAM, en tant que « Pôle recherche technologique », tisse un maillage serré avec les entreprises et industries européennes. L'école est ainsi devenue un centre de séminaire industriel : 2 à 3 groupes de 20 personnes (managers) se réunissent chaque semaine, ce qui a un impact sensible sur l'activité hôtelière.

Sur l'ensemble du secteur, on trouve les artisans traditionnels : plombier, électricien, boulanger, boucher, épicier... Dans les villages dépourvus de commerce de proximité, le développement des commerces ambulants vient combler la carence.

L'activité touristique représente un secteur dynamique avec pour le Clunisois 17% d'établissements (restaurants, cafés, hôtels, gîtes etc.) et des effectifs représentant 22% de l'activité (commerce et services confondus).

Le hara national de Cluny



Le secteur étudié présente un territoire économiquement diversifié qui, si il conserve une forte empreinte rurale, possède des activités industrielles installées près des bourgs ou villes importants et sait parfaitement intégrer la carte du tourisme sans délaisser ses savoir-faire artisanaux.

L'École nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM) dans l'abbaye de Cluny



Le Tournugeois quant à lui compte près de 20% d'établissements liés au tourisme qui occupent 37 % des effectifs avec une tradition gastronomique bien établie. Le tourisme favorise évidemment le développement des chambres d'hôtes et des gîtes, de l'hôtellerie et de la restauration, dont l'offre s'adapte à toutes les bourses. Il constitue un atout majeur de la zone.

Saint-Gengoux-le-National

Là encore, l'attraction touristique de cette partie du département favorise la multiplication des chambres d'hôtes et des gîtes, ainsi que des campings municipaux ou intercommunaux (100.000 personnes/an). La communauté de Taizé a un impact économique non négligeable sur le territoire : outre l'attractivité qu'elle représente, elle emploie des personnes pour le repassage, la cuisine et l'hébergement. Les agriculteurs sont aussi souvent viticulteurs et pratiquent la polyculture (bovin, vigne, culture). Les commerces de proximité disparaissent des petits villages, malgré l'installation de nouveaux arrivants et la pression de la demande (les prix flambent).

La Région Bourgogne, relayée par le Conseil Général, a favorisé l'installation de nombreux artisans d'art. Ces derniers, selon la Chambre régionale des métiers, sont au nombre de 37 sur le territoire du futur Pays d'art et d'histoire (sur 151 enregistrés auprès de la chambre régionale des métiers, tous statuts confondus). Ce sont en majorité des céramistes, des restaurateurs d'objets d'art (papier, vitrail), mais aussi des créateurs de bijoux, facteurs d'instruments, tapissiers ou sculpteurs.

Tournus - Site industriel du Pas Fleuri, pépinière d'entreprises



Tournus - Hôtel Greuze



Saint-Gengoux-le-National

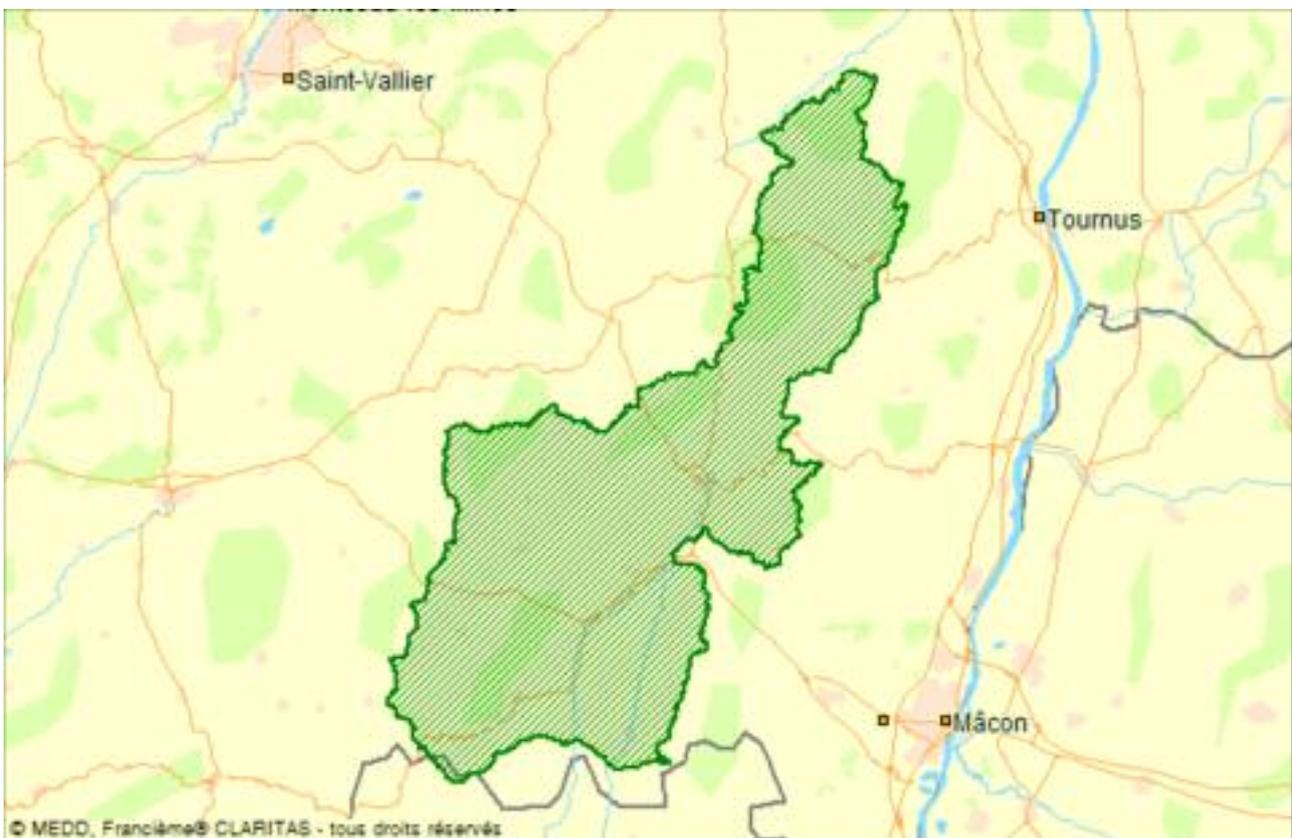


Un patrimoine naturel reconnu au niveau européen

Début 2007, la richesse des paysages et des habitats naturels du territoire a été reconnue au niveau de l'Union européenne par la désignation d'un site Natura 2000 qui couvre 44 000 ha et concerne 51 communes ainsi que 18 EPCI. Il s'étend de Matour à Cormatin englobant une bonne partie du périmètre du pays d'art et d'histoire. C'est le plus grand site de Saône-et-Loire, et de loin, puisqu'il représente la moitié de la surface totale (25 sites) concernée par Natura 2000 dans le département.

L'espèce « phare » du site est le crapaud sonneur à ventre jaune, mais celui-ci est un indicateur de la très bonne qualité des milieux et du cortège d'espèces spécifiques qui s'y attache : bocage, prairies, rivières et zones humides, bois et forêts. La préservation de cette biodiversité, l'appropriation de cet objectif par l'ensemble des acteurs économiques et sociaux est un enjeu fort pour ce territoire. Ce sont bien eux, agriculteurs, forestiers, chasseurs et pêcheurs qui ont permis de constituer ce patrimoine remarquable.

La communauté de communes du Clunisois assure depuis mai 2009 la présidence du comité de pilotage de ce site ainsi que la maîtrise d'ouvrage du DOCOB (document d'objectifs), qui permettra d'organiser sa gestion en pleine cohérence avec tous les acteurs du territoire. La richesse du patrimoine naturel de cette zone constitue, au même titre que le patrimoine bâti ou culturel, un formidable moteur de développement.



III. PATRIMOINE ET TOURISME : ÉTAT DES LIEUX

1. Les atouts et les faiblesses

Les atouts

- Fort potentiel en sites et richesse des composantes patrimoniales : historiques, techniques, identitaires, rurales, urbaines...
- Bonne renommée nationale et internationale
- Existence de structures aux compétences reconnues :
 - o La valorisation : à Cluny, la municipalité, le Centre des monuments nationaux, l'ENSAM, les Haras nationaux, culture à Cluny, qui se partagent des lieux prestigieux et ont chacun des missions de valorisation ;
 - o La promotion : des acteurs jouant un rôle plus large de diffusion de l'information et des services sont fortement présents : les offices de tourisme de Cluny, Saint-Gengoux-le-National, Tournus.
- Un maillage important d'associations à caractère culturel dont certaines, connues et reconnues localement et nationalement, constitueront des relais pour l'animateur de l'architecture et du patrimoine auprès du public local. C'est un potentiel incontournable pour la connaissance, l'animation, la valorisation du patrimoine.
- Des élus et une population sensibles à leur patrimoine, même si bien souvent ce dernier représente un coût très lourd peu en rapport avec les moyens de la commune.
- Des communautés de communes, toutes soucieuses de leur devenir et volontaires dans le maintien et l'amélioration de la qualité du cadre de vie.
- Une population sensible à son environnement, qu'il soit naturel ou historique, et demandeuse d'actions et d'information.
- Un climat et une géographie physique accueillants, un paysage façonné par les âges et les activités humaines qui l'ont rendu attractif.



*Paysage bocager autour de Cluny,
Berzé-le-Châtel*

Paysage viticole en hiver à Clessé



Les faiblesses

- Une démultiplication des sites et surtout de l'offre entraîne une concurrence contreproductive.
- Pour Tournus : l'ouverture de l'autoroute A 40 a eu pour conséquence une réduction du nombre des étapes et de ce fait une baisse du nombre de visiteurs.
- Un énorme potentiel parfois mal ou pas exploité par une absence de collaboration entre les institutions pour aller dans le sens de la valorisation efficace d'un site. Le manque de communication est un symptôme caractéristique d'un dysfonctionnement. Par exemple, la présence de nombreuses structures sur le seul site de Cluny rend difficile le travail en commun.

Les projets en cours

On constate en outre des projets émergents, par exemple :

1. La création d'un Pays « Loi Voynet » : le Pays Sud Bourgogne dont la charte a été validée en 2008.
1. La restructuration des haras avec le projet Équivallée. Porté par le Conseil général de Saône-et-Loire, le projet Equivallée a réalisé une carrière tous temps de près de 7000m². Un manège olympique viendra compléter les infrastructures existantes.
2. Le projet Cluny 2010 proposé par l'architecte en chef des monuments historiques, Frédéric Didier, en vue de la réhabilitation de l'abbaye.

La vision touristique du patrimoine dans le territoire aujourd'hui

Le tourisme est aujourd'hui une activité économique importante sur le territoire, mais les activités proposées sont traditionnellement présentées de la manière suivante :

- Visites et patrimoine
- Activités de loisirs
- Terroir et traditions
- Séjours et sorties scolaires

Par exemple, les activités de la thématique « Visites et patrimoine » recensées par les offices de tourisme, sont divisées en 8 « thèmes » :

- Les routes et circuits touristiques
- Les sites et cités : patrimoine médiéval, archéologique
- L'art roman
- Les hôtel-Dieu et apothicaireries
- Les châteaux
- Les grottes
- Les musées
- Le tourisme culturel

La notion de patrimoine est bien souvent entendue dans sa définition la plus réduite : le patrimoine bâti. Ce découpage, en s'attachant aux objets patrimoniaux, ne prend pas en compte une partie importante du patrimoine de la région. Il ne permet pas non plus une approche transversale plus favorable à la compréhension de ce patrimoine. D'autant plus que le territoire possède une richesse bien plus grande basée sur la diversité et la complémentarité des centres d'intérêt. Aujourd'hui, la notion de patrimoine s'est élargie à l'ensemble des éléments constituant notre environnement : on parle de patrimoine naturel, paysager, immatériel, bâti, urbain...etc.

Ainsi, il s'agit, en remettant les éléments analysés en perspective, de créer des outils de compréhension plus adaptés aux objectifs de sensibilisation dans le cadre du Pays d'Art et d'Histoire et de répondre à la question : « Comment mieux prendre en compte la richesse et la diversité du patrimoine présent sur ce territoire et communiquer sur cette diversité ? »

2 - Un patrimoine reconnu et protégé

Le secteur sauvegardé de Cluny

1 - PSMV et Architecture durable

La loi vise, par l'intermédiaire de la création d'un secteur sauvegardé, à associer « sauvegarde » et « mise en valeur » dans une démarche d'urbanisme qualitatif où, tout en préservant architecture et cadre bâti, on permet une évolution harmonieuse des quartiers anciens. La ville de Cluny s'est engagée, sur tous ces projets, à intégrer la notion de développement durable et en particulier sur le volet « architecture/urbanisme ». Une attention particulière est donnée aux questions d'énergies, tant sur la partie « économie d'énergies » que sur le volet « utilisation d'énergies renouvelables ». Elle souhaite être un lieu pilote dans la réhabilitation durable du patrimoine. Cette thématique fait d'ailleurs partie des spécialités enseignées à Cluny au sein de l'École d'Arts et Métiers-Paris Tech.

D'autre part, deux logiques, « faire durer le patrimoine » et « faire la ville sur la ville », peuvent sembler contradictoires. Or le souhait est de concilier, d'un côté, le souci de préserver le patrimoine de plus en plus important numériquement et étendu spatialement, et de l'autre, la volonté que la ville continue de vivre, qu'elle ne « se muséifie » pas, que l'on ne sacrifie pas l'avenir à une préservation stérile du passé.

Enfin, la prise en compte de patrimoines diversifiés apparaît essentielle pour ne pas figer la préservation du bâti et des espaces urbanistiques sur une seule époque de référence.

En résumé, il s'agit bien de conserver, de réparer, de restaurer plutôt que de détruire l'existant, ce qui doit se concevoir dans un esprit d'innovation pour favoriser une économie de la mesure pour une ville durable. Pour cela, 4 notions doivent être prises en compte : l'eau, la diversité du patrimoine et des paysages, l'efficacité énergétique, les risques, pollutions et nuisances.

2 - Les espaces publics

La ville de Cluny, en partenariat avec son riche tissu associatif et dans le souci de préserver la qualité des espaces publics, remet à l'honneur les jardins et vergers en milieu urbain. Trois projets complémentaires : les jardins partagés, les jardins éducatifs, les vergers. Ces différents jardins municipaux n'entrent pas en concurrence avec les jardins familiaux existants. Ils sont complémentaires et poussent à s'interroger sur la façon de vivre, de se déplacer, de consommer au quotidien, sur le rapport à l'autre, à l'environnement et à l'espace partagé, dit espace public.

Enfin, la création de jardins médiévaux à travers la ville : ces jardins font partie du patrimoine de Cluny. Au cours des siècles, ils ont été essentiels à la vie de l'abbaye et de la cité. L'idée est, non seulement de les faire revivre tels qu'ils se présentaient au moyen âge, mais aussi de créer des liens avec les jardins actuels, l'aromathérapie, les arts culinaires, la parfumerie et toutes les sciences et arts qui se rapportent à la pratique du jardin.

3 - L'homme et la voiture

Une dégradation de l'environnement urbain pénalise le centre ancien mal adapté à la circulation automobile intensive et au stationnement. La vie du centre-ville dépend de la bonne adéquation des modes de circulation au sein même de ce centre urbain. Indispensable dans une société moderne (et dans un territoire rural), l'automobile s'intègre mal aux petites rues et ruelles médiévales.

En révisant le plan de circulation, en rénovant trottoirs et chaussées pour intégrer les modes doux de déplacement (marche à pied, bicyclette, cheval) et en améliorant l'offre de stationnement, il s'agit de préserver animation et dynamisme du centre ancien tout en améliorant les conditions de vie des habitant(e)s et des usagers.



Plan actuel de la ville de Cluny

Les objectifs sont :

- optimiser le fonctionnement urbain en renforçant les liaisons piétonnes entre des zones de stationnement situées à proximité des murs de la ville et le centre,
- relier les quartiers et les harmoniser
- revaloriser les espaces publics aussi bien pour la mise en valeur touristique que pour favoriser la vie des quartiers clunisois
- permettre l'usage raisonné de l'automobile chaque fois que cela est nécessaire (livraison, accès des personnes à mobilité réduite, soins à domicile, etc,...)

Le principe général consiste à réduire le trafic de transit en centre-ville, pour réorganiser l'espace au profit des autres usagers et améliorer la convivialité des lieux publics (rues, places). Cluny sera aussi la première ville de Bourgogne à réintroduire le cheval en ville d'une façon pérenne avec un véhicule hippomobile innovant utilisant des sources d'énergie alternatives, traction animale à assistance électrique, conçue et utilisée sur place.

4 - Le développement de l'habitat

L'enjeu consiste à inscrire l'évolution du centre ancien dans un projet urbain d'ensemble, à élaborer le projet de restructuration de certains quartiers moins dynamiques en fédérant les acteurs, en utilisant l'ensemble des outils disponibles (ANAH, OPAH,...) et à intégrer la dimension durable dans les projets : rénover des logements, créer de nouveaux services publics, favoriser l'implantation de commerces et d'entreprises (artisanat et métiers d'art particulièrement présents en Clunisois), accompagner les habitant(e)s et recourir aux énergies renouvelables. Le développement urbain de Cluny, et tout particulièrement, de son centre ancien, est une politique publique qui exige des arbitrages nécessitant un cadrage stratégique fort. Le maire est le maillon primordial de ce pilotage pour fixer le cap, la vision du projet de développement. La collectivité est le maître d'ouvrage majeur des projets et de leurs différentes composantes et, par là-même, le responsable vis-à-vis des autres partenaires, publics ou privés, des habitant(e)s du site et de l'ensemble de la population de la ville.

Remodelage urbain, création de bâtiments neufs, réhabilitation de logements et des équipements, résidentialisation (aménagement distinct des espaces publics et privés en pied d'immeubles) : toutes ces interventions sont menées dans l'objectif d'améliorer durablement les conditions de vie en ville. Les acteurs s'attachent donc à ce que chaque site reste en contact avec son histoire et son identité patrimoniale. Dans un contexte marqué par la montée du risque du « changement climatique », la question des logements trop énergivores doit être posée. La réalisation d'études puis de travaux de maîtrise de l'énergie permet une réduction des consommations énergétiques et des charges.

5 - Les actions ponctuelles : un schéma directeur des bâtiments communaux au service des clunisois(es)

Parmi les constats : le mauvais état du patrimoine immobilier de la commune.

Sa remise en valeur doit donc être un axe fort, améliorant ainsi les conditions dans lesquelles le service au public peut être rendu. En accord avec l'esprit d'architecture durable qui prévaut, une attention toute particulière aux économies d'énergie et à l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite doit être apportée à tous ces projets. Les chantiers sont nombreux et devront être abordés avec une vision aussi cohérente que possible.

6 - Le développement des équipements : l'hôpital, les haras, le CNAM

Cluny présente la particularité d'une forte intégration entre l'ancienne abbaye et le tissu urbain, ces deux entités s'étant développées en synergie. Il importe de conserver ce modèle de développement intégré en veillant à ce que les principaux services et établissements publics demeurent au cœur de la cité. Il convient également d'améliorer leur connexion au tissu urbain en permettant, chaque fois que cela est possible, la circulation du public à travers ces espaces. Le développement de ces établissements suppose que des zones d'expansion soient conçues à proximité, permettant leur réhabilitation et leur extension, sous peine de les voir contraints de délocalisation à l'extérieur. Il s'agit là d'un enjeu crucial pour l'équilibre de la cité, sa pérennité et son rayonnement.



7 - Les actions du schéma directeur de l'Abbaye

Le schéma directeur de l'ancienne abbaye a été conçu dans le double objectif de favoriser la compréhension du site (en dégagant notamment, tant que faire se peut, le plan au sol de l'abbaye) et de sauvegarder et mettre en valeur à la fois l'ancienne abbaye et les bâtiments conventuels en prenant en compte, pour ces derniers, leur adaptation aux activités qu'ils abritent, dans le domaine de la formation et de la recherche. L'aménagement du parc fait également partie des opérations d'envergure comprises dans ce schéma. Le schéma directeur concerne non seulement l'ancienne clôture abbatiale, mais également les espaces urbains connexes (place et rue du 11 août 1944, Rue Porte des Prés). Les travaux nécessaires sont financés par le contrat de projets Etat/Région dans le cadre de l'opération Cluny 2010 (volet Hézelon).

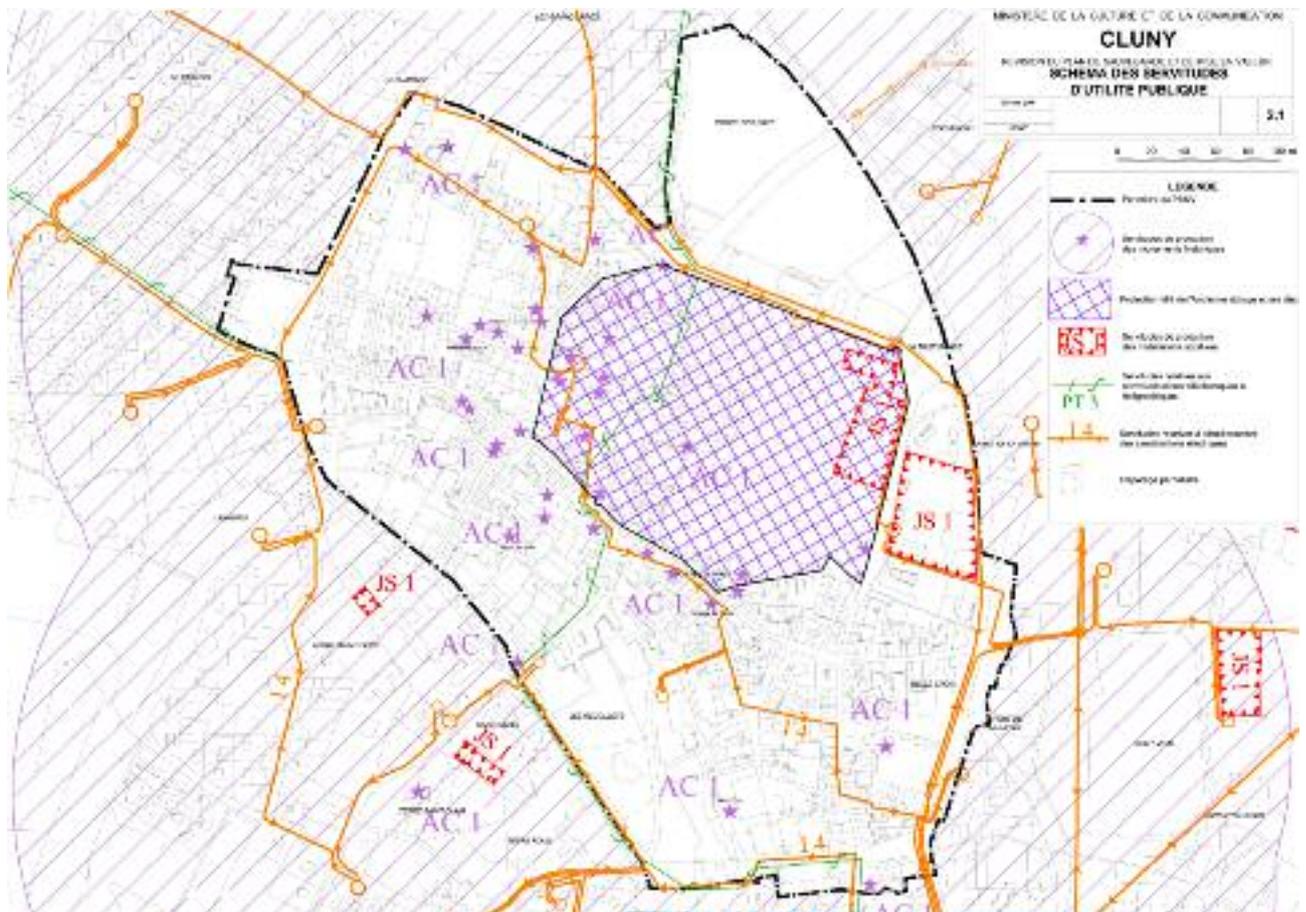
Ce plan de rénovation est étroitement articulé avec le projet de recherche pluridisciplinaire en réalité virtuelle (Gunzo) et avec le volet relatif au développement d'une offre innovante de tourisme durable (Bermon).

Conclusion : une identité historique renouvelée

Contrairement à certaines idées reçues, le centre ancien peut être un support de développement durable : rendre les rues piétonnes, éloigner la voiture, privilégier des modes doux de transport, utiliser la pierre, le bois, gérer la conduite des chantiers en haute qualité environnementale. Tout en conservant leurs spécificités patrimoniales, architecturales anciennes, les quartiers de la ville intra-muros redeviennent vivants, habités, propres, verts. Ils peuvent afficher une image nouvelle. Les critères rigoureux imposés par le développement durable apportent une qualité dans de nombreux domaines : matériaux, comforts, espaces, commerces, économies de charges.

La ville de Cluny, et son centre ancien millénaire, s'inscrivent ainsi dans un horizon lointain et... durable.

Cluny
Périmètre du secteur sauvegardé
et autres servitudes d'utilité publique



Le secteur sauvegardé de Tournus

« un site naturel remarquable, écrin d'une cité exceptionnelle ».

La ville de Tournus s'étire du nord au sud le long de la rive droite de la Saône. La ville s'est développée sur un coteau du mâconnais, à l'abri des inondations face à la plaine de la Bresse. Tournus est une ville d'articulation entre le Châlonnais, le Mâconnais et la Bresse. Son architecture est à la fois bourguignonne et rhodanienne.

Outre ses monuments prestigieux, l'abbaye Saint Philibert et l'Hôtel Dieu, Tournus est une ville aux quartiers composites et présentant des vestiges de toutes les époques. Son histoire est lisible par son parcellaire, son architecture et ses savoir-faire. Si l'architecture romane est présente de façon éphémère dans le tissu urbain suite à l'incendie et à la mise à sac de 1422, les architectures suivantes, notamment des hôtels gothiques des XIIIème et XIVème siècle, sont bien représentées.

La politique d'urbanisme et du patrimoine

Tournus projette la rénovation de son centre ville et plus particulièrement la résolution des difficultés et nuisances provoquées par la Nationale 6 qui traverse la ville. Le Secteur Sauvegardé a vu le jour grâce à un arrêté du 9 novembre 2000 et a été publié au journal officiel le 18 novembre 2000. Cependant, il n'est pas encore approuvé, le dossier étant en cours de finalisation et le plan de sauvegarde et de mise en valeur reste à élaborer.

En 2002, le cahier des charges de l'étude définissait le secteur sauvegardé de la manière suivante :

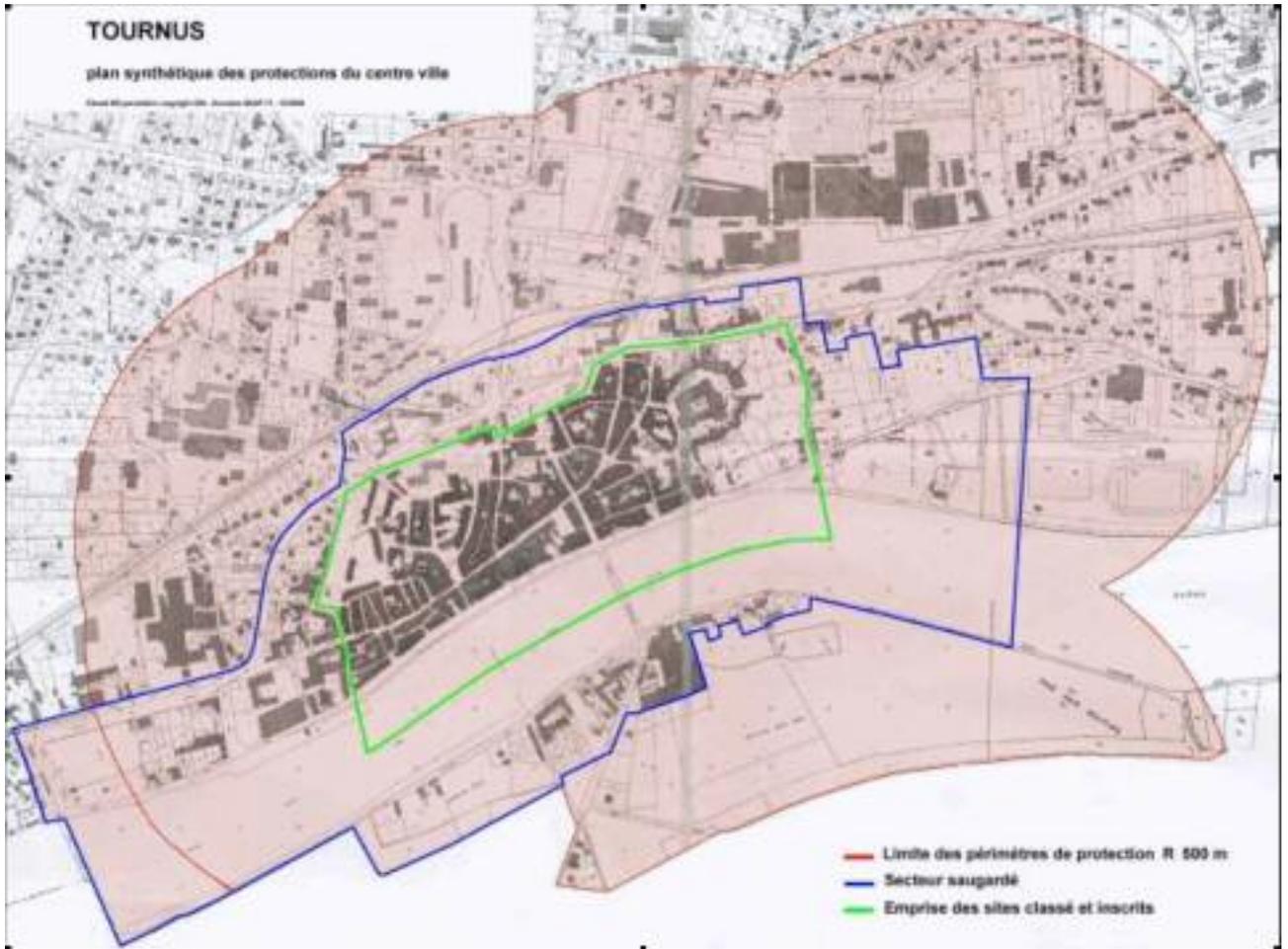
- superficie 93 hectares dont 65 ha bâtis ;
- 50 îlots dont 47 bâtis ;
- 1026 immeubles ;
- une mosaïque de quartiers de grande qualité ;
- 5 immeubles classés, 17 immeubles inscrits

Il souhaitait que soient retenus les objectifs suivants :

- établir un recensement archéologique et architectural à l'immeuble ;
- réaliser une présentation typo morphologique de l'architecture afin de mieux la comprendre et la mettre en valeur
- décrire les mesures assurant la conservation, la restauration et la réhabilitation du patrimoine ;
- proposer des règles favorisant l'insertion d'architectures d'écriture actuelle dans un ensemble homogène plus ancien ;
- proposer des actions d'aménagement des espaces en fonction des besoins et usages actuels ;
- proposer des actions visant à reconquérir la fonction d'habitat ;
- s'interroger sur le devenir du commerce.

Enfin, la préservation du paysage et la prise en compte du végétal doivent être mises en relation avec les enjeux divers liés à la rivière.





La zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager de Saint-Gengoux-le-National

L'aspect du centre-bourg est caractéristique d'une organisation forte du Moyen-âge marquée par le site d'une manière remarquable. Ses architectures ont, quant à elles, traversé les époques jusqu'à nos jours ou presque. L'époque contemporaine voit les habitants venir coloniser la périphérie notamment Est et surtout Sud, sous une forme assez diffuse. Au cours des années 1985 et 1986, la municipalité a établi avec les services de l'État un projet de ZPPAU qui fut approuvé le 11 décembre 1991.

Depuis que ce document existz, l'application de cette servitude par les habitants, les élus, les services de l'État et notamment l'architecte des bâtiments de France, a permis de constater certains problèmes : périmètre trop restreint, zonage mal adapté dans certains cas, règlement trop imprécis, documents insuffisamment connus du public, manque de relais pour la gestion sur place.

De plus, ces servitudes d'urbanisme n'ont pas assez tenu compte des caractères et de la vie des quartiers les uns par rapport aux autres, notamment pour une mise en valeur du centre historique afin de le rendre plus attractif et aussi d'assurer les conditions du développement touristique, du développement économique tant agrico-viticole qu'artisanal. Cette démarche devait conduire à l'élaboration quasi simultanée d'un Plan d'occupation des sols. Enfin, une insuffisante prise en compte du paysage et de la gestion du site est constatée, en particulier le paysage rural des collines et plaines immédiatement environnant, le tissu contemporain et les entrées de villes.

Ces différents constats ont conduit la municipalité et les services de l'État à réviser la ZPPAU et à faire une ZPPAUP ainsi qu'à la nécessité d'élaborer un POS.

La ZPPAUP concerne l'ensemble du territoire communal et se divise en plusieurs secteurs : les quartiers anciens du bourg, les glacis du centre-bourg, les secteurs d'extension en greffe, les secteurs de développement récent, les secteurs naturels et agricoles, les secteurs naturels et agricoles paysagèrement très sensibles.

La ZPPAUP de Saint-Gengoux-le-National a été arrêté par le préfet de région en date du 1er décembre 1999



IV. LES POLITIQUES CULTURELLES

Ce territoire se caractérise par une vie culturelle et associative assez intense, représentative de son attractivité, de l'engagement de ses habitants et de la volonté d'animer son patrimoine.

La lecture publique

27 bibliothèques fréquentées par 25% de la population sont regroupées en réseau autour des 4 bibliothèques centre de ressources des 4 principaux bourgs. La Bibliothèque départementale de prêt anime le réseau et approvisionne les établissements. Chaque territoire dispose au moins d'une bibliothèque gérée par du personnel qualifié (diplôme de l'ABF), d'une superficie de 130 m² à 400 m² et jusqu'à 20h d'ouverture en dehors des publics spécifiques.

Lieux de vie sociale et culturelle, les bibliothèques rayonnent auprès de l'ensemble de la population : accueil de scolaires, petite enfance, personnes âgées et handicapées, mise en œuvre d'expositions, venue d'auteurs, etc.

La bibliothèque de Tournus abrite des fonds patrimoniaux importants dont celui de l'ancien chapitre de l'abbaye Saint Philibert.

La musique

Malgré la diversité des situations il est possible de constater que l'enseignement de la musique fait l'objet d'une politique volontariste sur une grande partie du territoire.

La Communauté de communes du Clunisois mène une importante politique d'éducation musicale en milieu scolaire à partir de l'école de musique et de danse de Cluny et du Clunisois. Cette école associative, basée à Cluny, accueille 414 élèves. 17 professeurs assurent 166 heures hebdomadaires de cours; Elle dispose d'un directeur à temps plein. L'établissement participe au schéma départemental des enseignements artistiques en tant qu'Ecole de Musique Ressource. 35 heures hebdomadaires sont consacrées au milieu scolaire par l'intermédiaire de deux intervenants spécialisés. Ainsi, l'ensemble des écoles maternelles et primaires du territoire intercommunal bénéficie de l'intervention hebdomadaire d'un professeur de l'Ecole de Musique dans chaque classe. En plus de l'action pédagogique régulière menée dans les écoles, les enfants bénéficient de rencontres vivantes avec l'œuvre musicale et l'artiste. Par ailleurs, la Communauté a déployé des moyens financiers visant une harmonisation des tarifs pour un accès égalitaire à l'Ecole de Musique.

La Communauté de communes Mâconnais Val de Saône gère une école de musique accueillant 35 élèves (8 professeurs assurent 31 heures d'enseignement hebdomadaire). Cette école participe au schéma départemental des enseignements artistiques au titre des écoles antennes (aire de rayonnement du Conservatoire de l'agglomération mâonnaise).

La commune de Tournus gère une école de musique qui accueille 215 élèves. 20 professeurs assurent 161 heures hebdomadaires de cours. L'établissement participe au schéma départemental des enseignements artistiques en tant qu'Ecole de Musique Ressource. La politique en milieu scolaire est un axe fort du projet d'établissement. Toutefois, la Communauté de communes ne s'est pas saisie de cette dynamique. L'école municipale de musique facture les interventions réalisées dans les écoles primaires des environs de Tournus en prenant en compte la subvention du conseil général versée au titre du schéma départemental des enseignements artistiques.

La danse

Pour l'enseignement de la danse :

Une école de danse libérale fonctionne à Tournus (Ecole de danse "Expression") dispense un enseignement de la danse classique et jazz (disciplines réglementées). Le professeur de danse participe aux formations (entraînements réguliers), aux résidences chorégraphiques (stages de danse mis en place pour ses élèves) et aux rencontres départementales mises en place par le Département. Elle élabore aussi des projets avec l'école de musique de Tournus.

L'école de musique et de danse de Cluny et du Clunisois. dispense un enseignement de la danse jazz.

Les perspectives de développement pour 2010-2011 :

Deux projets devraient voir le jour :

- l'implantation de la compagnie Le Grand Jeté ! - Frédéric Cellé à Cluny (première implantation d'une compagnie professionnelle de danse contemporaine en Saône-et-Loire).
- le développement et la structuration d'un enseignement en danse classique et contemporaine de qualité (professeur diplômée) au sein de l'école de musique et de danse de Cluny et du Clunisois.

Ces deux axes de développement sont liés car la personne qui dispenserait les cours de danse au sein de l'école de musique et de danse de Cluny et du Clunisois est danseuse au sein de la compagnie Le Grand Jeté ! et assiste le chorégraphe dans ces créations.

L'action culturelle et les festivals

Deux cinémas dont une partie de la programmation est « arts et essais » fonctionnent à Cluny (gestion municipale) et à Tournus (programmation associative).

Des associations, en liaison avec les municipalités, préparent toute l'année des événements qui trouvent souvent leur point culminant sous la forme d'un festival annuel.

Citons la musique classique avec « Les grandes heures de Cluny », « Guitares en Cormatinois » et Chapaize Culture ; la musique contemporaine avec le festival « d'Aujourd'hui à demain » ; le jazz avec « Jazz campus en Clunisois » ; le théâtre avec « les Rendez-vous de Cormatin » qui se déroulent entre juillet et août dans le théâtre du château et dans un théâtre de verdure ; le spectacle vivant avec « Un p'tit air de festival » à Lournand ; le cinéma avec « Cinépause » à Donzy-le-National ; l'art contemporain, etc.

Enfin, des compagnies de théâtre implantées sur le territoire proposent des créations : la Forge des choses à Tournus, Lug à Lournand, le Grand théâtre Tilhomme à Donzy-le-National, le Théâtre de Champvent à Chardonnay, etc

Les musées

Deux musées labellisés "Musées de France" seront appelés à travailler étroitement avec l'animateur de l'architecture et du patrimoine car ils seront de facto des antennes du CIAP.



Cluny, école de musique et danse



Le Musée d'art et d'archéologie de Cluny, Palais Jean de Bourbon

L'acte de fondation du musée énonce vers 1865 les priorités de la nouvelle institution : « Perpétuer le mémoire du passé de Cluny, en sauvant de la destruction et de la dispersion les objets provenant de l'abbaye des bénédictins et des anciennes maisons de la ville... ». Les premières collections lapidaires rassemblées par Jean-Baptiste Ochier seront enrichies par les fouilles du professeur Conant menées de 1928 à 1950. La qualité des oeuvres conservées et exposées (comme les 8 grands chapiteaux du chœur de Cluny III) justifie l'appellation de musée d'art du Moyen âge.

Le musée possède aussi une bibliothèque intéressante qui vient de s'enrichir des dessins d'architecture vernaculaire de Michel Bouillot qui a décrit tous les types d'édifices traditionnels de toutes les micro régions de Saône-et-Loire et au-delà.

Réaménagé en 1988, le musée est aujourd'hui géré par le Centre des Monuments nationaux et à ce titre, il est intégré au parcours général de visite de l'abbaye (110 000 visiteurs/an).

L'Hôtel Dieu - Musée Greuze de Tournus

Fondé en 1867 grâce au legs d'Alexandrine Michel, le musée est installé en 1894 dans l'ancienne maison commune des Bénédictines du Villars. En 1992, le projet de rénovation de l'Hôtel Dieu, monument classé confié à la Ville, permet de réfléchir à un projet muséographique global regroupant musée hospitalier et les collections du musée Greuze. Le 1er juillet 1999, après 12 ans de travaux de rénovation, l'Hôtel Dieu rouvre ses portes au public. Un an plus tard, le 29 juillet 2000, le public retrouve les œuvres inaccessibles pendant huit ans.

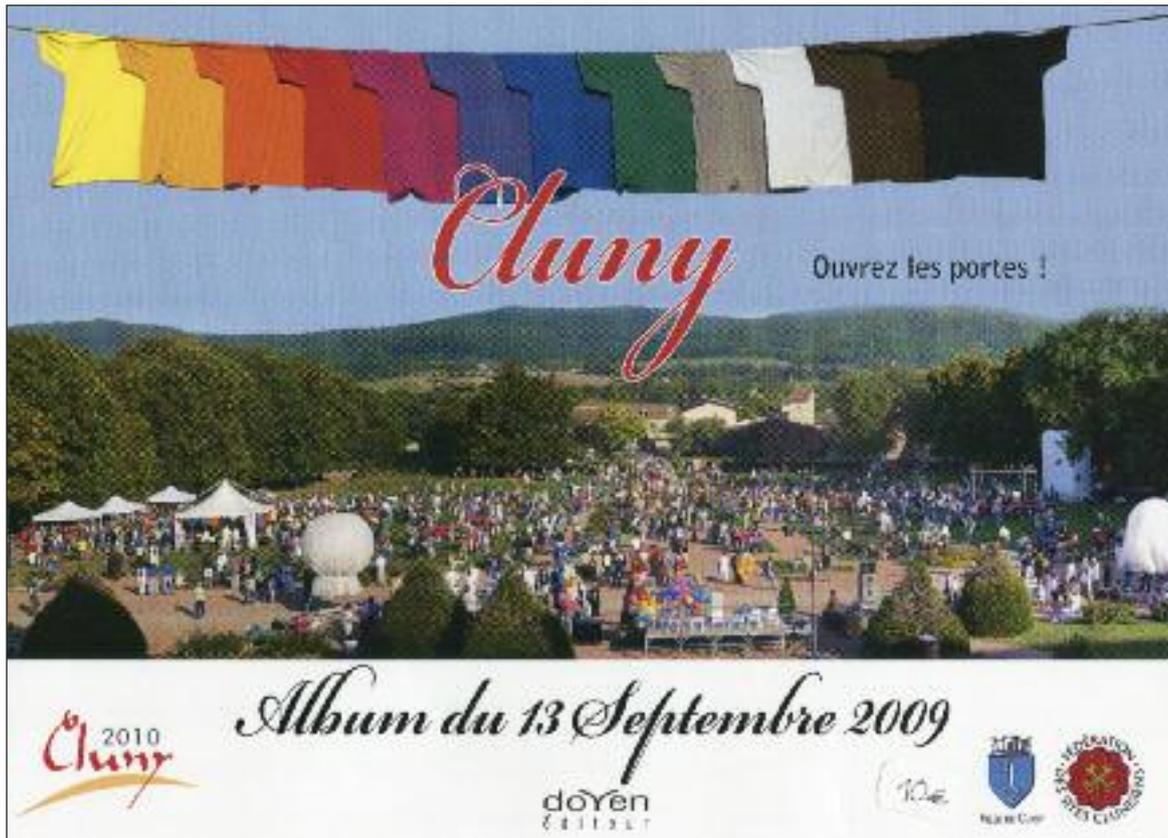
Cette réhabilitation exemplaire de l'Hôtel Dieu jointe à la qualité des collections du musée Greuze font de ce musée municipal dirigé par une attachée de conservation dévouée un des plus intéressants de la région Bourgogne.

A noter que le musée conserve aussi des collections archéologiques issues des fouilles locales.

Le Musée bourguignon Perrin de Pucousin, actuellement fermé à la visite, et placé aussi sous la responsabilité de l'attachée de conservation.

Tournus, Hôtel-Dieu





Festivités pour le 1100^e anniversaire de l'abbaye de Cluny



V. PERCEPTION DU TERRITOIRE PAR LES ACTEURS

Une identité territoriale hétérogène et fluctuante

La perception du territoire par les acteurs locaux se caractérise par la « variabilité » de ses limites géographiques et par la multiplicité de ses identités.

La portée géographique du territoire « clunisois » est perçue de façons diverses par les personnes interrogées : selon les uns, le territoire se concentre autour de Cluny et de ses environs immédiats, pour les autres il s'étend au-delà des limites du canton. Culturellement, il s'identifie presque exclusivement par la ville de Cluny et l'art roman. Le point culminant du territoire est le Mont Saint-Romain (579 m) qui occupe lui aussi une place stratégique.



Cluny 2010 - "Ouvrez les portes"



Le territoire du tournugeois est à la porte des Alpes, à équidistance de Lyon, Dijon, Paris, Marseille. Il est marqué par le vin, le poulet de Bresse et la Saône. C'est aussi un territoire rural qui commence à être influencé par Mâcon et que plusieurs personnes définissent dans un triangle Mâcon, Tournus, Cluny. Par ailleurs, les visiteurs ne débordent pas de l'axe Tournus, Taizé, Cluny.

Tournus est perçue comme un lieu stratégique, à mi-chemin entre Mâcon et Chalon-sur-Saône. Par la Croisée de Cray, sur la D980, il se trouve pratiquement au centre du département de Saône-et-Loire. Les rivières de la Guye et de la Grosne façonnent également la vallée.

Situés pourtant sur la rive droite de la Saône, Lacrost et Préty, îlot calcaire détaché par la Saône, participent et se réclament de ce territoire qui s'étend jusqu'à Sennecey-le-Grand. Pour d'autres encore, le Tournugeois s'étend de Cuisery à Brancion (la montagne), Sennecey, Montbellet et Uchizy. Par contre, la commune de Ratenelle est déjà en Bresse, son bassin de vie est plutôt tourné sur Louhans et Cuisery. Les loisirs sont à Tournus, mais également beaucoup à Pont-de-Vaux, à Cuisery, Chalon-sur-Saône et Bourg-en-Bresse.

Le territoire du point de vue des élus

Pour les élus, la Communauté de communes du Clunisois conduit une bonne politique en faveur de la valorisation touristique de son territoire. Mais, la fréquentation de sites touristiques importants n'entraîne pas nécessairement des retombées sur la commune où ils sont implantés, par exemple le château de Berzé-le-Chatel.

L'ensemble des élus accueille plutôt bien le projet de création d'un Pays d'art et d'histoire englobant leur territoire. Ils sont nombreux à témoigner de l'attachement pour la sauvegarde du patrimoine de leur commune, et certains considèrent que le label peut apporter quelque chose de plus.

Nombreux sont les élus qui se félicitent d'accueillir des artisans d'art, dont il faut continuer à valoriser le métier, à travers notamment l'organisation de rencontres entre les jeunes et les artisans.

Pèlerins à Taizé







Conclusion

Le travail en Communauté de communes est un phénomène récent en France et les dossiers d'intérêts communs tels les regroupements pédagogiques, la voirie ou le traitement des ordures ménagères fonctionnent bien. Par contre, les projets à caractère culturel ont plus de difficulté à émerger.

Le territoire constitué par les cantons de Cluny, Lugny, Saint-Gengoux-le-National et Tournus possède tous les éléments nécessaires à l'établissement d'un Pays d'Art et d'Histoire.

Son réseau de lieux d'accueil (offices de tourisme, hôtels, restaurants, chambres d'hôtes, gîtes, campings), d'associations culturelles d'une part ; l'intérêt et surtout l'attachement de ses habitants – qu'ils soient résidents ou de passage – pour le pays, le village, le paysage ; la fierté des élus de posséder un patrimoine aussi varié (architectural, paysager, industriel) d'autre part, constituent autant d'atouts sur lesquels l'animateur de l'architecture et du patrimoine pourra s'appuyer pour composer, construire et faire vivre le Pays d'Art et d'Histoire.

Le label constituera un outil fédérateur pour le territoire.

Fédération en terme d'identité : les actions que le PAH va mettre en place pour la valorisation et la connaissance du patrimoine vont porter sur des identités locales fortes : le vin, l'architecture – les architectures devraient-elles tant elles sont variées dans leur typologie et leur périodicité –, l'hydraulique, le paysage... Ces thématiques vont permettre à des communes éloignées à la fois géographiquement et par leurs préoccupations, de se rapprocher, de trouver une appartenance commune à un territoire et de participer à un projet mutuel.

Fédération en terme de développement économique : les actions proposées vont s'adresser au public local, mais également au public de passage. Elles vont apporter un regain d'intérêt et renouveler les thèmes de parcours, circuits, animations déjà mises en œuvre par les offices de tourisme ou certaines associations, en les structurant au niveau d'un territoire plus large. Le réseau mis en place favorisera, outre le déplacement des publics d'un point à un autre, le rapprochement des acteurs concernés. Ces actions vont contribuer au développement économique du territoire.

Fédération en terme d'aménagement du territoire : face à une distribution inégale des PME-PMI, des commerces, des offres culturelles ou de service plus concentrées sur les villes centre, le PAH va permettre, par une mise en œuvre d'actions cohérentes dans leurs thématiques et leurs objectifs, d'amener des animations vers des communes de taille modeste qui se sentent à l'heure actuelle dépourvues d'atouts.

Par ailleurs, les actions envers les publics scolaires sont fortement attendues de la part des acteurs de l'Education Nationale. Il y a là une réelle attente et une volonté d'investissement des moyens humains pour la concrétisation de projets sur le patrimoine. Jusqu'à présent, la difficulté de la mise en œuvre de projets de classes à projet artistique et culturel ou de classes culturelles résidait dans le manque d'identification d'un interlocuteur d'une part, des ressources relevant du patrimoine d'autre part.



*Paysage à Donzy-le-Pertuis
par Hypolyte Petitjean*



Cluny dans son environnement paysagé



Paysage du Clunisien

VI. L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

« UN TERRITOIRE LIÉ A LA PIERRE, À LA CRÉATION ET AUX SAVOIR-FAIRE »

Rappel des points forts de chaque territoire

Lors de la présentation du projet de Pays d'Art et d'Histoire en novembre 2006 aux maires des communes du territoire, des composantes fortes des territoires avaient été mises en avant. Elles ont été appropriées par les territoires intercommunaux :

Cluny et le réseau des doyennés clunisiens pour la C.C. du Clunisois

L'influence de l'Abbaye de Tournus et la Saône pour la C.C. du Tournugeois

Le paysage viticole et les pratiques liées à culture de la vigne dans la C.C. du Mâconnais-Val de Saône

La création artistique et artisanale pour la C.C. Entre Grosne et Guye

Cette présentation a servi de point de départ pour la définition du projet culturel développé ci-après. Le territoire est une mosaïque dans le paysage culturel du département car il possède un patrimoine riche et diversifié. Cependant ce patrimoine est toujours abordé au travers d'actions éclatées. Le Pays d'Art et d'Histoire qui sera créé devra donc présenter cette mosaïque de manière structurée en mettant en place un maillage des composantes culturelles existantes sur ce territoire.

Par conséquent, créer des réseaux dans le Pays d'Art et d'Histoire revient :

- à proposer des thématiques qui pourraient fédérer les acteurs autour d'un projet commun,
- à croiser les thématiques
- à obtenir une homogénéité des actions sur le territoire

L'intérêt de cette mise en réseau permettra de :

- fédérer les volontés et les savoirs,
- mutualiser les moyens,
- apporter une cohérence aux actions afin de limiter les redondances de démarches,
- développer les publics au niveau local, national et international.

UN TERRITOIRE EN MOSAÏQUE : LE CROISEMENT DES DIFFERENTS PATRIMOINES SERA MOTEUR DE DYNAMIQUE

LA CLASSIFICATION PAR LES COMPOSANTES DU PATRIMOINE

Après analyse des sources, il apparaît que le territoire peut être appréhendé au travers de 9 composantes qui regroupent l'ensemble de ses caractéristiques significatives. Cette démarche permet une meilleure approche pour la compréhension du patrimoine et des particularités de ce territoire par tous les publics, en opposition, par exemple, à une présentation chronologique ou descriptive des objets patrimoniaux. C'est la prise de conscience du caractère transversal des composantes majeures du territoire qui a amené à la déclinaison suivante, Ainsi, les 9 composantes du patrimoine identifiées sont les suivantes :

1. Le patrimoine lié à la pierre
2. Le patrimoine religieux
3. Le vignoble et le vin
4. Le paysage et sa compréhension
5. Le patrimoine lié à l'eau
6. Le patrimoine contemporain (19e au 20e siècle)
7. L'artisanat d'art
8. Les arts vivants
9. Le patrimoine immatériel

NB. L'exposé des composantes ne prétend pas être exhaustif dans le recensement des lieux et des centres d'intérêt. Il a pour fonction de mettre en exergue le potentiel culturel et touristique du territoire à partir d'exemples significatifs.



COMPOSANTE N°1

LE PATRIMOINE LIÉ À LA PIERRE

PATRIMOINE VERNACULAIRE, CARRIÈRES, CHÂTEAUX ET BOURGS

Dans le paysage, la nature du sol est fondamentale car elle influe sur le relief et la végétation, et la pierre que l'on extrait des carrières connaît toutes sortes d'utilisations. Pour notre territoire, le sol est essentiellement calcaire sauf la bordure ouest qui est formée de massifs cristallins (Mont Saint Romain).

Dans le cadre de l'architecture rurale et vernaculaire, la pierre est largement utilisée pour les murs, les toits, les murets en pierres sèches, les ponts, voire quelquefois pour le pavage des chemins...

Sa mise en œuvre est à l'origine de savoir-faire particuliers à travers les métiers traditionnels et l'artisanat d'art.

Enfin, il existe également des métiers créatifs directement liés à la pierre comme la sculpture.



1. LE PATRIMOINE VERNACULAIRE

Les laves et les pierres: les laves sont tirées des bancs calcaires qui se séparent en dalles minces. Elles s'utilisent comme tuiles sur voûte ou sur charpente. Plus épaisses, elles couvrent puits et fontaines, composent des dallages de maisons. Au départ, ce matériau local est très utilisé car peu cher. Aujourd'hui, la fermeture des carrières et le coût de la main d'œuvre en font un matériau relativement onéreux.

La première guerre mondiale a amené de nouvelles techniques qui ont fait reculer la prépondérance de la pierre sur les chantiers. Suivant la carrière d'où elle est extraite, la pierre a une teinte qui peut aller de légèrement rosée, à ocre ou grise.

a. Le petit patrimoine

- Les murgers : il s'agit de murets en pierres sèches formés avec les pierres retirées des terres cultivées. Certains murgers renferment des cadoles (voir ci-dessous). Ces murs permettaient de séparer les parcelles et de retenir la terre. Ils sont la principale composante paysagère du vignoble avec les cadoles.

- Les cadoles : il s'agit de cabanes en pierres sèches utilisées principalement par les vignerons pour conserver leur outillage et surveiller les vignes et les accès. En effet, ils devaient prendre soin de leurs vignes et passaient beaucoup de temps loin des villages. Les cadoles servaient également aux bergers, aux chasseurs ou toute autre personne cherchant un refuge. Aujourd'hui, elles sont abandonnées et envahies de végétation. Elles ont donné leur nom aux bateaux qui naviguaient sur la Saône à cause des petites cabanes édifiées sur leurs ponts.

- Les pigeonniers : il s'agit d'un élément caractéristique de l'architecture rurale. Outre l'élevage des pigeons, posséder un pigeonnier était une marque de prestige.

- Les fontaines : les fontaines et les lavoirs jouent un rôle domestique économique et social. Les fontaines ont une architecture variée et sont certaines fois intégrées dans un bâtiment.

- Les lavoirs : les lavoirs sont des constructions urbaines publiques qui permettaient le rinçage du linge. L'eau captée par les lavoirs est un bien commun, égalitaire, vital et social à l'usage du village. Le lavoir rendait la vie moins pénible aux habitants avant que l'eau arrive dans les maisons. L'architecture des lavoirs a suivi les modes mais ils sont généralement en pierre de taille car la pierre ne manque pas dans le territoire et vieillit bien.

Michel Bouillot est un dessinateur fort connu en Saône-et-Loire pour les nombreux croquis et relevés qu'il a publiés sur l'architecture rurale du département. Originaire de Mazille dans le Clunisois, son œuvre fait partie de notre patrimoine.



Quelques témoins de l'habitat traditionnel

Cortevaix



Cortambert



Bonnay



Blanot



Bonnay



b . La maison rurale traditionnelle

Souvent maison de vigneron, elle est agrémentée d'une galerie ouverte abritée par un avant-toit dite « galerie mâconnaise », surmontant les arcades du cellier, et accessible par un escalier en pierre.

Le travail exceptionnel de recensement conduit par Michel Bouillot dans le département est une source exceptionnelle de documentation . Ses dessins sont désormais conservés au musée Ochier à Cluny.

« L'architecture rurale en Bourgogne du sud utilise la galerie vigneronne couverte, l'escalier et le pigeonnier carré en une variété infinie de dispositions, un jeu dans les proportions et les volumes remarquables. » M. Bouillot. *Les plus belles maisons paysannes au pays de Cluny.*



2. LES CENTRES ANCIENS ET LES BOURGS

Bourgs urbains

S'il n'y a pas de grandes villes dans le périmètre concerné, les enjeux urbains et patrimoniaux de Cluny et de Tournus méritent de faire l'objet d'une approche particulière. Les procédures secteurs sauvegardés qui paraissent adaptées à leurs problématiques semblent en sommeil.

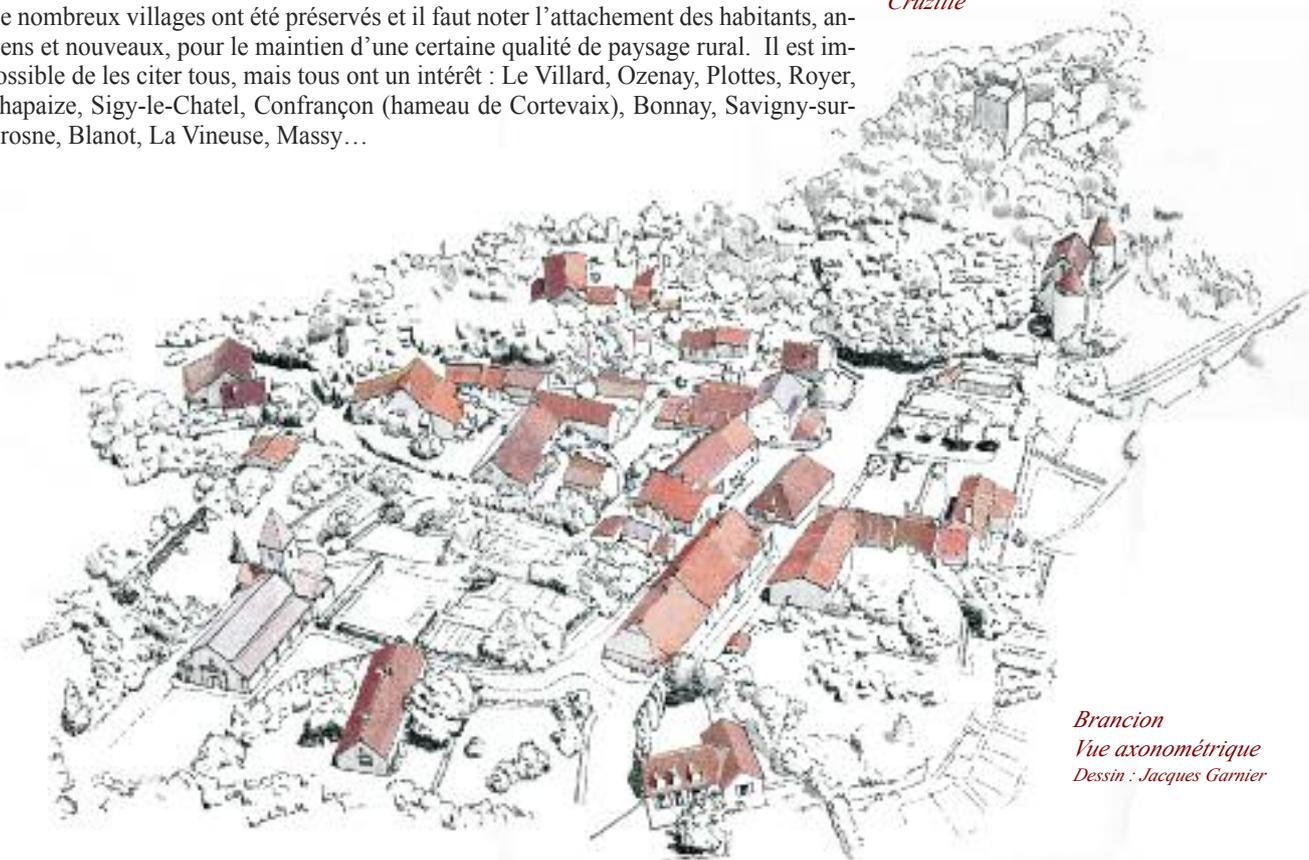
Saint Gengoux-le-National est une petite cité de caractère dite « médiévale » qui a fait l'objet d'une étude ZPPAUP dont les préconisations sont en cours d'application.

Bourgs ruraux

De nombreux villages ont été préservés et il faut noter l'attachement des habitants, anciens et nouveaux, pour le maintien d'une certaine qualité de paysage rural. Il est impossible de les citer tous, mais tous ont un intérêt : Le Villard, Ozenay, Plottes, Royer, Chapaize, Sigy-le-Chatel, Confrançon (hameau de Cortevaix), Bonnay, Savigny-sur-Grosne, Blanot, La Vineuse, Massy...



Cruzille



*Brancion
Vue axonométrique
Dessin : Jacques Garnier*



Saint-Gengoux-le-National



La Chapelle-sous-Brancion



*Château de Burnand
à M. Van Risamburgh (XIX^e siècle)*

3. LES CHÂTEAUX

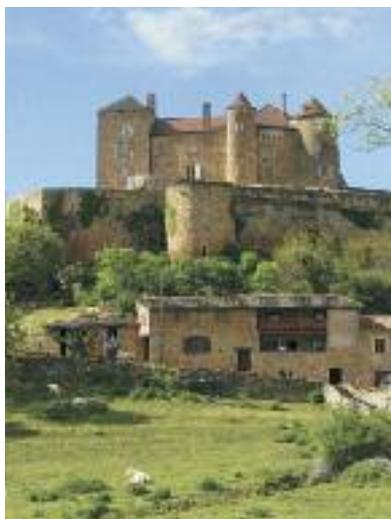
Trois châteaux privés sont ouverts à la visite :

- Cormatin (XVII^e siècle) restauré avec intelligence et ouvert à la visite de façon très professionnelle ; c'est le château le plus visité de Bourgogne (60 000 visiteurs) ;
- Berzé-le-Châtel, (X-XIII-XV^e), imposante forteresse médiévale et propriété familiale (10 000 visiteurs).
- Brancion (X-XII-XV^e) vient d'être repris par une association dans le cadre du projet global de réhabilitation du site de Brancion (18 700 visiteurs).

Beaucoup de châteaux non visitables jalonnent la région et quand ils apparaissent au détour d'une route, ils font forte impression sur le promeneur : Ozenay, Nobles (hameau de La Chapelle-sous-Brancion), Besanceuil (hameau de Bonnay), Fleurville, Gros-Chigy (St André-le-Désert), Pressy-sous-Dondin...



Le château et le parc de Cormatin



Berzé-le-Châtel



Brancion

Double page suivante : Donzy-le-Pertuis





Les métiers traditionnels et de création.

- Les métiers traditionnels : le métier de tailleur de pierre peut aussi être rattaché à l'artisanat d'art qui est très présent sur le territoire. Ce métier est indissociable du métier de carrier.
- Les métiers créatifs : sculpteur de pierre.

Actions existantes

Patrimoine vernaculaire : des associations font découvrir à la population locale le petit patrimoine :

- les Foyers ruraux par l'édition des livres de Michel Bouillot ;
- Maisons Paysannes de France par des visites de villages et l'organisation des Journées du petit Patrimoine de Pays ;
- la Société des Amis des Arts et des Sciences de Tournus (Journées d'interprétation du patrimoine d'un village) ;
- et toutes les associations qui se consacrent à la défense d'un village ou d'un édifice.

Châteaux visitables : les 3 châteaux visitables du territoire adhèrent à *La route des châteaux en Bourgogne des Sud* dont l'objectif est la promotion des sites adhérents et l'échange d'expériences.



L'abbaye de Cluny

COMPOSANTE N°2

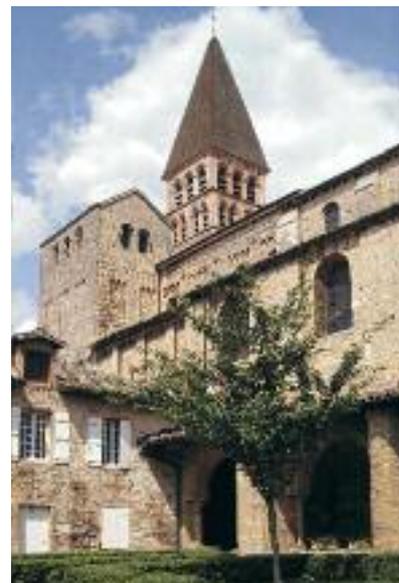
LE PATRIMOINE RELIGIEUX

Deux sites majeurs sont emblématiques sur le territoire pour l'art roman et l'histoire de la spiritualité en Europe :

- L'Abbaye de Cluny, fondée en 910 et directement rattachée à Rome, fut dirigée par des abbés renommés. Parvenue à son apogée au 12^e siècle, elle fut à la tête d'un "empire" qui compta jusqu'à 10 000 moines. Aujourd'hui, l'abbaye de Cluny est un monument historique classé de l'Etat géré par le Centre des Monuments Nationaux.
- L'Abbaye de Tournus : elle fut fondée en 875 par l'arrivée de moines de Noirmoutier fuyant les incursions normandes. Terminée au XII^e siècle, elle a participé à l'essor économique de Tournus.

D'autres édifices moins renommés ont cependant une importance réelle :

- L'église Saint-Martin de Chapaize a été construite dans la première moitié du XI^e siècle. Elle est l'unique vestige d'un prieuré de bénédictins fondé au Xe siècle qui dépendait de l'abbaye Saint-Pierre de Chalon-sur-Saône. La grande renommée de cette église classée monument historique - l'une des plus anciennes églises romanes de Bourgogne - est due à l'originalité de son clocher roman du XI^e siècle qui, dominant la campagne environnante du haut du haut de ses 35 mètres, est percé de deux étages de fenêtres jumelées. D'autre part, son environnement a fait l'objet d'une valorisation intéressante.
- La Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville est un ancien doyenné de l'abbaye de Cluny. Les peintures murales conservées permettent d'imaginer le décor disparu de l'église abbatiale de Cluny III.



L'abbaye de Tournus



Église de Taizé



*Itinéraires romans en Saône-et-Loire
(d'après Raymond OURSEL)*

LES ABBAYES

L'influence des abbayes de Cluny et de Tournus s'étendaient bien au-delà des cités. Elles possédaient des dépendances sur leur territoire proche et l'étude de leurs réseaux d'influence devrait permettre une meilleure compréhension de la manière dont le territoire s'est formé.

Pour son approvisionnement et sa sécurité, l'abbaye de Cluny a créé un réseau original de domaines (une trentaine) souvent fortifiés appelés doyennés car dirigés par un responsable monastique appelé doyen. Ces dépendances aux fonctions diverses et complémentaires (religieuse, agricole, défensive, accueil de visiteurs...) se situaient à moins d'une journée de cheval de l'abbaye mère. La mise en réseau culturelle et touristique de ces doyennés permettra de comprendre la vie de l'abbaye au quotidien et d'expliquer comment le territoire s'est constitué. Par ailleurs, le rayonnement européen de l'abbaye de Cluny était considérable : on prête à celle-ci la possession de plus de 1000 dépendances.

L'ART ROMAN

Un simple coup d'œil sur la carte des églises romanes en Saône-et-Loire permet d'appréhender la densité des témoignages de ce courant artistique dans le Pays.

Quelques exemples d'églises remarquables : Ameugny en calcaire rouge, Blanot et son curieux clocher, Brancion (hameau de Martailly-les-Brancion) perchée sur son éperon, Chissey et ses chapiteaux historiés, Donzy-le-Pertuis et son escalier, Saint Vincent-des-Prés ancienne et curieuse, Taizé beaucoup trop petite pour contenir les foules qui fréquentent le site, et toutes les autres : Bray, Blanot, Malay, Saint Gengoux-de-Scissé, Bissy-la-Mâconnaise, Farges-les-Mâcon, Uchizy, Le Villars, Viré, Saint-Albain, Péronne, Massy, Bergesserin, Buffière, Donzy-le-National, Burgy, Grevilly, Mazille, toutes plus belles et plus sereines les unes que les autres...



*Peinture murale dans la chapelle
de Berzé-la-Ville*



Les sites clunisiens en Europe



Doyennés clunisiens et ermitages

Les peintures murales

Certaines sont connues depuis longtemps comme à Brancion, d'autres réapparaissent au cours des travaux de restauration comme à Le Villard et à La Chapelle-sous-Brancion. Elles méritent l'attention par la qualité de leur réalisation et leur ancienneté.

Les croix

Enfin, de nombreuses croix de chemin jalonnent le territoire, et font un lien avec le réseau de la pierre. Elles sont difficiles à dater mais toujours anciennes. Elles sont abondantes, entièrement en pierre et quelques fois métalliques à socle de pierre.

Actions existantes

Le Centre d'Etudes Clunisiennes (CEC)

Le Centre d'Etudes Clunisiennes (CEC) est une association localisée à Cluny et fondée en 1974. Le CEC a pour projet la publication d'un guide de découverte du bourg de Cluny ainsi que les visites guidées sur les sites des doyennés de Cluny. L'objectif est de favoriser et de développer la recherche sur l'ordre de Cluny (bourg monastique et doyennés) sous tous ses aspects afin de créer un fond documentaire qui aide à la restauration et sensibilise le public.

Etudes et réalisations

Participation au plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de Cluny : relevés, dessins et photographies du patrimoine civil de la ville de Cluny du XI^e au XIV^e siècle ; Etude de la chapelle funéraire de Jean de Bourbon.

Des conférences/colloques

Des séminaires sont organisés avec une association britannique EDB (European Domestic Building) et des chercheurs spécialisés dans le monde.
Des groupes de travail ou des rencontres/conférences sont organisés avec des organismes ou des chercheurs français et étrangers.

Des expositions et des visites

Des expositions sont organisées autour de thèmes variés. Des visites de sites clunisiens sont réalisées.

Des publications

Un bulletin officiel par an depuis 1983 et des publications plus ponctuelles.

Des projets communs

Le Centre d'Etudes Clunisiennes travaille en collaboration sur différents projets avec d'autres organismes locaux et est favorable au travail d'équipe. Il en est parfois à l'initiative.
Les partenaires locaux : Fédération des sites Clunisiens, Mairie de Cluny, Office de Tourisme, Centre des Musées Nationaux, ENSAM de Cluny...

La Fédération des Sites Clunisiens

Elle a pour objectif de créer un réseau européen de sites clunisiens. Elle entend créer une cohérence entre les sites clunisiens qui témoignent du rayonnement de l'abbaye de Cluny en Europe et de son importance quant à la construction de l'Europe.

Le but est de créer un réseau à multi facettes : culturel, pédagogique, historique, politique, recherche, qui permette de travailler ensemble (élus, associations, offices de tourisme, scientifiques).

Le Centre International d'études romanes (CIER)

Basé à TOURNUS, le CIER a pour vocation de faire aimer et faire connaître l'art roman grâce à des voyages d'études, des colloques, des conférences ... Il participe aussi à la sauvegarde de quelques prestigieux monuments comme l'abbaye Saint Philibert de Tournus et l'église Saint-Laurent de Tournus.

Une spiritualité ouverte sur le monde

Chaque année, 5000 personnes dorment au moins une nuit au Carmel de Mazille et plus du double passent quelques heures ; beaucoup sont protestants ou orthodoxes. C'est grâce à cette ouverture au monde que le monastère explique le maintien de son recrutement (une trentaine de religieuses). Résolument contemporaine, l'architecture de José-Luis SERT (qui a dessiné le musée Miro à St Paul de Vence) s'inscrit avec bonheur dans le paysage du Clunisois.

Le caractère cosmopolite des campements de la Communauté œcuménique de Taizé témoigne de la vitalité des rassemblements de dizaines de milliers de jeunes venus du monde entier partager l'idéal de paix et de réconciliation prôné depuis 1940 par Frère Roger et que son décès récent ne devrait pas affaiblir. Et découvrir en même temps un petit morceau de Bourgogne...



Cluny : Bibliothèque

COMPOSANTE N°3

LE VIGNOBLE ET LE VIN

La vigne est très présente sur l'ensemble du territoire. Elle façonne le paysage et compose ses couleurs. Il existe un lien très fort entre vignoble et patrimoine à travers le paysage construit et les traditions. De multiples savoir-faire et métiers traditionnels sont liés à la vigne. Les vendanges utilisent désormais des méthodes modernes, mais un savoir-faire ancestral existe encore et gagnerait à être remis en valeur. Le vin véhicule également une forte culture populaire : les festivités autour du vin et de la gastronomie sont nombreuses sur le territoire.

• *Les fêtes vineuses (Lien avec l'art vivant et l'artisanat)*

De nombreuses fêtes vineuses ponctuent le territoire. Elles associent au vin des présentations d'artisanat, des spectacles et des dégustations. La Saint Vincent est une fête importante qui réunit près de 1000 personnes. Les fêtes sont l'occasion de rencontres, de discussions et de découvertes. Néanmoins, elles restent très localisées et de retentissement limité : le PAH peut donc les fédérer.



Le vignoble à Donzy-le-Pertuis par Hyppolite Petitjean

• *Les petits marchés de terroirs en lien avec l'artisanat*

Des marchés sont proposés par des producteurs sur des exploitations du département pour le plaisir du contact direct avec les consommateurs et de la convivialité. Les producteurs proposent des produits directement issus de leurs exploitations.

Le vignoble

Le cépage Chardonnay trouve ici un terroir de prédilection pour produire l'appellation régionale Mâcon-Villages et l'appellation communale Viré-Clessé. L'appellation Mâcon Rouge est, quant à elle, produite à partir du cépage Gamay. Le vignoble du Mâconnais est également réputé pour produire des Crémants de Bourgogne de grande qualité aux caractères bien affirmés. La question n'est pas encore tranchée de savoir si le village de Chardonnay, proche de Tournus, a bien donné son nom au cépage. L'enjeu est de taille : cultivé dans le monde entier, ce cépage produit des vins appréciés. Ce vocable est de plus en plus symbole d'universalité et de qualité.



Un tinailler à Cormatin

Actions existantes

Les routes des vins

La route des vins est un bon outil pour découvrir les vins à travers les caves coopératives et les caves particulières. En effet, le vin est un art de dégustation. La meilleure façon de communiquer autour du vin reste donc de le faire goûter.

- **La Route des Vins de Bourgogne** : elle traverse le territoire entre Saint Gengoux-le-National et Azé. Un panneauage uniformisé pour les quatre itinéraires de Bourgogne est en cours de mise en place par le Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne : des panneaux d'orientation sur fond marron et des panneaux sur fond blanc précisant les appellations traversées (Mâcon Cruzille par exemple).

- Plus localement, **la Route des Vins Mâconnais-Beaujolais** prend le relais de l'axe principal. Longue de 500 km, la Route des Vins Mâconnais-Beaujolais décline la variété des paysages et la richesse du patrimoine dans l'extrême sud de la Bourgogne en douze circuits à travers 64 villages. Elle associe le patrimoine et le vin. La nouvelle signalétique qui doit être renouvelée n'est pas encore implantée, mais un guide est largement distribué. Les caves et les communes traversées par la route des vins s'engagent autour d'une charte de qualité et doivent respecter des horaires d'ouverture pour leurs établissements.



Le vignoble

L'histoire du vin et du vignoble : « une mémoire refoulée »

Paradoxalement, s'il existe une culture vigneronne incontestable sur ce territoire, notamment grâce à l'essor du mouvement coopératif et à son rôle dans la défense d'un vignoble de qualité, l'histoire plus ancienne du vignoble est rarement associée au discours sur le vin et à sa promotion. Pourtant cette histoire est ancienne, riche et originale. Par exemple, le Mâconnais a connu une forme de métayage particulière, le vigneronnage : en 1851, la part du vigneron est limitée à 39% seulement de la production. La crise du phylloxera a, semble-t-il, entraîné un profond renouvellement des populations locales, et occasionné, d'après un historien du XIXème siècle, une sorte de « refoulement de la mémoire liée au vin ».

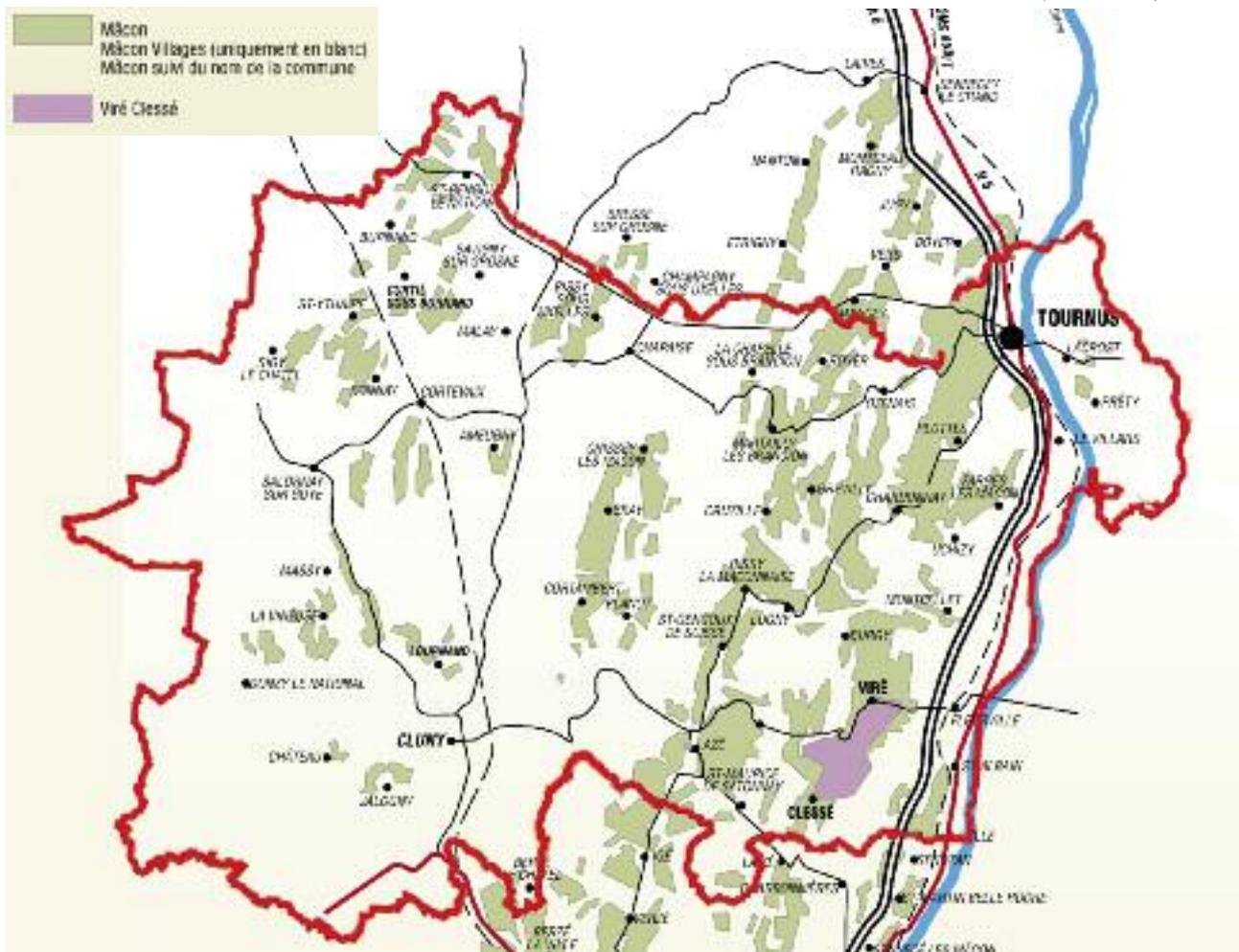
Un champ prometteur d'étude et de recherche est à explorer et la connaissance historique du vignoble est étroitement mêlée à la constitution du territoire tout entier.



Meurgers dans le vignoble

Un murger ou meurger est une épaisse muraille ou un tas de pierres édifié en une seule fois lors du défrichement et du défonçage d'une parcelle en vue de la création d'une vigne, soit lentement constitué par l'épierrage récurrent d'une vigne existante.

Répartition des vignobles dans le Pays d'art et d'histoire (Carte BIVB)





Vue de Brancion sur la vallée de la petite Grosne et le village de La Chapelle-sous-Brancion



La vallée de la Saône à Tournus



COMPOSANTE N°4

LE PAYSAGE ET SA LECTURE

Paysage, définition : partie d'un pays que la nature présente à son observateur.

A l'origine, un paysage est un tableau représentant la nature, l'homme, les animaux et les constructions ne sont que des éléments accessoires de cette nature représentée. Par extension, on parle aussi de paysage urbain.

Aujourd'hui nous ne pouvons plus, ou très rarement, parler du paysage naturel dans le sens de la nature « vierge » ou « sauvage ». Chaque bocage ou forêt a été planté ou aménagé par l'homme. Il est cependant intéressant de marquer l'opposition entre « paysage naturel », en parlant de la nature dans le contexte géologique, morphologique et végétal, et d'appeler « paysage bâti » les espaces où les constructions marquent de façon évidente l'intervention de l'homme.

On distingue 3 périodes dans les politiques de protection du paysage :

- **la conception du « pittoresque »** qui impose le paysage comme objet patrimonial dans la mesure où il se prête à un rapprochement avec une œuvre peinte (lois de 1906 et 1930 sur les sites et monuments naturels) ;
- **une approche environnementale** à partir des années 50 : classement des grands paysages naturels et apparition d'une volonté de gestion des sites ;
- depuis les années 80, le paysage devient un **objet culturel**, forme sensible d'une interaction dynamique du naturel et du social.

Dans le cadre du Pays en projet, la qualité des paysages et leur capacité à évoluer harmonieusement sont des enjeux fondamentaux. Trois objectifs principaux doivent être poursuivis :

- préserver les vues panoramiques ;
- intégrer les infrastructures ;
- maîtriser les expansions périurbaines.

A cet effet, il convient d'encourager partout la mise en place des outils d'aménagement du territoire : ZPPAUP ; Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) ; Plan Local d'Urbanisme (PLU) ; PLU patrimoniaux ; Carte Communale (CC) qui permettront de maîtriser les évolutions futures. Le Pays viendra appuyer les démarches déjà entreprises par exemple au niveau du bassin de la Saône ou celles à venir du futur Contrat territorial Sud Bourgogne.

Mais ce n'est pas suffisant, une protection pérenne passe d'abord par la sensibilisation des acteurs locaux et des habitants. Le Pays d'Art et d'Histoire devra créer un inventaire raisonné de ses paysages et encourager des actions de sensibilisation.

Actions Existantes

■ L'association OSCURA utilise une technique photographique originale, le sténopé, pour amener les habitants à jeter un nouveau regard sur leur environnement qu'ils photographient avec une boîte percée d'un trou et dans laquelle est placé du papier sensible. Le résultat, par sa dimension artistique, est tout à fait surprenant. Oscura conduit 2 ateliers, le premier à Brancion avec des détenus du Centre pénitentiaire de Varennes-le-grand en chantier d'insertion et le second à Viré avec des familles de vignerons.

■ Le C.A.U.E a édité un **guide d'interprétation des paysages** de Saône-et-Loire qui fait suite à l'Atlas des Paysages de Saône-et-Loire. Il est surtout destiné au public jeune. Un **guide de valorisation des paysages** de Saône-et-Loire a aussi été publié en 2007 aux Éditions Spiralinthe : décrivant six grandes entités paysagères, il en extrait les phénomènes d'évolution, la dynamique des paysages et quelques actions de valorisation proposées.

COMPOSANTE N°5

L'EAU ET LE PATRIMOINE HYDRAULIQUE

L'eau façonne le paysage ; elle dynamise les activités humaines et permet notamment les communications.

I. La Saône, objet de toutes les attentions

La Saône et sa plaine d'inondation, de grand intérêt écologique, demeurent parmi les zones humides les plus importantes d'Europe. De nombreux acteurs de la rivière interviennent pour protéger et mettre en valeur les milieux naturels ainsi que les paysages et sont confortés dans leur action par les atouts de développement touristique. Les débordements de la Saône ont entretenu une flore et une faune remarquables qui ont été répertoriées (ZNIEFF) et qui constituent un élément que tout projet d'aménagement doit prendre en compte. Par ailleurs, le riverain a pris l'habitude de vivre avec les crues tout en tirant le meilleur parti possible des richesses de la rivière. La Saône est une voie navigable qui permet le transport de marchandises et des passagers : en atteste la présence de nombreux ports le long de la Saône, les villages restant à distance du fleuve. Les objets retrouvés suite au dragage du fleuve en témoignent aussi, de même que les fouilles subaquatiques exemplaires de Louis Bonnamour.

Les cours d'eau, qui influent sur la qualité du sol, ont permis les activités agricoles intensifiées, notamment avec une croissance des surfaces plantées en vigne. De plus, les ressources issues directement de la rivière sont exploitées par l'homme avec notamment la chasse et la pêche.

Des activités ludiques

L'eau est également un fort vecteur d'activités ludiques.

Le tourisme fluvial

Le tourisme fluvial s'est démocratisé. Il connaît différentes pratiques selon le type de bateaux utilisés (péniches hôtel, bateaux de plaisance, bateaux à passager, ...). C'est un moyen agréable de découvrir le territoire. La Saône accueille aujourd'hui des bateaux transportant des voyageurs venus du monde entier. De plus, les riverains s'adonnent à la plaisance grâce aux nombreux ports qui jalonnent la rivière, notamment ceux de Tournus, Uchizy et Fleurville.

Les berges, souvent délaissées, font aujourd'hui parties des objectifs d'aménagement. Cette action a un impact sur l'environnement local car il se crée une liaison étroite entre la rivière et les communes qui la bordent du point de vue paysager, économique et social. A ce titre, Voies Navigables de France a élaboré un Schéma du tourisme fluvial sur le bassin Rhône-Saône-Doubs qui doit déboucher sur un programme de développement des activités de loisirs.

Les activités de loisirs

Des activités de loisirs se sont développées sur la Saône :

- la joute nautique est un combat sportif où deux hommes, munis d'une lance, essaient de se faire tomber à l'eau ;
- pratique du motonautisme et du ski nautique ;
- la pêche ;
- l'aménagement des chemins de halage : la Voie bleue.

Le Conseil général de Saône-et-Loire met en œuvre le projet de Voie bleue qui consiste en l'aménagement des chemins de halage afin de favoriser le tourisme le long de la Saône. Ce projet prend le relais de la Voie Verte, initiée avec un grand succès par le Conseil général.

Il s'adresse aux piétons et aux cyclistes et respecte les utilisateurs multiples (agriculteurs, pêcheurs, bateaux de commerce et de plaisance,...) en leur réservant des secteurs. Sur notre territoire, un tronçon est déjà réalisé jusqu'à Fleurville.

Les métiers traditionnels

Avant l'industrialisation, la Saône accueillait une multitude de métiers :

- Les mariniers : ils manœuvrent les bateaux qui naviguent sur la Saône. Aujourd'hui, c'est Voies Navigables de France qui gère le trafic fluvial.
- Le pilote : il assurait le passage des ponts de la Saône réputés dangereux. Ce métier a disparu mais la tradition est poursuivie par quelques anciens qui mettent leur expérience de la Saône au service de leurs collègues.
- Les radeleurs : c'étaient des mariniers sans bateau qui convoiaient des radeaux de bois pour répondre aux besoins en bois d'œuvre pour la charpente.
- Les haleurs : avant que les bateaux ne soient équipés de moteurs, les haleurs les remorquaient à l'aide de chevaux depuis les chemins de halage. Les chevaux ont été utilisés dès l'aménagement des chemins de halage (1ère moitié du 19e s) mais le halage humain sera maintenu le long des canaux jusqu'au début du 20e s.
- Les pêcheurs : aujourd'hui la pêche professionnelle s'exerce majoritairement en pluriactivité en complément de la restauration, de la pisciculture ou de l'agriculture. La pêche professionnelle approvisionne essentiellement les restaurants des bords de Saône.

Dans le domaine de la pêche sportive, le silure fait l'objet d'une pêche au gros réputée.

- La chasse au canard était pratiquée traditionnellement dans un bateau équipé avec une arme particulièrement meurtrière « la canardière »
- Les tireurs de sable : ils récupéraient le sable à la main pour servir de matériau de construction.
- Les scaphandriers : ils effectuaient les réparations et le renflouement des bateaux. Ils ont été remplacés par des plongeurs professionnels.
- Les meuniers : avant l'apparition de la vapeur, les moulins fonctionnaient grâce à la force de l'eau. Sur la Saône, les moulins ont disparu dès le milieu du 20e s.
- Les plattières : il s'agissait de laveuses professionnelles qui travaillaient sur les bateaux lavoirs, les plattes.

II. L'eau c'est aussi

- **La Grosne, La Guye** et, dans une moindre mesure, le **Grisson** sont les principales rivières qui irriguent le territoire. Elles sont pour beaucoup dans la qualité des paysages et des milieux. Elles longent des châteaux austères ou somptueux et reflètent l'image des moulins qui ponctuent leurs cours.

- Les plans d'eau

Il existe le long de la Saône deux plans d'eau dans la Communauté de communes Mâconnais Val de Saône, à Montbelle et à Fleurville. Ces plans d'eau sont situés à proximité de la Voie bleue et de la RN 6 reliant Tournus à Mâcon. Ils permettront de développer des activités de loisirs tels que la pêche à la ligne, la petite plaisance (les pédalos) et la découverte de la nature.

- **Les sites de la Truchère et de Ratenelle** sont concernés par le dispositif de réserve naturelle. Ils possèdent un intérêt géologique et écologique majeur notamment avec le triptyque « dunes - tourbière – étang ». Le site des dunes est classé ; il s'agit en fait d'un dépôt éolien initialement plan qui a été postérieurement incisé. Le site est également concerné par la directive européenne sur la protection des oiseaux de 1979. Il fait également partie d'une zone Natura 2000.



Étang de Fleurville



Réserve naturelle de la Truchère

- **Des centaines de sources** faisaient souvent l'objet de cultes et de pèlerinages. Citons la fée de la source de la Doue à Vers, le pèlerinage pour les maladies des petits enfants à la source de Ste Geneviève à Cruzille, le pèlerinage nocturne pour les maladies des yeux à la Fontaine du Plâtre à Blanot, et beaucoup d'autres.

Par ailleurs, le débit des sources souffre des méthodes de culture, du mauvais entretien des rives et des constructions sauvages.

III. UNE ARCHITECTURE DE L'EAU

L'eau marque le paysage par le biais de l'architecture vernaculaire : tout au long des temps, des ouvrages d'art ont été aménagés pour satisfaire les activités humaines : les ports, les barrages, les moulins, les battoirs, les fontaines, les lavoirs, les puits... Certains de ces éléments sont caractéristiques du territoire et la plupart utilisent la pierre comme matériau de construction.

Un inventaire récent des moulins sur le territoire du pays d'Art et d'Histoire réalisé par M. Gérard MIGNOT recense entre le Xème siècle et aujourd'hui 86 moulins auxquels il faut rajouter les moulins sur la Saône. Il s'agit d'un témoignage concret sur la vitalité économique de ce territoire et l'action entreprise par M. MIGNOT en faveur de la connaissance de cet important patrimoine - presque toujours privé - devra être appuyée par le Pays d'Art et d'Histoire qui devra aussi participer à sa mise en valeur.



Le pont métallique de Fleurville sur la Saône



Pont sur la Saône à Tournus



Cluny : Résidence d'étudiants ENSAM



Cluny : Maison



Saint-Gengoux-de-Scissé : La poste



Clessé : Maison individuelle

COMPOSANTE N°6

LE PATRIMOINE CONTEMPORAIN

Cette composante regroupe majoritairement le patrimoine bâti : patrimoine industriel, patrimoine ferroviaire, certains bâtiments publics ou privés. Elle concerne également les aménagements urbains : voirie, places, esplanades...

Le patrimoine contemporain fonctionne sur des concepts architecturaux souvent ignorés du public, ce qui n'en facilite pas la compréhension et l'appropriation. De plus, il ne bénéficie pas d'un système de protection qui mettrait ses plus beaux fleurons à l'abri des démolitions et transformations intempestives.

A l'image du label « Patrimoine du XX^{ème} siècle » crée par le Ministère de la Culture, un inventaire et une valorisation des plus beaux exemples d'architecture contemporaine et d'urbanisme devraient permettre une émulation pour ce patrimoine.

Quelques exemples :

- **Patrimoine industriel**
à Tournus : Tuilerie, « La Manu » (usines Téfal), moulin de Coureau

- **Patrimoine ferroviaire**

L'ancienne ligne de chemin de fer Mâcon /Chalon-sur-Saône qui emprunte la vallée de la Grosne entre Cluny et Saint-Gengoux le National, aujourd'hui devenue la Voie Verte, est bordée par les bâtiments ferroviaires (gares de Cluny, Massilly, Taizé, Cormatin, Malay, Saint-Gengoux le National).

- **Architecture du XX^{ème} siècle publique et privée**

- Maison des années 50 à Lugny ;
- La Poste à Viré
- La salle de spectacle Madeleine Palace fondée par les époux Renaud/Barrault
- L'aménagement des quais de Saône à Tournus
- Sanatorium de Bergesserin
- Carmel de la paix à Mazille
- Centre équestre de Cluny
- Résidence des étudiants de l'ENSAM à Cluny
- Ecole de musique et danse à Cluny
- Aménagement rue Mercière de Cluny
- Mairie d'Igé
- Ecole maternelle Bernard et la cave Dauber à Clessé
- Salles des fêtes à Château et à Massilly
- Traversée de village à Chapaize
- Place de la Promenade à St Gengoux-le-National
- Site œcuménique de Taizé et l'église de la réconciliation
- Aménagement de la Voie Verte, plusieurs fois primé
- Maisons de cheminots le long de la ligne Mâcon/Dijon.

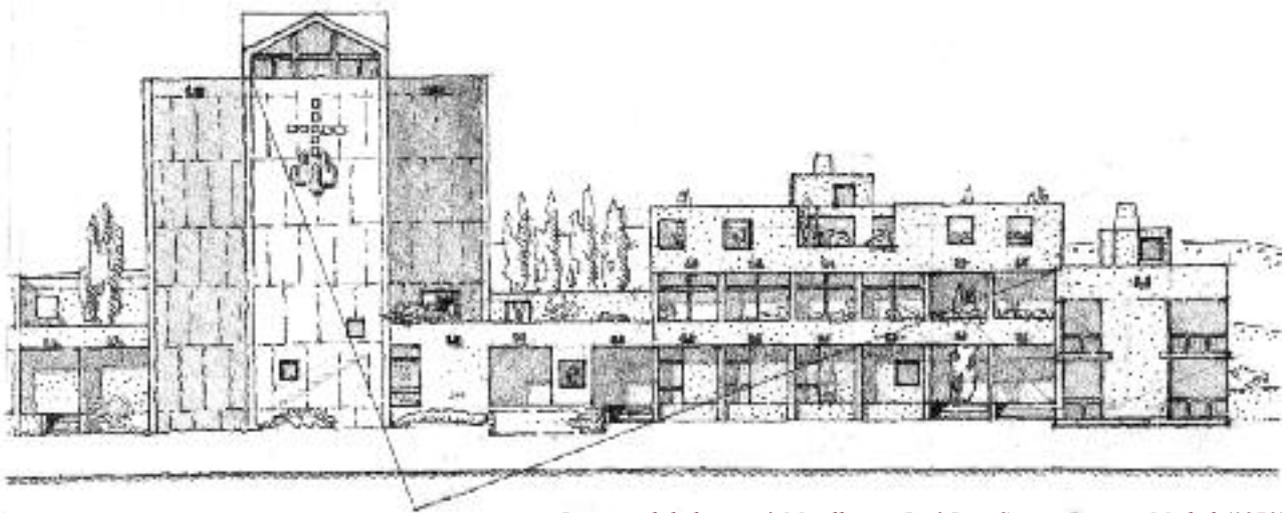
- **Patrimoine rural** : poids public, garages, moulins

- **Patrimoine hospitalier**

La compréhension de ce patrimoine passe par l'explication du sens de l'architecture, la mise en avant de sa fonction sociale et identitaire.

Actions existantes

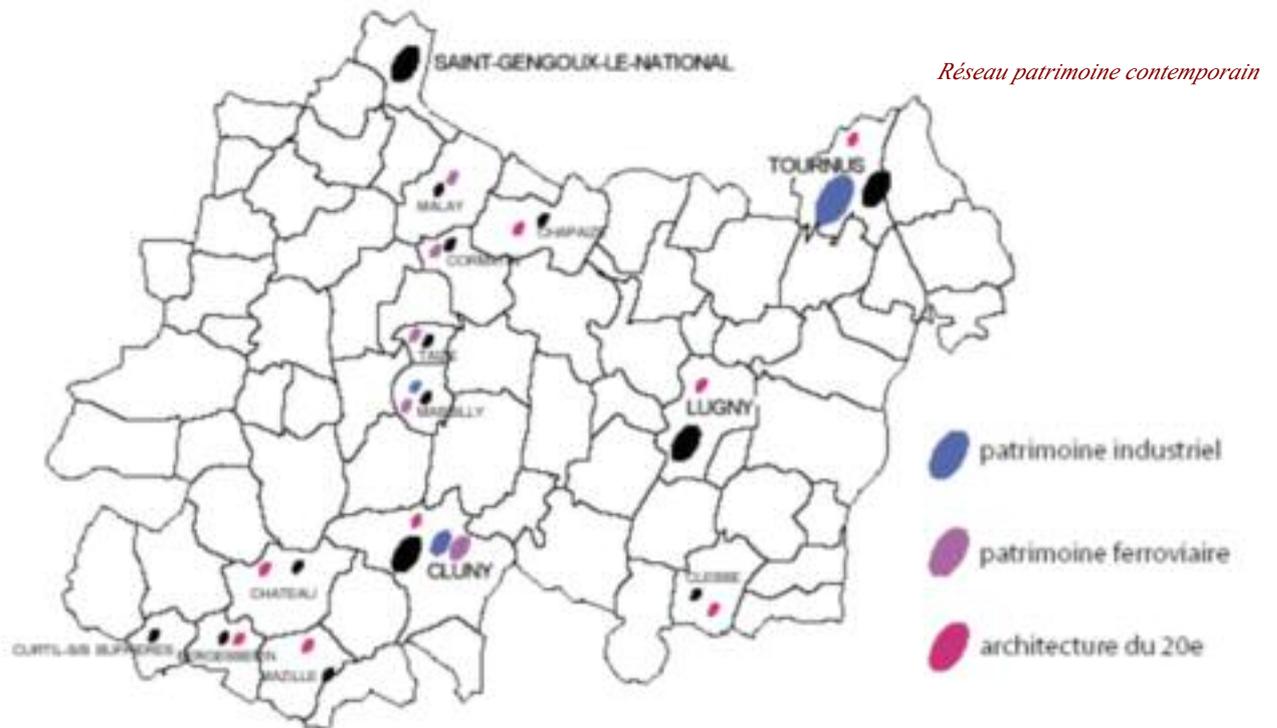
- Aucune visite dédiée aux publics
- Inventaire de l'architecture du XX^{ème} en Bourgogne initié par le CAUE.
- Réutilisation de certains bâtiments de la voie de chemin de fer disparue notamment pour des expositions.



Le carmel de la paix à Mazille par José Luis Sert et Jacques Michel (1973)



Hôpital de Bergesserin



MANCEY : Maison individuelle, 2007
Karine RATTEZ architecte

L'implantation et l'insertion sont les principales qualités de cette maison, lauréate du prix Grand Public d'Architecture 2004. Le projet se fonde dans ce petit village pittoresque établi sur une pente : le soubassement en pierres sèches apparaît comme le prolongement des murs de clôture traditionnels ; la volumétrie simple, la silhouette, les matériaux naturels (pierre, ossature et bardage en bois) et la couleur de l'habillage participent à l'intégration de la maison. La cage d'escalier et, côté sud, la présence d'un jardin d'hiver protégé par le débord de la couverture, permettent de tirer parti de la lumière tout en modulant l'apport de chaleur.



CLESSE : Cave, 1989,
Marc DAUBER architecte

Au fond d'une cour, la construction relie l'habitation du viticulteur à d'autres bâtiments existants. La façade à l'appareillage de pierre soigné et régulier est un renvoi contemporain mais respectueux au contexte local – un petit village de la côte mâconnaise avec ses murs de pierres. Évitant le pastiche, le bâtiment reflète ainsi un mélange de tradition séculaire et de modernité inhérente aux recherches visant à améliorer la qualité du vin. La construction qui a plus de vingt-ans, a relativement bien vieilli et constitue l'une des seules réalisations intéressantes de la région en matière d'architecture viticole.





CLUNY : École de danse, 2007
Patrick BERGER et Jacques ANZIUTTI
architectes

Édifiée sur une parcelle du centre ancien blottie entre une ruelle et les remparts, l'école de musique et danse s'insère avec intelligence et finesse. Peut-être parce qu'il réinvestit une maison médiévale à laquelle il vient s'attacher; sans doute parce que le gabarit et les teintes des matériaux s'accordent au bâti du quartier; certainement parce que cette construction évoque une architecture ancienne : l'architecture antique. La sobriété et la pureté des volumes, le rythme en façade, l'importance des percements qui transforme les cadres des baies en colonnades, et l'utilisation de la brique, accentuent cette réminiscence de l'architecture romaine et donnent au bâtiment une monumentalité antique.



MAZILLE
Carmel Notre-Dame-de-la-Paix, 1971,
José Luis SERT architecte, Label xx°.

L'architecture et le paysage du Clunisois sont encore fortement empreints de la destinée exceptionnelle de l'abbaye de Cluny, laquelle a façonné un territoire et une pensée religieuse pendant près de 1000 ans. Mazille, ancien doyenné rural rattaché à cet établissement, a vu son histoire se renouveler avec la consécration, en 1971, du Carmel de la Paix offrant un lieu de vie et de travail à une communauté carmélite composée de près de trente soeurs, installées auparavant à Chalon-sur-Saône. L'engagement profond des responsables carmites, leur volonté de bâtir un lieu reflétant un esprit moderne permettant de réformer leurs pratiques, ainsi que les racines espagnoles (aragonaises et catalanes) de Soeur Marie-Thérèse, ont conduit la communauté à faire appel, en 1967, à l'un des plus illustres architectes espagnols du mouvement moderne, José Luis Sert. La rigueur et la quête quasi religieuse de simplicité et de perfection poursuivies par l'architecte, tout comme son attachement au paysage et au lieu d'exception sur lequel est implanté le carmel, ont permis de donner corps à une architecture à la fois très présente, considérée parfois même comme brutale, et finalement entièrement tournée vers le dialogue avec les éléments environnants (terre, ciel, arbres, horizons), créant ainsi les conditions de recueillement et de contemplation propres à la recherche du sacré.



LE SANATORIUM DE BERGESSERIN
1932 à 1939 et 1946,
Frédéric BIDAUT architecte

Actuellement établissement de convalescence, le sanatorium est établi dans une petite commune de la vallée de Cluny, à l'orée d'un bois qui aujourd'hui l'enserme complètement.

Il bénéficie d'une altitude de 500 mètres dans un site remarquable. Il épouse la déclivité du terrain (le nombre de niveaux varie de 3 à 6). La tour de l'escalier principal, ouverte de larges baies, mène à un belvédère et ménage un panorama sur les monts d'Beaujolais et du Mâconnais.



FLEURVILLE : Pont sur la Saône



ROMENAY : Bibliothèque municipale
Réhabilitation et extension
Pierre Rattet, architecte





Cluny - École de musique et danse par Patrick Berger et Michel Anziutti (2008)



Poteries de l'atelier de Lys à Chissey-lès-Mâcon



Fabrication d'instruments «Bois et buis» à Donzy-le-Pertuis



Atelier de création de tapisserie à Chissey-lès-Mâcon

COMPOSANTE N°7

L'ARTISANAT D'ART

« Trait d'union entre le passé et le futur, l'esprit et la main, l'esthétique et la fonction, les métiers d'art fondent un des socles essentiels du patrimoine culturel ».

Il s'agit d'un patrimoine vivant et actuel, très présent dans le territoire par la concentration d'artisans et la variété des métiers exercés. Cette activité s'illustre par l'alliance qu'elle réalise souvent entre les savoir-faire traditionnels et les technologies nouvelles.

Les artisans d'art créent un patrimoine matériel local intéressant à exposer et à diffuser. Ils sont des acteurs de l'économie locale, ils créent de petites entreprises, exportent leurs créations et font venir des clients étrangers dans la région.

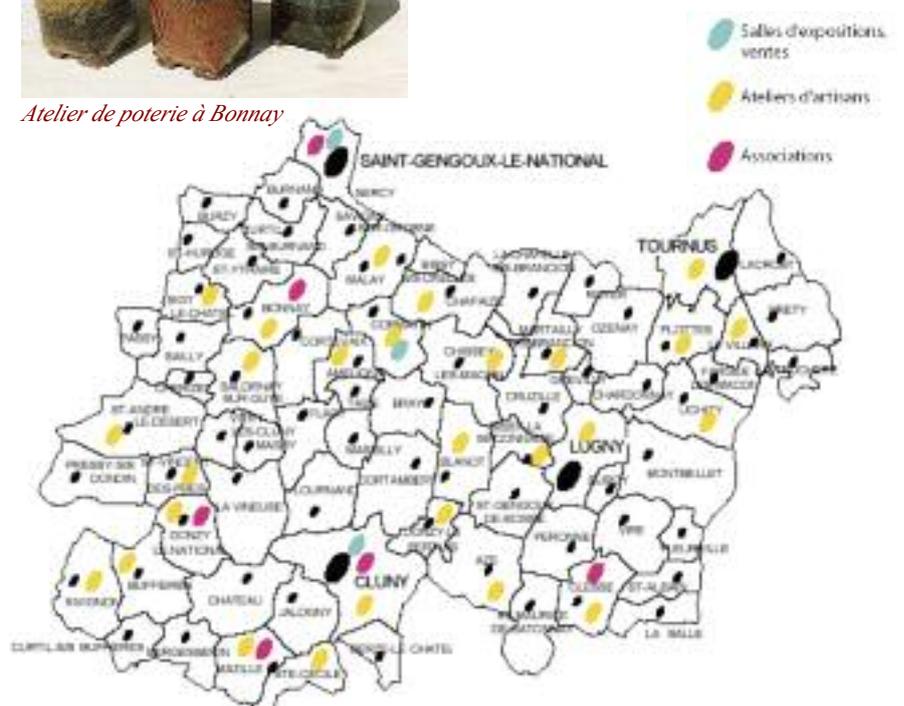
Actions existantes

- Salon des métiers d'Art biennal à Tournus
- Exposition et vente des productions de plusieurs artisans dans un lieu unique : la Crémaillère à St Gengoux le National
- Journée des métiers d'art tous les deux ans dans plusieurs communes du territoire
- Organisation de concours et prix
- Ouverture de certains ateliers aux publics
- Offre de stages pour les particuliers et professionnels
- Label national « entreprise patrimoine vivant » attribué par la Commission Nationale des Entreprises du Patrimoine Vivant
- Les expositions « Révélation » de la DACC à Salornay-sur-Guye.



Atelier de poterie à Bonnay

Réseau d'artisanat d'art







COMPOSANTE N°8

CREATION ARTISTIQUE ET DIFFUSION, EDUCATION ARTISTIQUE ET FORMATION

1. L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

L'état des lieux établi pour l'élaboration du dernier schéma départemental des enseignements artistiques fait apparaître pour les disciplines considérées (musique, danse, théâtre, arts plastiques) un besoin de structuration et de qualification des enseignants.

Sur notre territoire, c'est l'enseignement de la musique qui est le plus développé, même si une école municipale de danse vient de naître à Cluny.

- Tournus : l'école de musique, forte de 250 élèves, rayonne dans le secteur.
- L'école de musique de Cluny (120 élèves) bénéficie d'un bâtiment tout neuf (architecte Patrick BERGER).
- Une école associative forme 26 élèves à Saint-Gengoux-le-National.
- Une école de musique, gérée par l'association Chapaize Culture et créée à l'initiative de Markus Held, premier violon de l'orchestre de Zürich, est installée à Chapaize depuis septembre 2004 et accueille 22 élèves (année scolaire 2004-2005).
- Lugny accueille l'Ecole Intercommunale de Musique, dirigée par M. Amiot.

Les écoles de musique sont des structures sur lesquelles peuvent s'appuyer des projets de diffusion. Elles créent des synergies avec des harmonies locales ou d'autres équipements culturels (citons quelques exemples comme l'Ecole libérale de danse de Tournus, le musée Greuze ; les stages du Festival de jazz de Cluny, et, en collaboration avec les musiciens de l'ENSAM, la Fête de la musique, carnaval...).

2. LA CREATION ET LA DIFFUSION

Le territoire est riche en actions collectives (culture à Cluny ou BAROUF), en compagnies de théâtre et en petits festivals, ce qui renforce son attractivité et enrichit le cadre de vie.

- « culture à Cluny » : les comités techniques

Cluny est parvenu à développer une politique structurée d'animation culturelle exigeante de la ville et du territoire en s'appuyant sur des comités (théâtre, cinéma, musique contemporaine, jazz...) auxquels participent bénévolement des artistes ou des spécialistes que la région a attirés et/ou que le nom de Cluny a permis de mobiliser.

L'expérience et l'expertise acquises peuvent venir appuyer d'autres démarches à l'intérieur du Pays d'Art et d'Histoire.

- Les festivals (notamment en période estivale)

Les festivals allient souvent plaisir artistique, formations (stages), rencontres et échanges. Ils investissent presque tous des lieux de patrimoine ou des sites paysagés : Abbaye de Cluny, Eglise de Chapaize, Château de Cormatin, Site de Brancion... Jazz, musique classique, théâtre, cinéma, aucun festival à ce jour n'a de dimension nationale, encore moins internationale. La notoriété du territoire passera, elle aussi, par un festival artistique.

Citons : Le Festival des Musiques rares à Lugny, Les Voyages immobiles des Compagnons de la Mère Folle, Guitare en Cormatinois et les Rendez-vous de Cormatin, les concerts de Chapaize Culture, les Grandes Heures de Cluny, Cinépause à Donzy-le-National, Un petit air de festival à Lournand, Jazz Campus en Clunisois...

- Les compagnies de théâtre

Les compagnies professionnelles sont relativement nombreuses. Elles sont réparties sur tout le territoire, possèdent quelquefois leur propre salle et sont à l'origine de petits festivals qui s'ancrent dans leur environnement.

Elles peuvent constituer un vivier pour l'animation des lieux.

Citons : Le Petit Chêne Théâtre à Cluny, le Grand Théâtre Tilhomme et le Théâtre de la Cheminée à Donzy-le-National, le FRAC Théâtre à Lugny, Les compagnons de la Mère Folle à Chardonnay, le Théâtre 5 à Chapaize, Entre Chiens et Loups à St Vincent-des-Prés et Caracol à Savigny-sur-Grosne.

- La Saison Culturelle du Conseil général

Initiée en 2007, la Saison culturelle propose aux communes et aux structures intercommunales du département en milieu rural une offre de spectacles (110 propositions en 2008) sous la forme d'un partenariat sur 3 ans avec, dans la mesure du possible, la participation du collège et des écoles. Elle concernera 17 communes et 2 communautés de communes en 2008.

Saint Gengoux le National et les communes proches accueillent des spectacles très fréquentés dans ce cadre.

- Les Foyers ruraux

La Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Saône et Loire est une association d'éducation populaire qui traduit son projet sous la forme de 4 orientations "politiques" :

- lieu d'épanouissement et de développement de la personne,
- lieu d'apprentissage permanent,
- lieu d'expérimentation,
- lieu d'engagement citoyen.

Les Foyers ruraux militent aussi pour l'économie sociale et solidaire.

Entre cinéma et théâtre amateur, les foyers ruraux souhaitent être associés aux dynamiques culturelles du territoire.

- Créateurs

Nous l'avons vu, les artistes apprécient un environnement propice à la création, d'autant plus s'il est bien desservi par les moyens modernes de communication, y compris les TIC. Savoir susciter l'intérêt des créateurs qui vivent ou qui passent sur ce territoire (au même titre que celui des historiens) est un enjeu important qu'il faut prendre en considération.

COMPOSANTE N°9

LE PATRIMOINE IMMATERIEL

La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée par l'Unesco en 2003, énonce que le patrimoine culturel immatériel (P.C.I.) se manifeste, entre autres, dans les domaines suivants :

- les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ;
- les arts du spectacle (comme la musique, la danse et le théâtre traditionnels) ;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

La Convention définit le P.C.I. en termes plus abstraits comme étant les pratiques, représentations, expressions, ainsi que les connaissances et savoir-faire que des communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel.

La définition indique également que le PCI qui doit être protégé par la Convention :

- est transmis de génération en génération ;
- est recréé en permanence par les communautés et les groupes, en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire ;
- procure aux communautés et aux groupes un sentiment d'identité et de continuité ;
- contribue à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ;
- est conforme aux instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme ;
- est conforme aux exigences de respect mutuel entre les communautés et de développement durable.

Beaucoup d'éléments du patrimoine culturel immatériel sont mis en péril par la mondialisation, les politiques uniformisantes et le manque de moyens, d'appréciation et de compréhension qui, ensemble, peuvent finir par porter atteinte aux fonctions et aux valeurs de ces éléments et entraîner le désintérêt des jeunes générations.

Le patrimoine immatériel est omniprésent dans la vie de chacun et le patrimoine matériel, les objets, les monuments, les sites et les paysages culturels en sont le produit.

Il est très difficile de déterminer les limites du patrimoine immatériel. Comment par exemple dissocier l'étape de la création d'une œuvre de l'objet lui-même ?

UN GRAND POTENTIEL ETHNOGRAPHIQUE

L'action de collecte du patrimoine immatériel est aujourd'hui trop marginale, ce qui ne fut pas toujours le cas : un énorme travail de repérage, d'inventaire et de collection a été conduit sur ce territoire au début du siècle (Gabriel JEANTON : le Mâconnais traditionaliste et populaire : le peuple, le costume, l'habitation. Mâcon, 1920). Mais si on ressent aujourd'hui un fort besoin de restitution du passé, cette démarche ne se présente souvent que sous une forme empirique (le pressoir au milieu du village), quand elle n'est pas tout simplement commerciale. La matière existe, il reste à la faire émerger.

HISTOIRE ET HISTORIOGRAPHIE : DU LOCAL À L'UNIVERSEL

Souvent, le nom d'un romancier est attaché à un territoire et son œuvre s'en nourrit. Dans le cas du Pays d'Art et d'Histoire entre Cluny et Tournus, ce sont les historiens qui ont essayé d'en tirer la substance et qui lui ont donné une dimension nationale voire internationale. Citons tout particulièrement les noms prestigieux de Kenneth John CONANT et Georges DUBY. Raymond OURSEL a inlassablement œuvré pour partager sa connaissance de l'art roman avec le grand public. Si Albert THIBAUDET fut le critique littéraire (la Nouvelle Revue française) le plus influent de l'Entre-deux-guerres, il resta très attaché à sa ville natale, Tournus.



Kenneth John CONANT

1. Kenneth John CONANT (1894-1984)

Kenneth John Conant était américain. Financé par l'Académie Médiévale d'Amérique, il a fouillé la troisième abbaye de Cluny entre 1927 et 1950. D'après Janet T. Marquardt in *Les Cahiers de civilisation médiévale*, 2005, vol. 48, no Oct-déc, pp. 327-340, « l'œuvre de Conant résulte d'une triple influence : les exigences de ses commanditaires et de ses supporters, les restrictions imposées par les institutions locales, de même que ses propres conceptions, héritées du XIX[e] s., concernant le romantisme des ruines et la piété médiévale ; enfin, Conant était mu par l'ambition d'entrer dans le cercle des maîtres de l'histoire de l'art de la France. Le projet de Conant fut le déclic dont la ville de Cluny avait besoin pour sa survie économique ; des auteurs locaux parlèrent même de « résurrection ».

Durant ces années, le dévouement de Conant au site, sa personnalité généreuse et exubérante, poussèrent un grand nombre de personnes à visiter Cluny et les controverses engendrées par son œuvre ont fait avancer la recherche sur l'art roman. »



Georges DUBY

2. Georges DUBY (1919-1996)

Né à Paris en 1919, il a fait ses études secondaires au lycée de Mâcon et ses études supérieures à l'Université de Lyon. Agrégé de géographie en 1942, il fut recruté peu après par le médiéviste Jean Deniau comme assistant et soutint à Paris en 1952, sous la direction de Ch.-Edmond Perrin, sa thèse de doctorat sur La société aux XIe et XIIe siècles dans la région mâconnaise. Ce travail monumental a fondé toute l'œuvre de Duby. Pendant 7 ans, il a dépouillé les actes de l'abbaye de Cluny afin de reconstituer un « paysage social », celui du domaine proche de l'abbaye. Il a fait revivre les hommes du Mâconnais médiéval et la vie matérielle tout en mettant en lumière les enchaînements et les évolutions lentes. Il a lui-même raconté l'écriture de sa thèse dans un livre attachant intitulé « L'histoire continue » ; O. Jacob, 1991.



Raymond OURSEL

3. Raymond OURSEL (1921-2008)

Archiviste du département de Saône-et-Loire, Raymond Oursel a fondé la collection de l'Inventaire départemental (à partir du pré-Inventaire qu'il a réalisé avec son épouse, collection au sein de laquelle il a consacré 5 ouvrages au canton de Cluny et 2 à celui de Lugny. Mais il est surtout connu pour le travail considérable qu'il a réalisé avec les éditions Zodiaque pour diffuser la connaissance de l'art roman et partager sa passion.

4. Albert THIBAUDET (1874-1936)

Né à Tournus il mérite aussi une citation. Il restera toujours attaché à sa région natale malgré sa vie parisienne et internationale. Amateur sans complexe de la gastronomie locale, c'est ainsi qu'il se donne en portrait, dans un de ses ouvrages, « les Princes Lorrains » : " [...] un bourguignon assez placide, un peu malicieux, d'allure vulgaire, critique littéraire de profession, qui circulait dans les livres avec la bonne conscience et l'épicurisme actif d'un vigneron entre ses ceps, d'un dégustateur à tasse d'argent entre les tonneaux... ". Il a fait don de sa maison natale pour abriter les collections ethnologique de M. Perrin de Puycousin et fonder le Musée bourguignon à Tournus.



Albert THIBAUDET

Actions existantes

Les Foyers ruraux réalisent des actions telles la « récolte des souvenirs » et les « cafés conteurs ».



CONCLUSION DE L'ANALYSE DES COMPOSANTES DU PATRIMOINE

L'analyse de ces composantes a permis de mettre en exergue les points forts et les caractéristiques du patrimoine de notre territoire (le paysage, l'architecture, les savoir-faire créatifs et traditionnels) et de définir les axes du projet culturel du Pays d'Art et d'Histoire qui nous apparaissent comme étant le paysage et le patrimoine immatériel.

L'identité forte de notre territoire se retrouve à travers ces deux éléments fondamentaux : un paysage lié à la pierre et un territoire riche de créativité et de savoir-faire.

Paysage lié à la pierre

Paysage naturel
Paysage aménagé

Paysage Bâti

Patrimoine immatériel

Traditionnel et populaire

Savoir-faire :

- . Métiers traditionnels et artisanat d'art
- . Gastronomie / Art culinaire
- . Viticulture / Œnologie

Coutumes

Fêtes populaires

Spirituel

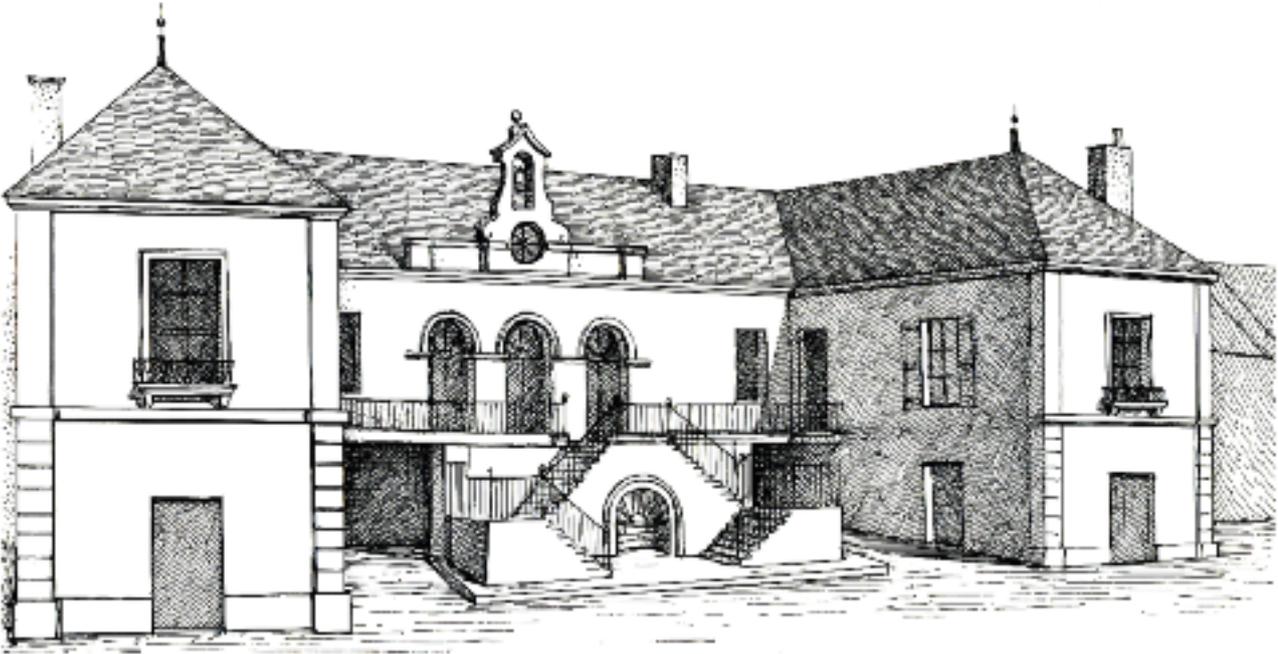
- . Religions
- . Symbolisme
- . Croyances

Culturel

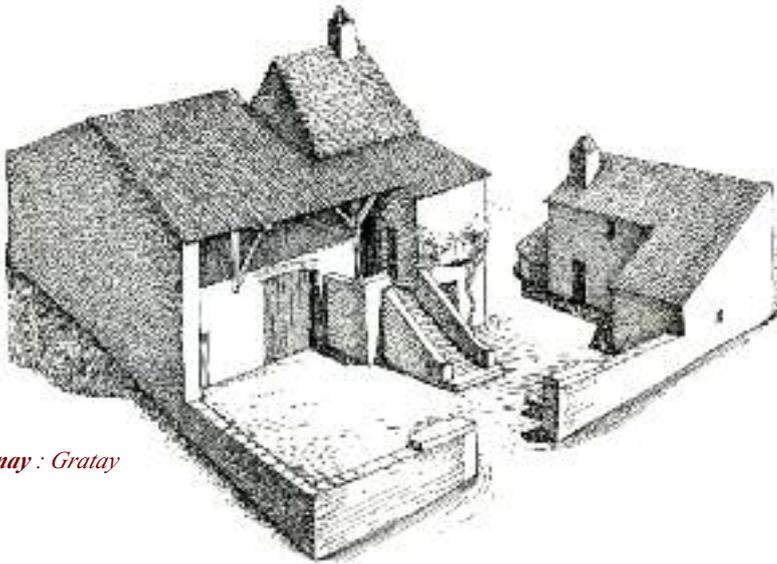
- . Création/Diffusion
- . Spectacle
- . Arts plastiques
- . Vidéo, cinéma, photo
- . Musées
- . Bibliothèques
- . Historiographie
- . Université rurale

. ...

Le patrimoine selon Michel Bouillot



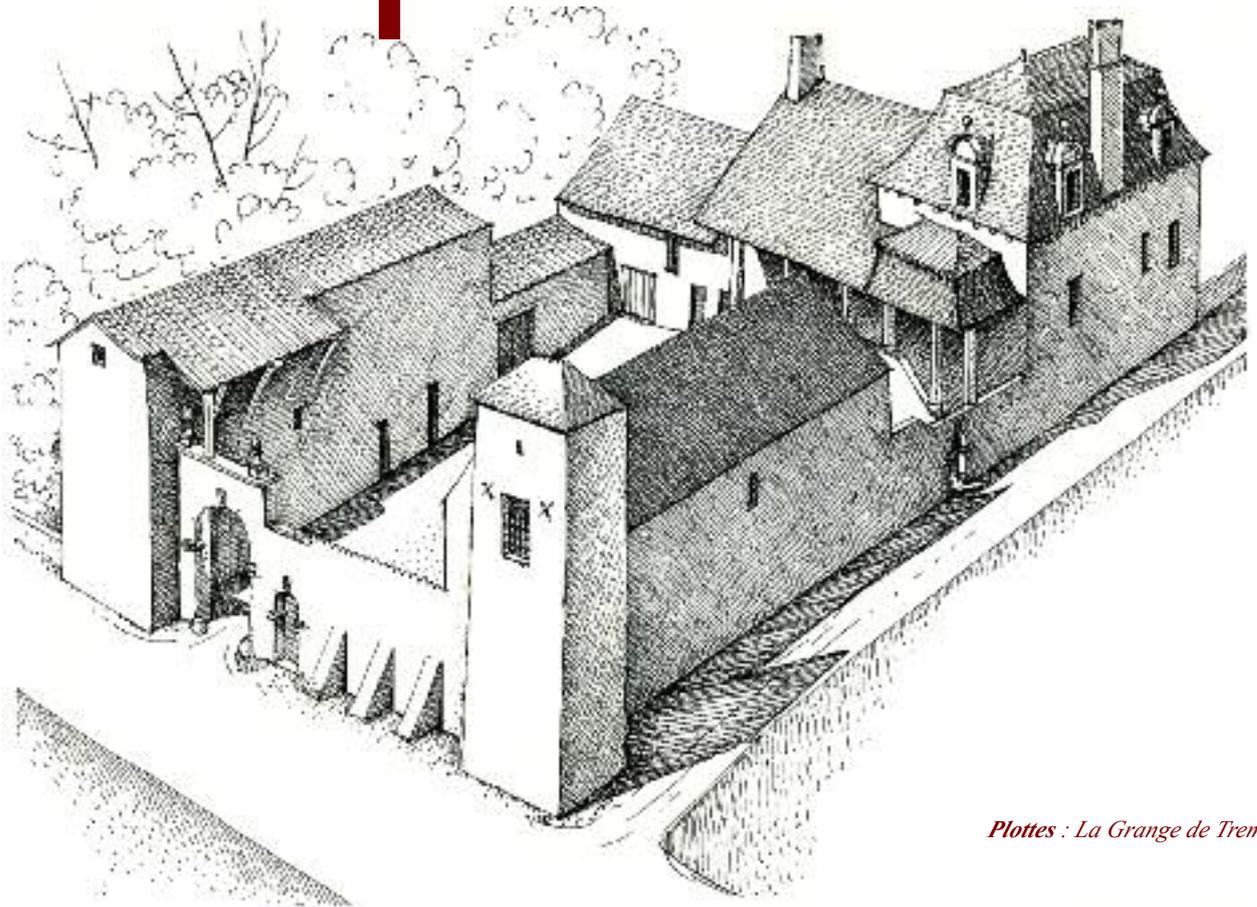
Nanton : Mairie-école (1861)



Ozenay : Gratay

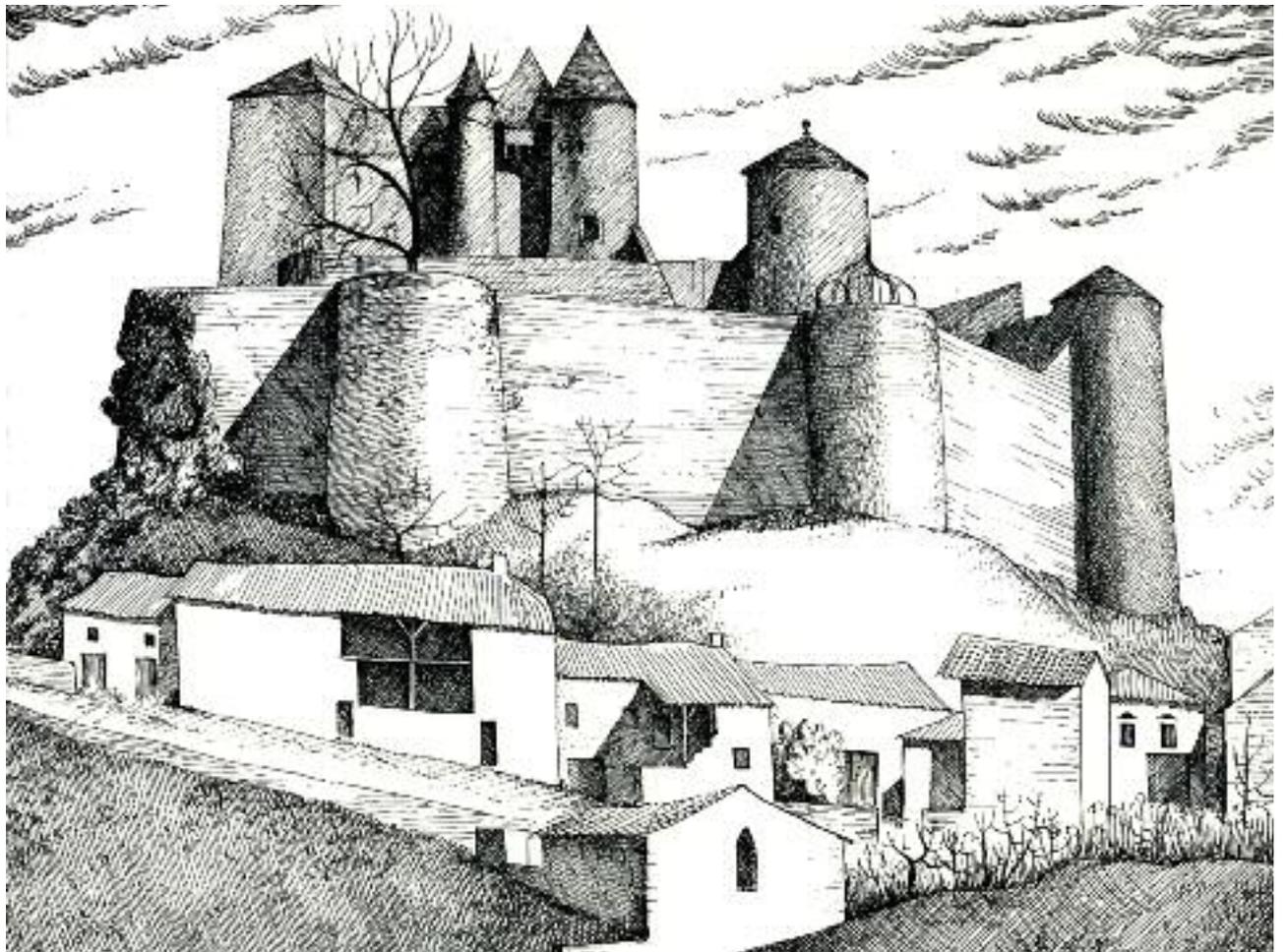
Lugny : Place su Pâquier





Plottes : La Grange de Tremont

Berzé-le-Châtel





2^{ème} Partie

LE PROJET



L'association de préfiguration du Pays d'art et d'histoire entre Cluny et Tournus

Les statuts de l'association de préfiguration du Pays d'art et d'histoire entre Cluny et Tournus ont été adoptés lors d'une assemblée générale qui s'est tenue le 6 novembre 2006. D'après ceux-ci, toutes les communes sont représentées à l'Assemblée générale et le Conseil d'administration réunit deux représentants de chaque communauté de communes, quatre représentants du Conseil général, un représentant des communes associées et le Président du Comité départemental du Tourisme.

Un comité technique à voix consultative composé de membres associés (conservateurs du patrimoine, offices de tourisme, C.A.U.E., associations culturelles, référents universitaires, etc.), de l'animateur de l'architecture et du patrimoine ainsi que des collaborateurs éventuels de l'association, sera chargé de mettre en œuvre, sous la direction de l'animateur de l'architecture et du patrimoine, les actions planifiées par le Conseil d'administration.

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Saône-et-Loire

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Saône-et-Loire est un partenaire de ce projet dès l'origine. Il a participé à l'élaboration du dossier de candidature. Il a réalisé une étude de faisabilité et de programmation du C.I.A.P., véritable centre de ressources sur le patrimoine. Enfin, il souhaite s'impliquer dans les actions de sensibilisation et de pédagogie autour de la restauration du patrimoine vernaculaire et de la préservation des paysages qui font partie des enjeux fondamentaux du territoire concerné.

La feuille de route

Les pages qui suivent constituent la « feuille de route » du Pays d'art et d'histoire. Les enjeux sont importants : le pays est vaste, riche d'un patrimoine varié, et il a joué par le passé un rôle de premier plan dans l'histoire européenne. Territoire rural, il doit aujourd'hui trouver les moyens de protéger, de valoriser et d'accueillir. C'est dans cet espoir que ses acteurs proposent un certain nombre d'actions structurantes qui vont au-delà des missions confiées par le label. Ils ont souhaité avoir une véritable démarche d'aménagement du territoire au regard du patrimoine. Le Pays d'art et d'histoire ne fera pas tout, mais il permettra aux acteurs locaux de travailler ensemble autour d'objectifs raisonnés. Il nous semble que c'est une bonne stratégie.

UNE STRATEGIE POUR L'ACTION

UN PROJET CONSTRUIT AUTOUR DE 4 AXES ET 16 OBJECTIFS

La présentation suivante s'inspire des tableaux de bord préconisés par la Direction de l'Architecture et du Patrimoine au Ministère de la Culture et de la Communication. Voici les objectifs que l'on entend attribuer au Pays d'art et d'Histoire, il reviendra à l'animateur de l'architecture et du patrimoine de les mettre en œuvre avec l'aide de tous et d'évaluer au fur et à mesure leur degré de réalisation.

1. AXE DE L'ORGANISATION ET DU FONCTIONNEMENT

- Objectif 1 Organiser un mode de fonctionnement partenarial et réguler les relations avec les Communautés de communes, les communes et les OTSI
- Objectif 2 Installer le service PAH dans un lieu identifié et central
- Objectif 3 Instaurer une communication nouvelle et originale
- Objectif 4 Tendre vers la transformation de l'association de préfiguration en structure institutionnelle pérenne

2. AXE DES ELUS ET DES PARTENAIRES

- Objectif 5 Accompagner les acteurs de la valorisation du patrimoine
- Objectif 6 Equilibrer l'offre culturelle et touristique dans une optique de développement durable
- Objectif 7 Contribuer au développement de l'activité artisanale
- Objectif 8 Epauler les collectivités au regard des dispositifs de protection du patrimoine

3. AXE DES PUBLICS

- Objectif 9 Mettre en place des actions communes et/ou transversales :
1. Les actions identitaires
- Objectif 10 Mettre en place des actions communes et/ou transversales, suite
2. Autres actions structurantes
- Objectif 11 Créer un réseau de Centres d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine
- Objectif 12 Améliorer la connaissance du public et l'offre touristique

4. AXE DES RESSOURCES ET MOYENS

- Objectif 13 Structurer le service Pays d'Art et d'Histoire
- Objectif 14 Former et fédérer des guides conférenciers
- Objectif 15 Mettre en place un service pédagogique et intensifier les relations avec l'Education nationale
- Objectif 16 Assurer les ressources financières

PREMIER AXE : ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT

◆ OBJECTIF 1

Organiser un mode de fonctionnement partenarial et réguler les relations avec les communautés de communes, les communes et les OTSI

1. L'animateur de l'architecture et du patrimoine est au cœur du dispositif, il assure les missions qui lui sont confiées par l'association au titre du label, à savoir :

- former les guides-conférenciers,
- mettre en place les visites guidées ,
- impulser les actions pédagogiques,
- créer la communication, et
- devenir un acteur culturel du territoire.

2. Il travaille en étroite liaison avec le Conseil d'administration et le bureau de l'association de préfiguration. C'est le Conseil d'administration qui porte la voix des 4 communautés de communes et c'est lui qui est chargé de mettre en œuvre les décisions de l'Assemblée générale et de proposer des actions à mener.

3. Il assure le lien entre les acteurs touristiques qui seront chargés :

- . de soutenir la promotion des composantes promues par le PAH,
- . d'avoir recours aux guides-conférenciers agréés par le PAH.

4. Il coordonne le comité technique composé des membres associés : Offices de Tourisme ; CDT ; CAUE ; sociétés savantes ; associations culturelles ... Ce comité technique (à voix consultative) est à la fois lieu d'expertise, force de proposition et éventuellement opérateur pour certaines des actions décidées par le PAH.



Situation de Brancion dans le territoire du Pays d'art et d'histoire



Brancion : Maison du Conseil général

◆ OBJECTIF 2

Installer le service PAH dans un lieu identifié et central

Le service Pays d'Art et d'Histoire et l'animateur de l'architecture et du patrimoine seront à la disposition des quatre communautés de communes et de toutes les communes du territoire. Il travaillera en partenariat avec toutes les structures culturelles existantes. Pour ce raison, il serait souhaitable qu'il occupe un lieu suffisamment central. Le site de Brancion, bien identifié du point de vue patrimonial, très bien référencé dans les guides touristiques, au carrefour des voies touristiques qui traversent le Pays et qui, du haut de son donjon, veille sur les 4 communautés de communes, semble remplir au mieux les conditions.

Pôle administratif du PAH, Brancion serait aussi en position de diffuser l'information au visiteur.

Le Conseil général de Saône-et-Loire, qui a réhabilité les espaces publics de Brancion, possède sur le site une maison de belle architecture traditionnelle qui pourrait être destinée à cet usage.



Maquette de la Maison du Conseil général

◆ OBJECTIF 3

Instaurer une communication nouvelle et originale

Clunisois et Tournugeois, monts calcaires du Mâconnais mais aussi môle granitique du Mont Saint Romain, il faudra proposer une communication inédite pour un territoire d'une telle richesse historique, artistique et naturelle.

Elle s'appuiera sur la charte du label : « Laissez-vous conter le Pays d'Art et d'Histoire entre Cluny et Tournus ».

Diffusée par le Pays d'Art et d'Histoire, elle sera aussi relayée par les offices de sites avec des liens sur leurs sites internet.



Maquette : CAUE de Saône-et-Loire



OBJECTIF 4

Tendre vers la transformation de l'association de préfiguration en structure institutionnelle pérenne

Quatre communautés de communes souhaitent travailler ensemble pour fonder un Pays d'art et d'histoire parce qu'elles estiment que leurs territoires sont traversés par des composantes patrimoniales communes. D'abord, la formule associative leur a laissé le temps de prendre chacune la compétence « Pays d'art et d'histoire ». Elle leur permet ensuite de porter collectivement la candidature et les acteurs pourront lancer les premières actions, comme, par exemple, le recrutement de l'animateur de l'architecture et du patrimoine.

Quelle structure juridique sera la plus adaptée pour porter le Pays d'art et d'histoire ?

D'après une étude nationale d'avril 2009, les PAH sont généralement gérés par des Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) : sur 43 PAH, on dénombre 11 associations, 10 syndicats mixtes, 8 communautés d'agglomération et 7 communautés de communes.

Deux types de structures pérennes pourraient correspondre à la configuration de notre PAH : il s'agit de la formule Syndicat mixte que les élus connaissent déjà (mais que l'Etat ne souhaite pas perpétuer) et de l'Etablissement Public de Coopération Culturelle (EPCC - loi du 4 janvier 2002).

L'Etablissement public de coopération culturelle (EPCC)

Une trentaine d'EPCC ont été créés en France ou sont en cours de création. Dans son principe, l'EPCC permet d'organiser le partenariat entre l'Etat et les collectivités ou les collectivités entre elles pour la gestion d'équipements culturels structurants. Ils sont créés par arrêtés préfectoraux.

Un EPCC doit répondre à 3 préoccupations :

- offrir un cadre d'organisation adapté aux spécificités des services culturels et garantissant une certaine stabilité et pérennité ;
- fournir un cadre de gestion associant souplesse de fonctionnement et rigueur de gestion ;
- permettre un partenariat équilibré, sur la base du volontariat, entre les collectivités publiques membres de l'EPCC.

Un EPCC peut être doté du caractère industriel et commercial et bénéficier de la capacité à commercialiser des activités (guidages, animations) ou diffuser des publications. Par opposition à l'EPCC à caractère administratif, il peut employer des agents de droit privé (les guides conférenciers par exemple), à l'exception du directeur et de l'agent comptable.

L'établissement est administré par un Conseil d'administration et son président ; il est dirigé par un directeur (l'animateur de l'architecture et du patrimoine dans notre cas) assisté par des commissions techniques et/ou scientifiques. Le directeur est nommé par le Conseil d'administration à la majorité des 2/3 de ses membres. Des modèles de statuts sont édités par le Ministère de la culture.

Contrairement à un syndicat mixte, l'Etat peut participer à un EPCC, mais aussi le Département et la Région, En instituant un lien juridique fort entre les collectivités, et éventuellement avec leurs financeurs, l'EPCC garantit une pérennité et une transparence de fonctionnement à même de rassurer tous les partenaires. Si aucun PAH n'est actuellement géré sous cette forme, celle-ci semble pourtant particulièrement adaptée à la spécificité du PAH entre Cluny et Tournus qui est de regrouper 4 communautés de communes autour d'un projet culturel et patrimonial commun. La mise en place d'un EPCC pourrait donc être envisagée dans la continuité du recrutement de l'animateur de l'architecture et du patrimoine.

DEUXIEME AXE : ELUS ET PARTENAIRES



OBJECTIF 5

Accompagner les acteurs de la valorisation du patrimoine

Un certain nombre d'associations culturelles font un travail remarquable sur ce territoire à un niveau quelquefois même international. En travaillant avec elles, il s'agit de bénéficier, avec leur accord, du résultat de leurs recherches et de leur expérience pour l'élaboration et la mise en œuvre des actions du PAH. Les actions souhaitées par le PAH pourront être coproduites avec les acteurs locaux, sans s'interdire toutefois des partenariats avec des intervenants culturels extérieurs.

Les associations seront membres, si elles le désirent, du comité technique, ou bien elles pourront simplement établir des partenariats ponctuels en fonction des actions.



OBJECTIF 6

Equilibrer l'offre culturelle et touristique dans une optique de développement durable

Dans le domaine du spectacle vivant, le Pays d'Art et d'Histoire, en position d'interface, peut jouer plusieurs rôles dans ce domaine :

- il peut, par exemple, aider à harmoniser les calendriers des propositions d'animations avec les organisateurs de festivals, avec les associations culturelles, et les offices municipaux et intercommunaux de la culture ;
- il peut aussi aider à construire des partenariats pour la création et/ou la diffusion de spectacles afin d'optimiser les ressources des collectivités.

Pour les actions liées au patrimoine, il veillera à ce que toutes les villes et villages du territoire bénéficient de son intervention ou de son soutien dans les domaines de :

- l'inventaire des ressources ;
- de leur entretien ;
- de leur valorisation pédagogique ;
- de leur insertion dans une logique touristique.

De plus, il veillera à ce que des actions solidaires à destination des publics en insertion sociale et professionnelle soient mises en place dans une double optique de renforcement du lien social et du partage d'un cadre de vie harmonieux.

Enfin, il peut établir des partenariats avec des compagnies locales (théâtre, musique, danses...) pour l'animation des visites touristiques et des lieux du patrimoine.



OBJECTIF 7

Contribuer au développement de l'activité artisanale

Les besoins exprimés par les nombreux artisans d'art portent essentiellement sur la visibilité de leur travail.

1. La dissémination de leurs ateliers sur tout le territoire induit un besoin de lien et de coordination.
2. La spécificité de leurs métiers, jointe à leur volonté d'apparaître comme des acteurs de la modernité économique, entraîne le besoin d'une communication relativement complexe et adaptée.
3. La diffusion des produits suppose des lieux de vente collectifs – la Crémaillère à St Gengoux-le-National est un modèle reconnu.
4. Le partage des savoir-faire exige une promotion des stages de formation.
5. Enfin, la mise en place d'une stratégie pour l'accueil des nouveaux artisans méritera d'être développée.

Pour toutes ces raisons, il est possible d'imaginer que le recours à Internet jouera un rôle essentiel.

Faut-il encourager la création de pôles autour de la restauration du patrimoine ? Répondre à cette question suppose une maîtrise du foncier qu'il est difficile d'obtenir dans des enceintes patrimoniales ainsi que des contraintes peu compatibles avec une activité de type industrielle (taille de pierre, etc.).



OBJECTIF 8

Epauler les collectivités au regard des dispositifs de protection du patrimoine

Les centres-villes de Cluny et Tournus font l'objet d'une volonté de protection sous la forme de Plans de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV) dans des Secteurs Sauvegardés.

Le bourg de Saint Gengoux-le-National fait l'objet d'un dispositif Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP) et le site de Brancion est classé au titre de la loi du 2 mai 1930.

La législation actuelle permet de donner un caractère patrimonial aux Plans Locaux d'Urbanisme (PLU). Par ailleurs, ceux-ci permettent de protéger certaines zones sensibles des territoires (ZNIEFF).

La modestie des moyens humains et financiers de ces communes en milieu rural limitent leur capacité d'agir. Le PAH pourrait se doter des compétences nécessaires pour dynamiser la mise en œuvre des dispositifs de protection du patrimoine, permettre leur suivi et accompagner leur modification ou leur révision éventuelle.

De même, le service PAH pourrait apporter une aide aux communes pour le montage de leurs dossiers de subvention dans le cadre des actions soutenues par le Pays d'art et d'histoire.

TROISIEME AXE : LES PUBLICS



OBJECTIF 9

Mettre en place des actions communes et/ou transversales

LES ACTIONS IDENTITAIRES

Action 1 : La mise en réseau des doyennés clunisiens

« Cellae, monasteria, ecclesia, villae, castra constituent les doyennés. Là des moines résident, prient, se protègent et protègent, possèdent des terres et les administrent, qu'il s'agisse à l'origine d'un château, d'une église ou d'un ensemble de terres. Les clunisiens s'approprient ces lieux, les transforment, marquant ainsi leur emprise sur un territoire et sur des hommes. ... ». Didier Méhu. Paix et communautés autour de l'abbaye de Cluny, Xe-XVe siècle.

Ces domaines proches de l'abbaye mère (une journée de cheval au maximum) avaient pour fonction de nourrir l'abbaye, de la protéger et d'accueillir les visiteurs. Le réseau des doyennés irrigue la thèse de Georges Duby. Il fait partie intégrante de l'histoire de l'abbaye. Le Centre d'Etudes Clunisiennes s'attache à décrire les vestiges de ce patrimoine dont la connaissance a progressé. La mise en réseau consisterait à encourager les recherches, à créer un itinéraire spécifique avec une signalétique appropriée, à repérer et consolider les vestiges, à réaliser les fouilles archéologiques nécessaires, à mettre en valeur ce patrimoine qui permet de comprendre sur le terrain le rayonnement et le fonctionnement de l'abbaye mère.

NB. Le réseau des doyennés rayonne sur le territoire des 4 Communautés de communes.

Au-delà des missions qui lui sont confiées par la convention, le Pays d'art et d'histoire entend impulser, soutenir ou même porter directement un certain nombre d'actions structurantes qui ont pour ambition d'améliorer la connaissance du patrimoine et l'offre culturelle, d'aider à la conservation des biens culturels et consolider l'accueil touristique.

Action 2 : « Votre village nous intéresse »

La Société des Amis des Arts et des Sciences de Tournus (SAAST) a organisé des visites de villages (« Villages du Mâconnais géographique : les Balades en Tournugeois ») qui prenaient en compte la globalité des approches patrimoniales (Histoire, archéologie, analyse de paysage, géologie, etc.). Ces visites ont connu un grand succès auprès des habitants et elles ont fait l'admiration des observateurs.

Cette action pourrait être étendue à tous les villages du territoire, en donnant la priorité à ceux qui pensent ne pas avoir de monuments significatifs afin de leur permettre de s'inscrire dans la dynamique culturelle et touristique à venir.

La SAAST, si elle le souhaite, pourrait être maître d'œuvre --ou simplement coordinatrice-- de cette action qui servira aussi à documenter le guidage en poursuivant la recherche documentaire commencée par Georges et Josette BELLICOT, initiateurs de cette démarche.

Action 3 : L'étude des relations entre les abbayes de Tournus et de Cluny

Contrairement aux idées reçues, les 2 grandes abbayes bénédictines de Saône-et-Loire ont partagé plus d'intérêts communs que de conflits déclarés.

L'habileté politique de leurs abbés leur a garanti à la fois indépendance et puissance ainsi que, pour chacune, une influence qui s'étendait bien au-delà de la région.

Partageant un idéal commun, celui de mettre les laïcs au service la religion, plusieurs fois au cours de leur histoire, ils ont su faire front commun devant le danger.

Action 4 : Réaliser un inventaire des paysages

Le PAH pourrait constituer une sorte de fichier vivant des paysages avec pour chacun une description, une interprétation, une iconographie et des recommandations pour les aménagements ou réaménagements futurs.

Une charte en faveur de la préservation des paysages pourrait constituer un outil souple de gestion des sites.

Action 5 : Coutumes et art de vivre (revenir aux fondamentaux)

Trop souvent, les objets du passé proche, qui n'ont pas encore atteint le statut de raretés archéologiques, sont utilisés soit à de vagues fins marketing ou pour des utilisations décoratives. C'est ainsi que le pressoir se retrouve sur la place du village comme support de bouquets ou que les outils du vigneron décorent la vitrine de l'Office de tourisme.

Gabriel JEANTON, « le premier des folkloristes bourguignons » (d'après Gilles LAFERTE auteur d'une thèse intitulée : Folklore savant et folklore commercial...) a ouvert des pistes de réflexion qui peuvent s'avérer encore très productives pour la connaissance de notre territoire : les notions de territoire de transition entre nord et sud (par exemple l'évidente opposition toits à tuiles plates/ toits à tuiles romaines...).

Retrouver le fil de la mémoire, restituer le sens des objets et des architectures dans leur contexte, c'est une mission du PAH qui se dotera des outils nécessaires, comme l'Inventaire.

Action 6 : Vin, vignoble et œnotourisme

« Le tourisme vitivinicole accompagne une vision intégrée, plus large et cohérente du vin dans son patrimoine de production, où la dimension culturelle prend souvent le pas sur le produit « vin » même si celui-ci reste central en matière de valorisation. »

Rapport de Claude DUBRULE, cofondateur du groupe ACCOR, ancien Sénateur-maire de Fontainebleau, sur le tourisme vitivinicole...

En conclusion de ce rapport, les propositions s'organisent autour de 4 champs :

- construire une culture commune de valorisation ... avec 2 éléments essentiels : les paysages et l'architecture ;
- accroître la lisibilité de l'offre touristique et viticole ;
- l'œnotourisme en réseau avec les autres formes de tourisme ;
- former les acteurs de l'œnotourisme.

Sans se substituer aux professionnels du secteur, le Pays d'art et d'Histoire a un rôle fondamental à jouer pour guider les réflexions et les prises de conscience nécessaires au développement d'actions autour du vignoble en aidant les habitants à se réapproprier cette mémoire quelque peu refoulée du vignoble mâconnais et à sauvegarder paysages et architecture en fonction de critères pertinents.

Un atelier spécifique composé d'historiens, d'architectes, de professionnels de la vigne et du vin, de médiateurs culturels proposera un cadre et des pistes pour valoriser vignobles et paysages.

Dans le contexte très concurrentiel du vin aujourd'hui, la pertinence de l'approche culturelle fera la différence.



OBJECTIF 10

Mettre en place des actions communes et/ou transversales, suite

AUTRES ACTIONS STRUCTURANTES

N.B. Ces quelques propositions d'actions ne visent pas à l'exhaustivité et ne se substituent pas aux missions fondamentales d'un Pays d'Art et d'Histoire

Action 7 : Sauvegarde des peintures murales

Brancion, La Chapelle-sous-Brancion, Buffières, Burnand, Le Villard, Montbellet, et bien sûr, La Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville, la richesse des décors muraux des églises est aussi remarquable que leur fragilité.

Créer un programme spécifique de restauration et de valorisation permettrait d'intervenir plus efficacement sur ce patrimoine inestimable qui mérite toute notre attention.

Action 8 : Les chantiers d'insertion (le patrimoine comme outil de médiation sociale)

Deux types d'actions d'insertion avec le patrimoine comme support ont été expérimentées à Brancion :

- un chantier extérieur en liaison avec le Centre de détention de Varennes-le-grand qui consistait en la réhabilitation d'une maison sur le site de Brancion ;
- un chantier pour un public féminin qui, à partir de la reproduction des peintures murales de l'église Saint Pierre, permet au public de les approcher de très près et de prendre conscience de la nécessité d'agir rapidement en leur faveur.

Ces deux chantiers, encadrés par l'association Tremplin, Homme et Patrimoine, ont donné entière satisfaction à tous les partenaires concernés.

La volonté de prolonger ces expériences dans le cadre du Pays d'Art et d'Histoire existe, car ce dernier serait, pour les partenaires, notamment pour le secteur pénitentiaire, le garant d'un environnement humain, pédagogique et institutionnel fiable et désintéressé. Conventions et/ou appels à projets devraient permettre de conduire des opérations d'insertion par le patrimoine en fonction d'un projet d'ensemble établi par le Pays d'Art et d'Histoire. Ce dernier pouvant même se porter maître d'ouvrage, en lien étroit, bien entendu, avec le Conseil général de Saône-et-Loire, pilote de l'insertion sur le territoire départemental.

Action 9 : Mise en valeur du patrimoine archéologique et géologique

Les fouilles préventives amènent souvent au jour une connaissance et un patrimoine important qu'il conviendrait de valoriser in situ ou dans les musées du territoire. Ainsi à Brancion, l'habitat civil médiéval n'est connu que par les fouilles qui ont précédé les travaux pour l'assainissement et les eaux pluviales.

De même, à Azé et à Blanot des fouilles archéologiques ont mis à jour des vestiges dont l'étude et la mise en valeur nécessiteraient un travail plus approfondi et plus systématique pour être mis à la disposition des scolaires et du public.

Le Pays d'Art et d'Histoire pourrait mettre en place un plan d'action en faveur des sites les plus représentatifs du territoire, sites connus et à découvrir.

L'inscription des découvertes locales dans un contexte européen peut aussi faire l'objet de coopérations avec d'autres régions d'Europe.

Action 10 : Formation des acteurs culturels et touristiques

L'accueil touristique et l'animation culturelle en zone rurale sont souvent le fait d'associations ou de particuliers dont le dévouement est souvent irremplaçable. Mais les contraintes, et quelquefois les enjeux budgétaires, qui pèsent sur eux justifieraient qu'une formation adaptée soit mise en place.

A titre d'exemple, une formation au contexte patrimonial pour les adhérents des Gîtes de France a été expérimentée avec succès.

Echanges d'expériences, visites d'équipements exemplaires, aide à la définition de projets..., ces missions peuvent être assumées par le Pays d'Art et d'Histoire en s'appuyant sur ses partenaires.

De même, il peut venir en aide aux structures partenaires dans les démarches et aménagements pour obtenir le label Tourisme-Handicap et fournir une assistance pour l'utilisation des T.I.C.

Action 11 : Signalétique

Le Pays d'Art et d'Histoire utilisera une signalétique spécifique pour les nouveaux itinéraires (le réseau des doyennés, par exemple), les lieux (la signalétique interne de Brancion), les bâtiments et les actions rattachés au PAH.

Discrète, elle aura autant une fonction d'identification que d'orientation et devra tenir compte des autres signalétiques existantes.

Action 12 : Les sentiers thématiques et les itinéraires de découverte

Une des missions du PAH pourrait être de rechercher et réactiver les itinéraires anciens qui portent souvent des noms évocateurs comme le « Sentier des Moines » qui reliait Tournus à Cluny. Ces sentiers culturels pourront s'articuler avec les Ballades vertes mises en place par le Conseil général.

De même, les routes de ce territoire sont parcourues par un grand nombre de cyclotouristes et d'automobilistes. Le repérage d'itinéraires de découverte (qui ne seraient pas forcément balisés) et leur diffusion sous la forme de cartes et de dépliants sont souhaités par les visiteurs. Ces circuits permettent de faire découvrir des curiosités méconnues et des villages de charme qui ne sont pas repérés par les grands guides.

Action 13 : Le rayonnement européen de Cluny

En instituant le réseau des sites clunisiens en Europe « Itinéraire culturel européen », le Conseil de l'Europe entérine la vocation internationale de notre territoire.

L'amplification des courants d'échanges déjà impulsés par certaines structures locales (Fédération des Sites Clunisiens, ENSAM,...) peut constituer un objectif important pour le Pays d'Art et d'Histoire.

Avec les partenaires, une double action peut être conduite :

- sur place, en améliorant l'offre et l'accueil culturel et touristique ;
- à l'extérieur, sur le territoire national et à l'étranger, en intensifiant les liens avec les dépendances de Cluny.

Action 14 : L'édition d'une documentation spécifique

Entre le dépliant de l'Office de Tourisme et l'ouvrage scientifique, le Pays d'Art et d'Histoire devra s'attacher à développer une gamme d'ouvrages documentaires qui rendent la connaissance du territoire accessible au plus grand nombre.

Action 15 : Impulser un réseau de jardins et d'espaces paysagers

Sur le territoire des 4 communautés de communes, un seul jardin est ouvert au public : celui du château de Cormatin. Ce très beau jardin a été reconstitué dans l'esprit de l'époque baroque.

D'autres jardins pourraient trouver leur public. A Brancion, l'idée d'un jardin médiéval oriental fait son chemin.

A Tournus, le Lycée horticole envisage la création d'un verger conservatoire qui pourrait fonctionner en liaison avec le Musée Perrin de Puycousin.

Le Conseil général développe une politique d'acquisition et de protection d'espaces sensibles que le Pays d'art et d'Histoire pourrait accompagner par des actions de médiation et d'information.

Action 16 : L'animation des lieux du patrimoine.

Il semble naturel d'instaurer des animations dans des lieux patrimoniaux plus ou moins prestigieux ou solennels (châteaux, églises). Faire investir par des artistes des lieux inhabituels comme les lavoirs, les moulins, les fermes, peut provoquer la rencontre de nouveaux publics et/ou engendrer de nouveaux usages pour des espaces qui ont perdu leur finalité mais sans les dénaturer.

Action 17 : Un « îlot » calcaire de l'autre côté de la Saône

La Saône a coupé l'extrémité du chaînon de Lacrost-Préty qui s'est trouvé isolé, seul affleurement jurassique sur la rive gauche.

De cette singularité, Lacrost, Préty et La Truchère ont tiré des particularités intéressantes. Les carrières ont fourni les belles pierres roses des tours de l'abbaye de Tournus ; elles ont aussi permis le développement d'une architecture originale : les « courts » (maisons) de laboureurs.

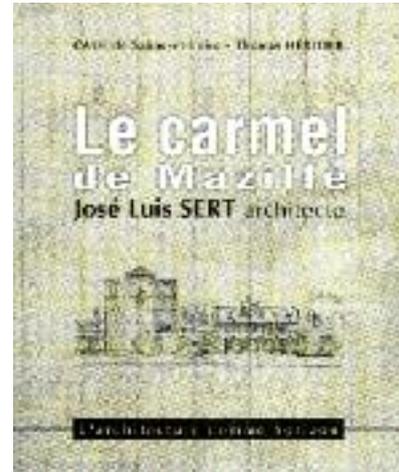
De plus, la confluence de la Saône et de la Seille a engendré des milieux naturels très remarquables.

Un programme de recherche sur les spécificités de ce territoire et sa mise en valeur devrait permettre de mieux le connaître et d'animer des visites guidées à destination de tous les publics.

Action 18 : Faire connaître et promouvoir l'architecture contemporaine

Un patrimoine architectural du XX^e siècle et de qualité est présent sur le territoire et doit être mis en valeur par des actions de sensibilisation sous forme de visites sur le patrimoine existant (carmel de Mazille par exemple) ou sur des opérations nouvelles toutes récentes. Des conférences-débats pourront également être organisées autour de certains bâtiments innovants avec les concepteurs.

Le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine éventuellement localisé à Brancion pourra faire l'objet d'une opération exemplaire. La maison actuelle, propriété du Conseil général, sera sans doute le siège d'un programme assez vaste qui nécessitera une extension contemporaine. Ce sera l'occasion d'établir un lien entre les pratiques anciennes et les modes de faire actuel, entre l'utilisation de matériaux ancestraux et de techniques nouvelles, entre les formes traditionnelles et l'esthétique contemporaine.



OBJECTIF 11

Créer un réseau de Centres d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (C.I.A.P)

La convention impose la programmation dans les cinq ans d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine. D'après le Ministère de la Culture et de la Communication, le CIAP fonctionne à quatre niveaux :

- pour la collectivité territoriale, il est un lieu d'information et de présentation des enjeux de l'évolution architecturale, urbaine et paysagère de la ville ou du pays ;
- pour les habitants, c'est un lieu de rencontre et d'information sur les activités de valorisation du patrimoine et les projets urbains et paysagers ;
- pour les touristes, c'est un espace d'information donnant les clés de lecture de la ville ou du pays ;
- pour les jeunes, c'est un support pédagogique dans le cadre des ateliers d'architecture et du patrimoine.

Pour des raisons de cohérence dans les composantes et d'efficacité dans l'action, ce projet propose la création d'un CIAP dédié à l'architecture vernaculaire à Brancion complété par deux antennes à Cluny et à Tournus. Ces antennes s'appuieront sur des structures existantes : le Musée Ochier à Cluny et le Musée Perrin de Puyconsin à Tournus. Pour des raisons de proximité géographique, en partenariat avec les conservateurs de ces établissements et par convention avec les collectivités de tutelle, les ateliers pédagogiques pourront se dérouler dans ces antennes ainsi que des animations concertées.

A. La Maison du patrimoine à Brancion : un centre de ressources pour le patrimoine vernaculaire.

Le site de Brancion a fait l'objet d'une attention particulière des institutions et des investissements importants ont été consentis par le Conseil général et l'Etat. Le comité de pilotage du projet de réhabilitation a souhaité que ce site devienne un lieu de référence et un lieu ressource dans le domaine de la restauration du patrimoine.

Déjà, une association, Tremplin Homme et patrimoine, développe sur place

des activités d'insertion, d'animation et de formation autour du patrimoine.

Le Conseil général dispose d'une maison sur le site qui pourrait héberger le service Pays d'Art et d'Histoire et devenir, avec l'aide dans un premier temps du Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement (C.A.U.E), un pôle de valorisation de l'architecture rurale du territoire, un lieu d'informations architecturales pour les maîtres d'ouvrage ainsi qu'un espace documentaire et pédagogique pour le public et les scolaires.

B. Le Musée Ochier à Cluny : vers un C.I.A.P de Cluny et du Clunisois autour du Musée Ochier.

Ce musée municipal, mis à disposition du Centre des Monuments nationaux, possède des collections lapidaires exceptionnelles issues des fouilles de l'abbaye et des maisons de la ville. Il peut trouver sa complémentarité avec l'abbaye gérée par les Monuments nationaux en devenant un outil pour la présentation du bourg monastique qui s'intéresserait aussi bien à l'architecture civile que monastique. Il peut aussi devenir la tête de réseau du circuit des doyennés. Le musée possède des collections variées qui le rendent incontournable pour la valorisation du patrimoine de Cluny et du Pays d'Art et d'Histoire. (Collection des dessins de Michel Bouillot, par exemple).

C. Le Musée Bourguignon Perrin de Puyconsin à Tournus : vers un C.I.A.P de Tournus et du Tournugeois à partir des collections du Musée Bourguignon Perrin de Puyconsin.

C'est à partir des collections ethnographiques de M. Perrin de Puyconsin, collectionneur local de la fin du XIX^{ème} siècle (un musée de Dijon porte également son nom), que le musée est créé en 1929, dans la maison d'Albert Thibaudet donnée à la ville à cet effet.

Actuellement fermé pour cause de vétusté, ce musée pourrait trouver un nouvel avenir en devenant, dans le cadre du pays d'Art et d'Histoire, un lieu de recherche et un espace de présentation pour les traditions populaires dans le Tournugeois et la Bresse proche qui s'appuierait sur les collections du musée et sur les recherches des grands précurseurs (Gabriel JEANTON). Ce champ culturel est actuellement laissé en friche et sert plus souvent de prétexte pseudo-marketing que de recherche pertinente des racines.



OBJECTIF 12

Améliorer notre connaissance du public

Aujourd'hui, il est aisé de constater que ce territoire possède une notoriété certaine grâce à la multiplicité et la qualité de ses centres d'intérêt et qu'il est particulièrement bien référencé dans les guides touristiques. Il est parcouru par de nombreux visiteurs étrangers, mais une vision détaillée de ce public fait défaut, à la fois quantitative et qualitative. Il conviendrait de se doter des outils permettant de mieux connaître le public et ses attentes pour adapter et affiner l'offre et la médiation culturelle aussi bien que pour améliorer l'accueil touristique.

Cette opération, conduite au moyen de comptages et d'enquêtes, se ferait en liaison avec l'observatoire départemental du tourisme mis en place par le Comité Départemental du Tourisme (CDT).

Ce travail pourrait aussi faire l'objet d'une action de coopération entre régions d'Europe qui possèdent des caractéristiques similaires : Angleterre, Hollande, Allemagne, Suisse, Italie, et les pays de l'Est qui émergent dans le domaine du tourisme culturel...

QUATRIEME AXE : RESSOURCES ET MOYENS



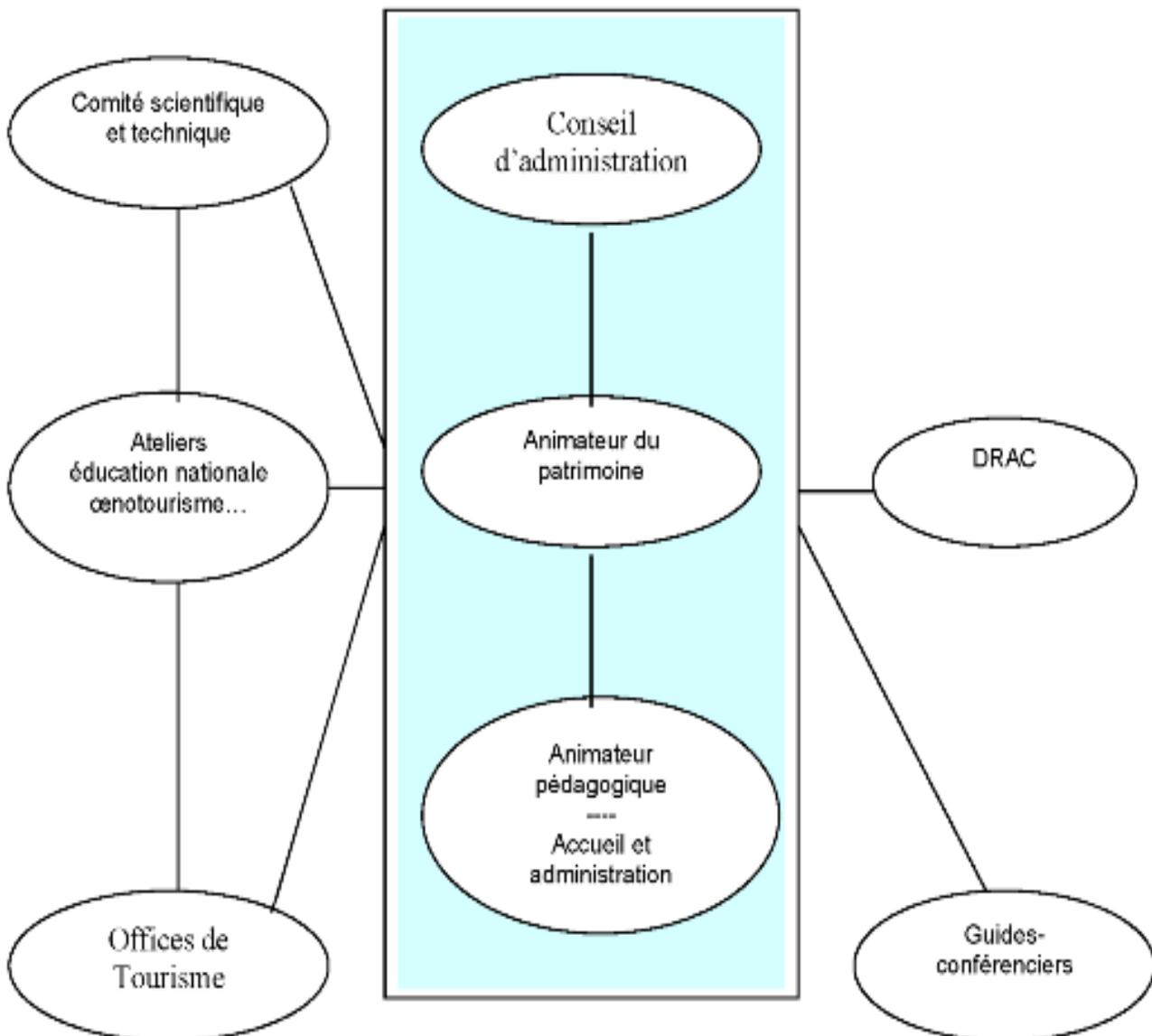
OBJECTIF 13

Structurer le service pays d'Art et d'Histoire

Au début, le service sera composé d'un animateur de l'architecture et du patrimoine, recruté après un concours organisé avec la DRAC de Bourgogne. Cheville ouvrière du projet, en liaison avec les élus du Conseil d'administration, il finalisera le programme d'actions, il organisera les comités techniques, il coordonnera l'équipe de guides touristiques qu'il sera chargé de constituer, et il pilotera son équipe.

Celle-ci comprendra dans un premier temps :

- une personne dédiée à l'administration et à l'accueil ;
- un animateur pédagogique.





OBJECTIF 14

Former et fédérer des guides conférenciers

Aujourd'hui sur ce territoire, tous les guides fonctionnent en indépendants et leur situation est très précaire. La mise en place d'une qualification de guide-conférencier devrait leur permettre de trouver une forme de reconnaissance professionnelle et l'objectif serait de constituer un vivier de guides capables d'intervenir sur tout le territoire en fonction des composantes retenues.

N.B. L'animateur de l'architecture et du patrimoine élaborera le programme des visites en collaboration avec les offices de tourisme qui en feront aussi la promotion.



OBJECTIF 15

Mettre en place un service éducatif et intensifier les relations avec l'Education nationale

La mise en place rapide d'actions en direction des enfants et du public scolaire est une condition nécessaire à la création du Pays d'art et d'histoire.

Le service éducatif organisera des animations pendant le temps scolaire et hors-temps scolaire pour tout public nécessitant une approche pédagogique du patrimoine.

Il devra construire des projets sur mesure avec les enseignants, en rapport étroit avec les projets de classe.



OBJECTIF 16

Assurer les ressources financières

1. L'investissement

Le PAH n'a pas vocation à se substituer aux communes ou intercommunalités pour les investissements qui seront programmés dans le cadre des actions.

Dans le programme FEADER 2007-2013, une fiche PAH a été proposée par le Conseil général de Saône-et-Loire. Les actions du PAH pourront être aidées en fonctionnement et/ou en investissement avec un taux plafond de 30% de l'assiette éligible au FEADER pour des projets s'élevant à 350 000 € HT.

De même, les actions liées à l'amélioration de l'offre touristique pourront être soutenues à hauteur de 30%. L'assiette éligible est plafonnée à 300 000 € HT.

Rappel : l'aide FEADER est conditionnée à l'existence d'une contrepartie financière au moins équivalente (État, Conseil régional, Conseil général).

Pour l'investissement, le Conseil général interviendra dans le cadre de ses règlements.

Le FSE restera mobilisable pour les chantiers d'insertion, conjointement au FEADER.

2. Le fonctionnement

La ressource essentielle du PAH repose sur les cotisations des membres, en l'occurrence les 4 communautés de communes, plus, éventuellement, celles des communes indépendantes qui choisiraient de s'associer au Pays. Leur cotisation sera fixée proportionnellement au nombre d'habitants.



3^{ème} Partie

ANNEXES





ANNEXE 1 - LISTE DES MONUMENTS PROTÉGÉS

Canton	Commune	titre	siècle(s)	prof	prop	Site	Précisions
Saint-Gengoux-le-National	Ameugny	Eglise de l'Assomption		22/10/1913 : classé MH	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Bonnay	Eglise de Besanceuil	11e s. (3e quart)	13/05/1950 : classé MH	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Bonnay	Eglise Saint Hippolyte (ruines)	11e s. (4e quart) ; 12e s.	10/09/1913 : classé MH	Propriété d'une personne privée		
Saint-Gengoux-le-National	Bonnay	Croix de chemin dite Croix Blanche	13e - 14e s.	31/10/1991 : classé MH	commune	C.V.O. 6	
Saint-Gengoux-le-National	Chapaize	Eglise de Lancharre	12e s.	08/09/1930 : classé MH	commune		Cette église renferme un grand nombre de pierres tombales gravées
Saint-Gengoux-le-National	Chapaize	Presbytère situé dans le bourg à l'est de l'église	18e s.	06/02/1941 : inscrit MH	Propriété d'une personne privée		Il a abrité un personnage célèbre, Nicolas de la Forest, immortalisé par le marquis de Foudras
Saint-Gengoux-le-National	Chapaize	Tuilerie : hangars de fabrication et de séchage du 18e s.	18e s.	24/01/1947 : inscrit MH	Propriété d'une personne privée		
Saint-Gengoux-le-National	Chapaize	Eglise Saint-Martin		liste 1862 : classé MH	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Chissey les Mâcon	Eglise de Lys	12e s. (1er quart)	19/01/1938 : inscrit MH	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Chissey les Mâcon	Eglise Saint Pierre Saint Paul		28/02/1927 : inscrit MH ; 7/02/1935 : la nef et la tour classées MH	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Cornatin	Eglise de Chazelles	11e s.	29/10/1926 : inscrit MH	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Cornatin	Château	17e - 18e s.	2/02/1903 : inscrit MH ; 19/01/1995 : jardins inscrits	propriété d'une société privée		jardins : canal, terre-plein, miroir, douves, mur de clôture
Saint-Gengoux-le-National	Curtil-sous-Burnand	Eglise Saint Pierre : peinture	13e s.	23/02/1993 : inscrit MH en totalité	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Malay	Eglise d'Ougy	12e s.	27/09/1929 : classé MH	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Malay	Eglise Sainte Marie-Madeleine	12e s.	16/06/1931 : classé MH	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Saint-Gengoux-le-National	Eglise Saint-Gengoux	12e - 13e s.	29/10/1926 : inscrit MH	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Saint-Gengoux-le-National	Maison dite des Concurés (ancienne), Rue du Commerce		12/01/1921 : classé MH	Propriété d'une personne privée		La tourelle et les fenêtres contiguës.
Saint-Gengoux-le-National	Saint-Huruge	Eglise Saint-Eusèbe	11e s. (3e quart) ; 15e s.	13/03/1950 : inscrit MH	commune		
Saint-Gengoux-le-National	Taizé	Eglise Sainte Marie-Madeleine		22/10/1913 : classé MH	commune		

Canton	Commune	titre	siècle(s)	mot	prop	Site	Précisions
Clunys	Beresserin	Eglise	12e s.	12.01/45		Site inscrit 30 11 1934 (arrêté)	
Clunys	Berz-le-Château	Château	11e s. ; 12e s. ; 14e s. ; 15e s.	10/02/83			
Clunys	Blannot	Prieuré (ancien)	16e s.	bâtimens ISMH 16/07/1925 ; 30/10/1925	Propriété d'une personne privée ; Propriété de la commune	Site inscrit 04 03 1938 (arrêté) ; Classement 24 12 1913 (arrêté) ; Lohéac	Bâtimens (cad. E 83, 85 à 87) ; inscription par arrêté du 16 juillet 1925 ; Bâtimens (cad. E 81) ; inscription par arrêté du 30 octobre 1925 ; Eglise de l'ancien prieuré ; classement par arrêté du 19 novembre 1929
Clunys	Blannot	Eglise Saint-Martin de Tours		19/11/1929 CMH	propriété de la commune		
Clunys	Bray	Eglise Saint-Quentin	11e s.	colonnes et chapiteaux ISMH 4/10/1932	propriété de la commune		
Clunys	Clunys	Prieuré Saint-Mayeul (restes de l'ancien)	10e s. ; 15e s.	1946/12/09 ; inscrit MH partiellement	propriété d'une personne privée		Le mur roman et la chapelle du 15e siècle ; inscription par arrêté du 9 décembre 1946
Clunys	Clunys	Maison du Pontet Filaterie (rue) 23	11e s.	2001/05/21 : inscrit MH ; La maison en totalité (cad. AM 40, 72) ; inscription par arrêté du 21 mai 2001	propriété d'une personne privée		Cette maison romane est le type des maisons polyvalentes clunisoises, avec rez-de-chaussée à usage professionnel et logement à l'étage. Le comble abrite des éléments d'une charpente du 11e siècle, dite à cheval.
Clunys	Clunys	Ancienne chapelle Saint-Oddilon	11e siècle (1er moitié)	1996/11/08 : inscrit MH partiellement	propriété d'une personne privée		Eléments médiévaux de l'ancienne chapelle Saint-Oddilon inclus dans la maçonnerie contemporaine de la maison située au lieudit Saint-Clair (cad. AM 297) ; inscription par arrêté du 8 novembre 1996
Clunys	Clunys	Maison Merle (rue du) 9 ; anciennement 9 rue du Colombe Lechère	12e s.	1941/03/03 : inscrit MH ; 2001/05/21 : inscrit MH ; Les quatre colonnettes d'arcatures romanes sur la façade ; inscription par arrêté du 3 mars 1941 - La maison en totalité, à l'exception des quatre colonnettes inscrites (cad. AO 64) ; inscription par arrêté du 21 mai 2001	propriété d'une personne privée		La maison est une maison polyvalente type, avec un rez-de-chaussée affecté à des activités professionnelles et des étages destinés à l'habitation, autrefois éclairés par des culbutes.
Clunys	Clunys	Maison romane Joséphine-Desbois (rue)	12e s.	1926/07/17 : classé MH	propriété d'une personne privée		Les quatre baies du 12e siècle situées au premier étage de la façade (cad. AN 107) ; classement par décret du 17 juillet 1926
Clunys	Clunys	Maison romane, et maison gothique Petite-rue-Lamarline 4	12e s. ; 13e s.	1946/12/09 : inscrit MH partiellement	propriété d'une personne privée		Les façades et toitures ; inscription par arrêté du 9 décembre 1946
Clunys	Clunys	Maison romane Lamarline (rue)	12e s. ; 13e s.	1927/03/28 : classé MH	propriété d'une personne privée		Les façades des 12e et 13e siècles (cad. AM 14) ; classement par arrêté du 28 mars 1927
Clunys	Clunys	Maison Barre (rue de la) 3 ; Notre-Dame (place) 13	12e s. ; 15e s. ; 18e s.	2001/05/21 : inscrit MH - La maison en totalité (cad. AO 172, 173) ; inscription par arrêté du 21 mai 2001	propriété d'une personne privée		Maison composée de trois corps de logis, répartis autour d'une cour intérieure, reilés par des galeries, descendant quatre niveaux sur un rez-de-chaussée. De l'époque romane subsistent les pigeons du corps de logis sud, des bois géminés, un escalier pris dans le mur, quatre arcades au rez-de-chaussée et quelques éléments de charpente, datés de 1135-1136. Au 15e siècle, la maison est transformée en hôtel particulier, en conservant l'essentiel de la structure romane. La façade est rebâtie au 18e siècle, et la parcelle divisée en deux. A partir des années 1990, des restaurations et des fouilles sont entreprises.
Clunys	Clunys	Hôtel des Mommaes	13e s.	1958/11/12 : classé MH	Propriété d'une personne privée		Hôtel des Mommaes (cad. AN 290) ; classement par arrêté du 12 novembre 1958
Clunys	Clunys	Maison Barre (rue de la) 8 ; anciennement place Notre-Dame	13e s.	1931/11/11 : classé MH ; 2001/05/21 : inscrit MH - La claire-voie à colonnettes gothiques ; classement par décret du 11 novembre 1931 - La maison en totalité, à l'exception de la claire-voie classée (cad. AO 127) ; inscription par arrêté du 21 mai 2001	propriété d'une personne privée		La maison est située en face de l'église Notre-Dame, dans un quartier qui s'est développé au 12e siècle. De type roman de transition, elle présente un rez-de-chaussée abritant une boutique et des logis aux niveaux supérieurs. La claire-voie sculptée du premier étage a été réintégré, dans une autre disposition, lors de la mise à l'aligement de la façade au milieu du 19e siècle. Les chapiteaux sont sculptés de motifs représentant des dragons.
Clunys	Clunys	Eglise Notre-Dame	13e siècle (4e quart)	1862 : classé MH	propriété de la commune		Eglise Notre-Dame ; classement par liste de 1862
Clunys	Clunys	Ancienne abbaye	17e s.	1862 : classé MH ; 1902/01/29 : classé MH ; 1960/09/05 : classé MH	propriété de l'Etat ; propriété de la commune		Les restes de l'église abbatiale ; classement par liste de 1862 ; Les bâtiments abbatiaux du 17e siècle y compris le palais du pape Grégoire et la tour du vieux moulin ; classement par liste de 1862 ; Le fermier ; classement par liste de 1862 ; Restes du portail du narthex de l'église ; classement par liste de 1862 ; Double portail de l'entrée de l'abbaye ; classement par liste de 1862 ; La tour des Fromages ; classement par liste de 1862 ; Ancien palais abbatial ; classement par liste de 1862 ; Palais de Jacques d'Amboise ; classement par liste de 1862 ; Anciennes écuries dites de Saint-Hugues ; classement par liste de 1862 ; Les bases des deux tours dites Barabans ; classement par liste de 1862 ; Le terrain Vinand-Petit (emplacement de l'ancienne église) (cad. 179) ; classement par liste de 1862 ; La tour Fabri ; classement par arrêté du 29 janvier 1902 ; Le terrain dit Durron sis rue du 11-Août près de la tour des Fromages (cad. AN 172) ; classement par arrêté du 5 septembre 1960
Clunys	Clunys	Maison des Echevins Barre (rue de la) 22	17e s. ; 18e s.	2001/01/12 : inscrit MH	Propriété de la commune		La maison en totalité, y compris le jardin (cad. AO 168) ; inscription par arrêté du 12 janvier 2001
Clunys	Clunys	Hôpital-hospice, ancien Hôtel-Dieu	17e s. ; 18e s. ; 19e s.	2001/06/13 : inscrit MH ; 2002/05/03 : classé MH	propriété d'un établissement public		L'hôpital en totalité, y compris la cour d'honneur et la grille, le pigeonnier (cad. AM 406) ; inscription par arrêté du 13 juin 2001 - La chapelle et l'apothicaire (cad. AM 406) ; classement par arrêté du 3 mai 2002
Clunys	Clunys	Fontaine	18e s.	1941/03/14 : inscrit MH	Propriété de la commune		Fontaine du 18e siècle ; inscription par arrêté du 14 mars 1941

Clunys	Clunys	Croix de carrefour	18e s. 1746		1988/05/25 : inscrit MH	Propriété d'une personne privée	Croix de carrefour (cad. NON CADASTRE) : inscription par arrêté du 25 mai 1988
Clunys	Clunys	Fontaine des Serpens	18e s. 1789		1946/12/09 : inscrit MH	Propriété de la commune	Fontaine des Serpens à l'angle des deux rues : inscription par arrêté du 9 décembre 1946
Clunys	Clunys	Maison romane Avril (rue d') 15	Moyen Age		1913/06/13 : classé MH ; 2001/05/21 : inscrit MH - La façade : classement par arrêté du 13 juin 1913 - La maison en totalité, à l'exception de la façade classée (cad. AN 283) : inscription par arrêté du 21 mai 2001	Propriété d'une personne privée	Cette maison a été construite aux abords des portes d'honneur de l'abbaye et présente le plan-type de la maison médiévale avec un rez-de-chaussée voué au commerce, transformé en habitation au 19e siècle.
Clunys	Clunys	Eglise Saint-Marcel			1912/11/27 : classé MH ; 1993/08/13 : inscrit MH partiellement	Propriété de la commune	Le chœur, le transept et la tour : classement par arrêté du 27 novembre 1912 ; Portail, y compris les vantaux (cad. AM 466) : inscription par arrêté du 13 août 1993
Clunys	Clunys	Ferme Sainte-Odile près de la porte Sainte-Odile			1929/09/05 : inscrit MH partiellement	Propriété d'une personne privée	Les deux chapiteaux provenant de l'ancienne abbaye situés sur les montants d'une porte de cour : inscription par arrêté du 5 septembre 1929
Clunys	Clunys	Fortifications (restes)			1918/07/10 : classé MH ; 1918/08/08 : classé MH	Propriété de la commune	Porte Saint-Mayeul : classement par arrêté du 10 juillet 1918 ; Restes des anciennes fortifications comprenant la tour Saint-Mayeul et la couronne reliant cette tour à la porte Saint-Mayeul ; porte Sainte-Odile (cad. AO 205) : classement par arrêté du 8 août 1918
Clunys	Clunys	Immeuble Saint-Mayeul (rue) 9			1941/03/03 : inscrit MH partiellement	Propriété d'une personne privée	Le motif de pierre sculptée sur la façade : inscription par arrêté du 3 mars 1941
Clunys	Clunys	Immeuble République (rue de la) 23, anciennement 13			1941/03/03 : inscrit MH partiellement	Propriété d'une personne privée	Le fragment d'arcature avec frise au-dessus sur la façade : inscription par arrêté du 3 mars 1941
Clunys	Clunys	Immeuble Fresne (rue du) 5			1941/03/03 : inscrit MH partiellement	Propriété d'une personne privée	Le fragment de l'arcature double sur la façade : inscription par arrêté du 3 mars 1941
Clunys	Clunys	Immeuble Colomé-Lechèrre (rue) 11			1941/03/03 : inscrit MH partiellement	Propriété d'une personne privée	L'arcature double du premier étage et les piliers d'une baie romane au deuxième étage sur la façade : inscription par arrêté du 3 mars 1941
Clunys	Clunys	Immeuble Chanoine (rue de la) 38			1941/03/03 : inscrit MH partiellement	Propriété d'une personne privée	Le motif de pierre sculptée sur la façade : inscription par arrêté du 3 mars 1941
Clunys	Clunys	Immeuble Avril (rue d') 24			1941/03/03 : inscrit MH partiellement	Propriété d'une personne privée	Le motif de pierre sculptée sur la façade : inscription par arrêté du 3 mars 1941
Clunys	Clunys	Maison romane République (rue de la) 25, anciennement 15			1912/05/23 : classé MH - La façade : classement par arrêté du 23 mai 1912	Propriété d'une personne privée	
Clunys	Clunys	Maison romane, dite maison Discours Avril (rue d') 15			1918/11/26 : classé MH	Propriété d'une personne privée	Maison romane : classement par décret du 26 novembre 1918
Clunys	Donzy-le-Pertuis	Eglise Saint-Julien	11e siècle (4e quart) ; 12e siècle (1er quart)		27/01/1928 ISMH ; clocher, abside, transept : CMH 15/01/1974	Propriété de la commune	
Clunys	Jalogny	Eglise Saint-Valentin	13e s.		3/10/1929 ISMH	Propriété de la commune	
Clunys	La Vineuse	Eglise de l'Assomption	12e s. ; 15e s.		24/10/1027 : clocher ISMH	Propriété de la commune	
Clunys	Massy	Eglise Saint-Denis	11e s.		28/11/1991 CMH (y compris sacristie)	Propriété de la commune	
Clunys	Mazille	Eglise Saint-Blaise	11e s. ; 12e s. ; 16e s.		22/10/1913 CMH	Propriété de la commune	
Clunys	Mazille	Prieuré des Moines, ensemble et chapelle	14e s.		16/01/1964 ISMH	Propriété d'une personne privée	
Clunys	Mazille	Domaine du Vernay - pressoir et appentis	18e s.		30/10/2002 ISMH		
Clunys	Saint-André-le-Désert	Château de Gros Chigy : façades, toitures	13e siècle ; 16e siècle ; 17e siècle ; 18e siècle		26/10/1967 ISMH	Propriété d'une personne privée	
Clunys	Saint-André-le-Désert	Educale chemin de Gros Chigy : Saint-Michel	19e siècle (1er quart)		16/07/1925 ISMH		
Clunys	Saint-Vincent-des-Prés	Château de Besoray, chapelle	11e s.		27/09/1948 ISMH	Propriété d'une personne privée	
Clunys	Saint-Vincent-des-Prés	Eglise Saint-Vincent	11e s.		22/10/1913 CMH	Propriété de la commune	
Clunys	Salormay-sur-Goye	Maison	15e s.		28/06/1927 ISMH	Propriété d'une personne privée	

Canton	Commune	titre	siècle(s)	prot	prop	Site	Précisions
Tournus	Farges les Mâcon	Eglise Saint Barthélémy		22/10/1913 : classé MH	commune		
Tournus	La Chapelle sous Brancion	Château de Nobles	12e s.	09/12/1946 : inscrit MH	Propriété d'une personne privée		Les façades et les toitures et la cheminée du premier étage.
Tournus	La Chapelle sous Brancion	Menhir dit Pierre Levée du champ de la Fa	Néolithique	13/07/1934 : classé MH	Propriété d'une personne privée	Embouche-de Pierre-Levée	
Tournus	La Chapelle sous Brancion	Eglise de l'Assomption		27/09/1948 : inscrit MH	commune		L'abside, le clocher, le clocher, la quatrième travée de la nef, les chapelles latérales et le portail ouest.
Tournus	La Truchère	Calvaire	16e s.	10/05/1927 : inscrit MH	commune		sur la place principale du village
Tournus	Lacrost	Deux tumulis		04/05/1934 : classé MH	commune	Pré l'Eau, au nord de la R.N. 75	
Tournus	Le Villars	Prieuré	11e - 12e s.	27/10/1941 : classé MH	commune		L'église communale, la chapelle des Bénédictins et les restes du cloître.
Tournus	Martaillay-les-Brancion	Château de Brancion	12e - 14e s.	09/06/1977 : classé MH	Propriété d'une personne privée		Château, ruines et enceinte, et porte de ville attenante.
Tournus	Martaillay-les-Brancion	Halles de Brancion	15e - 16e s.	13/04/1933 : inscrit MH	commune		
Tournus	Martaillay-les-Brancion	Croix de Brancion	16e s.	10/04/1929 : inscrit MH	commune		
Tournus	Martaillay-les-Brancion	Croix Bernadoite au hameau de Molard		10/04/1929 : inscrit MH	Propriété d'une personne privée		Croix Bernadoite au hameau de Molard
Tournus	Martaillay-les-Brancion	Eglise de Brancion		liste 1862 : classé MH	commune		
Tournus	Ozenay	Eglise Saint Gervais et Saint Protais	12e s. (4e quart)	18/08/2002 : classé MH	commune		
Tournus	Ozenay	Château	15e s. ; 16e s. ; 17e s.	17/10/1996 : inscrit MH : Les portails Nord et Ouest, l'avant-cour avec le quinconce de tilleuls, le jardin, y compris la rivière canalisée, les dépendances, le sol de la parcelle n°67 ; CMH 18/09/1997 : le château en totalité	Propriété d'une personne privée		Château authentique qui appartient à la même famille depuis 400 ans. Maison forte possédant des éléments des 15e (tour, donjon), 16e (aile sud-ouest, cheminée) et en grande partie 17e s. L'ensemble est couvert de laves et domine un jardin de buis taillés traversé par une rivière canalisée. Le décor intérieur date des 17e et 18e s. (décor de stucs, boiseries, papiers peints). Le domaine comporte de vastes communs auxquels on accède par un portail du 17e s.
Tournus	Ozenay	Domaine de Messey		28/10/1991 : inscrit MH	propriété d'une personne privée ; propriété d'une société privée		Façades et toitures du château, de la maison du vigneron et du moulin ; colombier ; ancienne porte, côté Sud ; décor de la salle à manger
Tournus	Ploftés	Eglise Saint-Barthélémy	XIIe s.	MH pour mobilier	commune		
Tournus	Prety	Eglise	15e s. (4e quart)	12/03/1935 : inscrit MH	commune		
Tournus	Tournus	Eglise Saint-Valérien (ancienne)	11e s. (4e quart) ; 12e s.	28/02/1927 : inscrit MH	commune		
Tournus	Tournus	Abbaye Saint-Philibert (ancienne)	11e s. ; 12e s. ; 13e s. ; 16e s. ; 17e s.	liste 1840 : classé MH	Propriété de la commune ; Propriété d'une société privée ; Propriété d'une personne privée ; Propriété d'une association	Site inscrit 14/11/1945	Eglise abbatiale Saint-Philibert

Canton	Commune	titre	siècle(s)	prot	prop	Site	Précisions
Lugny	Bissy-la-Mâconnaise	Eglise Saint Cyr et Sainte Juliette	12e s.	02/10/1961 : classé MH	commune		
Lugny	Burgy	Eglise Saint Jean-Baptiste	12e - 17e s.	08/06/1979 : classé MH	commune		
Lugny	Burgy	Niche abritant une Pietà sur la voie publique dans le bourg	16e s. - 1518	31/03/1932 : inscrit MH	Propriété d'une personne privée		
Lugny	Chardonnay	Dolmen dit Pierre de Matafin	Neolithique	24/08/1934 : classé MH	commune		
Lugny	Clessé	Eglise	12e s.	3/10/1929 : inscrit MH ; 24/12/1930 : le clocher classé MH	commune		
Lugny	Cruzille	Château	12e - 13e s.	09/12/1946 : inscrit MH	Propriété d'une personne privée		
Lugny	Montbellel	Commanderie du Temple Sainte-Catherine, hameau de Mercy	13e - 15e s.	27/03/2001 : inscrit MH : le corps de logis de l'ancienne commanderie ; ISMH 13/02/2002 : le sol des parcelles d'emprise de l'ancienne commanderie du Temple Sainte-Catherine ; CMH 13/02/2002 : la chapellerie	Propriété d'une personne privée		Propriété des Templiers au 13e s., puis de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem de 1313 à 1790, la commanderie est ensuite vendue comme bien national et transformée en ferme. L'ensemble comprend une chapelle et un corps de logis. La chapelle, couverte de voûtes sur croisée d'ogives et divisée par un plancher posé au 19e s., est ornée de peintures murales du 13e s. représentant des saints et apôtres dont le dessin est inspiré du maître d'oeuvre contemporain, Villard de Honnecourt. Corps de logis du 15e s. remanié au 19e. Un bâtiment est construit pour les ouvriers agricoles au 19e s. sur le côté nord de la chapelle.
Lugny	Montbellel	Château de Buffières	15e s. ; 1ère moitié 17e s.	17/04/1992 : inscrit MH	Propriété d'une personne privée		Donjon, y compris la tourelle d'escalier à vis ; tour Ouest.
Lugny	Peronne	Eglise Sainte Madeleine	12e s.	28/02/1927 : inscrit MH : la sculpture romane encastrée dans la façade ; ISMH 5/09/1946 : l'abside	commune		
Lugny	Peronne	Château de Vaux sous Targe	19e s. (2e quart)	10/07/2000 : inscrit MH : le château en totalité, y compris les fossés et le pont, la cour nord, son bassin, l'escalier à deux volées et le mur de soutènement ; IMSH 22/02/2000 : le cellier (ou cuverie), le pigeonnier, les dépendances, le parc et l'étang.	Propriété d'une personne privée		LOUSTANEAU Thomas (commanditaire) Château bâti en 1830 sur l'emplacement d'une ancienne forteresse médiévale dont il ne subsiste que les douves et une partie à l'est. Style néo-classique avec des références italianisantes. Plan en H entouré de douves sur trois côtés et comprenant un corps de logis central et deux ailes en retour sur deux façades. Le domaine comporte de nombreuses dépendances (celliers, pigeonnier du 17e s., cuverie) dont la répartition s'apparente à la conception d'une villa agricole italienne. Le décor intérieur traduit le passage de l'esprit néo-classique à l'éclectisme sous la Monarchie de Juillet. Pièces garnies de mobilier parisien et de tentures 1830, présentant un décor de faux bois et faux marbre, de plafonds peints de type pompéien ou antique. Murs couverts de papiers peints provenant de la maison Dufour.



Cluny

ANNEXE 2 - LISTE DES COMMUNES

1 CLUNISOIS

BERGESSERIN

Altitude : 450 m.
Superficie : 722 ha
Population : 257
Densité : 45,98
Code INSEE : 30

Archives :

Les archives de la commune qui remontent à 1830 sont conservées.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier Habitations rurales intéressantes.

culturel Église Saint-Loup : chœur, abside et clocher roman (CMH); chaire en bois sculpté Louis XV.

civil commun ou vernaculaire

civil Mairie-école : 1910, École des filles : 1866

hospitalier Sanatorium Bergesserin : bâtiments hospitaliers, maisons du personnel, parc. Construit en 1932 et restructuré après 1946. Recherche d'un projet pour y conserver une activité.

ouvrage d'art

industriel

naturel Forêt des Trois Monts, Bois de Châtelaine, Panorama.



Animations culturelles :

Voitures anciennes. Circuit, repas, vente de pièces, fête du village.

Tournée tréteaux.

Situé sur le circuit n°9 « Charolais-Mâconnais » des Circuits de découverte de la Saône-et-Loire édités par le C.D.T.

Acrobath.

BERZÉ-LE-CHATEL

Altitude : 349 m.
Superficie : 553 ha
Population : 64
Densité : 12,48
Code INSEE : 31

Archives :

Les archives de la commune sont conservées.

On aimerait faire un livre sur la commune.

Historique :

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier

Château de Berzé : Premiers seigneurs connus dès 1110 : Hugues de Berzé (1110-1171). Geoffroy de Berzé, dernier de la première lignée, inhumé dans le narthex de l'église abbatiale de Tournus, eut une sœur du nom de Simone qui hérita de Berzé. Le château appartient à la famille de Thy de Milly depuis le XIXème s.

Le château (IMH, XIe-XVe s.) est privé. Un des plus puissants du Mâconnais : vaste enceinte polygonale pourvue de cinq tours circulaires, tour-porte à mâchicoulis, seconde enceinte flanquée de tours circulaires, deux donjons carrés, logis et chapelle castrale, jardins à la française.

Château des Thinons, 1853-1856



<i>culturel</i>	Église Saint-Clément, XVIIIème siècle. Croix de cimetière Deux croix de chemin, XIXème siècle.
<i>civil commun ou vernaculaire</i>	Présence de vieux lavoirs.
<i>civil</i>	Mairie-école, 1884 Monument aux morts.
<i>ouvrage d'art</i>	
<i>industriel</i>	Voie Verte sur l'ancienne voie ferrée
<i>naturel</i>	

Animations culturelles :

Itinéraires de découverte :

- . Voie verte : la commune a acheté une vieille grange en bas du château pour proposer une halte à ceux qui parcourent la voie verte.
- . Situé sur les circuits n°7 « Mâconnais-Clunisois » et n°10 « Charolais-Mâconnais » des Circuits de découverte de la Saône-et-Loire édités par le C.D.T.
- . Circuit n°2 de la Route des Vins.

BLANOT

Altitude : 579 m.
Superficie : 1152 ha
Population : 158
Densité : 12,33
Code INSEE : 39

La commune a reçu les prix suivants :
Maisons Paysannes de France – Prix René Fontaine 2000
Prix du Patrimoine du Pays signé par la Fondation du Patrimoine
Appartient à la fédération des Sites Clunisiens.

Historique :

L'église et la villa de Blanot sont données à Cluny en 927 par Liébaud de Brancion et Dode son épouse, ainsi que Viviers et Fougnières (charte n°283). La paroisse relevait du diocèse et baillage de Mâcon, de l'archiprêtré de Vézizet. Les religieux de Cluny sont seigneurs justiciers et lèvent la dîme ; leur terrier est renouvelé en 1600.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Habitat paléolithique. Céramique de l'âge du bronze.
Vestiges gallo-romains (villa avec thermes sur hypocaustes, voie privée)
Nécropole mérovingienne : tombes avec mobilier funéraire important exposé à Azé.

séculier

Manoir de Nouville, XVIIIe s.
Vieilles maisons rurales à galeries, au bourg et dans les hameaux de Fougnières, Viviers, Nouville.

culturel

Eglise romane Saint-Martin (CMH 24/12/1913 et 19/11/1929) à abside semi-circulaire, haut clocher à arcatures lombardes et mâchicoulis.
Prieuré clunysien XIe s. remanié aux XVe- XVIe s. (ISMH 16/7/ et 20/10/1925)

Ruines de la chapelle, croix et fontaine de dévotion du Mont Saint-Romain. Oppidum du Mont Saint-Romain.

Croix de chemin.



civil commun ou vernaculaire

Four banal
 Borne armoriée dans les bois.
 Murgers, cadoles de vigneron.
 4 lavoirs, XIXe s.

civil

Mairie-école : 1886
 2 monuments aux morts.
 Ferme de Cru (maquis 1942-1944).

*ouvrage d'art**industriel**naturel*

Mont Saint-Romain avec panorama
 Grotte de la Cailleverdière au hameau de la Mangette. Visitées, importantes cavités naturelles.
 Forêt de Goulaine.
 Source du Grison.

Associations :

Comité de restauration de l'église qui est tout le temps ouverte. 2 concerts par an au profit de l'association : en Août, Musique classique, Bonne fréquentation, 300 pers. Résidents et touristes.

Amicale des Enfants du Saint Romain.

Amicale des Sapeurs Pompiers.

La Combe Verte.

Comité de Jumelage Blanot-Mur.

Animation culturelle :*Itinéraires de découverte :*

- . « route des jonquilles », Circuit n°10 Bis de la voie verte ;
- . circuit n°7 « Mâconnais-Clunisois » des Circuits de découverte de la Saône-et-Loire édités par le C.D.T. ;
- . Route des Vins : circuits n°2, 3
- . Randonnées : circuit balisé du Saint Romain (11 Kms).

Artisan d'art :

Mireille et Noël Dailler, potiers. Animation annuelle en décembre.

Manuel Mendez, maître-verrier.

Jerzy Gryska, facteur d'instruments.

**BRAY**

Altitude : 270 m.
 Superficie : 989 ha
 Population : 122
 Densité : 12,84
 Code INSEE : 57

Appartient à la fédération des Sites Clunisiens.

Historique :

Le village est mentionné dans les chartes de Cluny sous les noms de locus Breia ou villa Breia.

Patrimoine :*archéologique et ethnographique**séculier*

Habitations bourgeoises et rurales, XVIIIe s. et XIXe s.

culturel

Église Saint-Quentin, XIe s. (IMH).

L'église est concédée à titre précaire par l'évêque de Mâcon Gauzlin à un noble vers 1018-1030 (charte n°98). En 1513, elle relève de plein droit de l'évêque.



Elle appartenait à l'archiprêtré du Vézizet. L'abbaye de Cluny rendait la justice et percevait le produit des dîmes.

Les premiers desservants sont recensés à partir de 1452.

Ancien ermitage, chapelle Saint-Jean de Courreau.

civil commun ou vernaculaire

5 lavoirs

Poids Public

Murgers.

civil Mairie-école : 1850

ouvrage d'art

industriel La Minoterie : entreprise familiale, depuis 4 générations.

naturel Méandres de la Grosne.

Pierre de Balancin

Forêt de Gousseau.

Point de vue depuis la terrasse de l'église.

Vignoble.

Animation culturelle :

Itinéraires de découverte :

. « route des jonquilles » de la voie verte.

. circuit n°2 de la Route des Vins.

Artisan d'art :

Atelier de Pan : céramique

BUFFIÈRES

Altitude : 325 m.

Superficie : 1213 ha

Population : 212

Densité : 18,71

Code INSEE : 65

Historique :

Mention de *Buferia* entre 510 et 927. Viguerie citée au X^e s.

Centre important de la religion des Blancs (anticoncordataires).

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Mégalithe.

séculier Habitations rurales

culturel Église romane : cul de four en réfection. Peintures murales découvertes. Contreforts gothiques XV^e s. Bas-côtés XVII^e s.

civil commun ou vernaculaire

Moulin Georges

Lavoir

Puits de Seignes

civil Mairie-école

La Poste, XIX^e.

ouvrage d'art

industriel

naturel Vallon de la Gande.

Bois et étangs nombreux, chemins de randonnées pédestres.

Artisans d'art :

Anne Mathonnière, céramique

CHÂTEAU

Altitude : 325 m.
 Superficie : 1404 ha
 Population : 215
 Densité : 18,71
 Code INSEE : 112

Sources textuelles :

Deux volumes sont parus sur l'histoire de la commune.

Historique :

Lieu fortifié à l'époque gallo-romaine.

Cartulaire de Saint-Vincent (n°62) : "Vers 876 (878) Charles Chauve donna aux chanoines de Saint-Vincent de Mâcon les possessions qu'il avait au territoire de "la villa" de Château, avec le castel et son église, déjà connue sous le vocable de Saint Martin". Ce village faisait partie de l'*ager* de Jalogny. Dans le courant du XI^e s., Château est érigée en paroisse puis devient une des châtelainies de Saint-Vincent deux siècles plus tard. Le château existait encore en 1430 et fut probablement détruit sur ordre de Richelieu en même temps que Lourdon.

Château fut le siège d'une commanderie de Malte aux XVII^e et XVIII^e s.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Paléolithique : ossements d'ours et de lions des cavernes.

Vestiges gallo-romains

Vestiges mérovingiens

séculier

Donjon carré de l'ancien château fort servant de clocher.

Château des Bordes, 1763.

Château de Saint-Laurent, XIX^e s.

Nombreuses habitations rurales, anciennes propriétés viticoles des XVIII^e et XIX^e siècles.

culturel

Château église, ancienne chapelle du XIV^e s., restaurée au XVIII^e s. et agrandie au XIX^e s.

Presbytère, XVIII^e s.

6 croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire

4 lavoirs

Moulin à eau, XVIII^e s.

Moulin à vent : il y a eu un temps un projet (avorté) porté par un particulier de restaurer le moulin afin d'y installer un observatoire astronomique. La commune souhaite reprendre le projet de restauration, éventuellement en lien avec l'OMC de Cluny (?), afin d'en faire un but de promenade car le moulin est sur un sentier pédestre (GR).

civil

Mairie-école : 1873

École des Filles : 1880

CLUNY

Altitude : 248 m.
 Superficie : 2371 ha
 Population : 4 452
 Densité : 184,56
 Code INSEE : 137

Historique :

Ancienne « *Cluniacum* ». En 910, Guillaume le Pieux fait don de ses terres de Cluny à l'abbé Bernon qui s'y installe avec douze moines. Indépendante, l'abbaye acquiert peu à peu une importance considérable grâce notamment à ses abbés qui par leur longévité et leur qualité, jouent un rôle influent auprès des souverains. La règle de Cluny ne tarde pas à se développer à l'ensemble de la Chrétienté à travers un réseau de près de 1500 monastères. La rivalité née de la création de l'ordre cistercien et l'amollissement de la règle vont entraîner son déclin. Les guerres de Religion ne feront qu'accélérer sa décadence. Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, Richelieu, le prince de Conti, Mazarin et le cardinal de Bouillon sont abbés commendataires mais laissent leurs pouvoirs à des prieurs. La Révolution entraîne la fermeture, la vente puis le démantèlement entre 1798 et 1823 de l'abbaye.

Appartient à la fédération des Sites Clunisiens.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

- La Pierre de l'Ecorcherie : possible lieu de culte druidique.
- Vestiges de mosaïques.
- Atelier de potier du Moyen-Âge au XIX^e s. attesté par les fouilles archéologiques.

séculier - Tours de l'ancienne muraille de l'abbaye : tour des Fromages, XI^e s. ; tour du moulin, XIII^e s. ; tour Fabry (MH), XIV^e s.

- Mur d'enceinte de l'abbaye.
- Vestiges des anciennes fortifications (MH) : porte Saint-Mayeul, porte Sainte-Odile, XIII^e s., courtines, XIV^e s.
- Ferme Sainte-Odile ; place Notre-Dame (SI) avec ses maisons anciennes.

- Palais abbatial Jacques d'Amboise (actuel Hôtel de Ville), XVI^e s. ; palais abbatial de Jean de Bourbon (musée Ochier), XV^e s.

- Anciennes écuries Saint-Hugues (théâtre), XII^e s.
- Maisons romanes : rues d'Avril (MH), du Puits des Pénitents (MH), de la République, Joséphine Desboits (MH), Petite-Rue Lamartine (IMH) ; maison Descours (MH) ; maison Guilloux avec sa façade des XII^e et XV^e s.

- Hôtel des Monnaies (MH), XIII^e s.
- Maisons des XII^e, XIII^e et XVI^e s., rue Lamartine.
- Apothicairerie de l'Hôtel-Dieu, XVII^e s.
- Hôtels particuliers des XVIII^e et XIX^e s. dans le centre bourg.

culturel - Ancienne abbaye et ses dépendances (MH) :

vestiges de l'église abbatiale Saint-Pierre-et-Paul, XI^e s., chapelle romane Saint-Étienne, chapelle gothique Saint-Martial, XIV^e s., chapelle Saint-



Gabriel, XII^e s. dans la tour carrée de l'Horloge, vestiges de la chapelle gothique de Bourbon, XV^e s., façade du pape Gelase II, XIII^e s., façade de Dom Dathoze, XVIII^e s., le Farinier, XIII^e s., cloître et bâtiments annexes, XVIII^e s.

- Église Notre-Dame (MH), XIII^e s.

- Église Saint-Marcel (MH), XII^e s.

civil commun ou vernaculaire Fontaine XVIII^e s. (IMH), rue Mercière.

Nombreuses fontaines des XVII^e, XVIII^e et XIX^e s. dans le centre bourg. Haras national.

Ancien moulin et ouvrages hydrauliques liés à l'abbaye.

civil Lycée La Prat's.

Monument aux morts.

hospitalier Chapelle de l'Hôtel-Dieu, XVII^e s., apothicairerie.

ouvrage d'art Barrage sur la rivière.

industriel Champ de foire

Garage Citroën, XX^e s.

naturel Tilleul d'Abélard (SC) dans les jardins de l'abbaye. Hêtre et fontaine des Croix (SC) dans les Bois de Bourcier.

Bois de Vaux.

Vallée de la Grosne.

Maison de Bel-Air

Gastronomie, terroir

Spécialités culinaires : tartouillat (gâteau aux fruits), gaufrettes cylindriques, piment (boisson des moines de Cluny associant vin fort, miel et épices en abondance), estouffade de perdrix « à la mode de Cluny ».

Personnalités Les abbés de Cluny

Pierre Legros (1629-1714), sculpteur, auteur du tombeau du duc et de la duchesse de Bouillon dans la chapelle de l'hôtel-Dieu de Cluny.

Pierre-Paul Prud'hon, peintre, né à Cluny en 1758 (mort à Paris en 1823).

Victor Duruy (1861-1882), Ministre de l'Instruction publique, fondateur de l'école normale d'enseignement supérieur spécial en 1866, future ENSAM.

Ferdinand Roux, premier directeur de l'ENSAM.

Georges Duby, historien, Michel Bouillot, érudit local



Musées :

- Musée du Farinier.

- Musée Ochier

Animations :

- Programmation tout au long de l'année mais activité culturelle intense lors de la saison estivale.

- Situé sur le plus grand nombre d'itinéraires de la [voie verte](#).

- *Route des Vins* : circuits n°2, 3.



Institutions en présence sur le patrimoine :

Ville de Cluny

Education Nationale : ENSAM

Ministère de la Culture : Centre des monuments nationaux

Ministère de l'Agriculture : Haras nationaux



Associations culturelles :

Association d'archéologie et d'histoire de Cluny
 Association historique clunyoise des arts et métiers
 Bourgogne médiévale
 Centre d'Etudes Clunisiennes
 Fédération des sites clunisiens
 Les Amis de Cluny
 Office municipal de la Culture (devient office intercommunal de la Culture en 2005)
 Association des élèves de l'ENSAM

Artisans d'art :

Gilles Duru, atelier de poterie de Cluny

CORTAMBERT

Altitude : 336 m.
 Superficie : 1602 ha
 Population : 203
 Densité : 1255
 Code INSEE : 146

Historique :

Acquisition par les moines de Cluny en 1236 du château de Butte-à-Vent qui fut occupé au XV^e s. par Louis XI puis par Charles le Téméraire.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier Château de Boutavent : subsistent des vestiges du mur d'enceinte, de la tour circulaire XIII^e s. et le logis remanié des XV^e et XIX^e s.

Domaine de Varanges, ancienne maison forte.

Château privé de Bravers

Nombreuses habitations rurales, anciennes propriétés viticoles des XVIII^e et XIX^e siècles, certaines avec galerie.

Maison privée, Toury : intérieur gothique.

culturel Église Saint-Maurice XVIII^e-XIX^e s.

Presbytère, XIX^e s.

Ancien prieuré de Cotte, X^e-XI^e s.

3 croix, XIX^e s.

civil commun ou vernaculaire Pigeonniers

3 lavoirs et 3 fontaines avec une « bachasse », là où on faisait boire les bêtes.

Cadole de Messieurs les Bénédictins (Nasancy-Pré de la Lune).

Puits (Merzé, proche domaine Boudot, privé).

civil Mairie-école : 1901

École des Filles : 1880

Foyer rural, c.1930.

Monument aux morts.

« Pavillon de chasse » (Merzé, le long de la voie verte).

ouvrage d'art Pont de Cotte, XVII^e s.

Pont de Merzé, XIX^e s

industriel Moulin de Merzé (privé, production électrique).

naturel Point de vue depuis la terrasse de la mairie sur la vallée.

Point de vue de Notre-Dame-des-Roches (col de la Percée).

Vannes du Pré de l'étang (proche de Massilly) (privé).

Vannes étang des Manches (Merzé) (privé).

Animations culturelles :

Situé sur l'itinéraire « route des jonquilles » de la voie verte.

Voie verte à 3,2 km : propriété de la commune.

CURTIL-SOUS-BUFFIERES

Altitude : 404 m.

Superficie : 524 ha

Population : 78

Densité : 15,08

Code INSEE : 163

Historique :

Ancienne *Villa Curtilis*.

Le château constituait un lieu de pèlerinage. Le Comté du Charolais fut espagnol aux XIII^e-XIV^e s. et une communauté de moines espagnols s'y établit. La tradition pèlerine tenace : Curtil était considéré comme la dernière halte avant de changer de versant pour aller vers Compostelle. Curtil était une annexe de l'abbaye de Cluny.

Situé sur une route royale, impériale, nationale et aujourd'hui touristique.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique Mégalithes christianisés

séculier Château, porche du XVII^es. avec une inscription en espagnol.

culturel Eglise paroissiale Saint-Genès XII^e s.-XVI^e s.

Presbytère XIX^e s.

1 croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire 1 lavoir

« Chalet » du moulin

civil Mairie-école : 1913-1919.

Animations culturelles :

Festival de l'humour (300-350 personnes maxi) ; concert dans l'église, 50 places seulement, groupe bénévole qui se produit en juin ; lavoir : aménagement en crèche.

Sur le circuit n°9 « Charolais-Mâconnais » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.

DONZY-le-NATIONAL

Altitude : 307 m.
 Superficie : 1028 ha
 Population : 185 hab
 Densité : 18,97
 Code INSEE : 180

Historique :

Mention de *Donziacus Regalis*, Donzy-le-Royal.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Nécropole à tumulus de l'âge du Bronze.

séculier

Anciennes habitations rurales à galerie.

Quelques vestiges d'un château fort à Murger.

cultuel

Église du XII^e s., abside romane ; nef XVII^e-XIX^e s. ;

civil commun ou vernaculaire Pigeonniers.

Ancien moulin de Pietre du Grain.

Lavoirs

Four

civil

Monument aux morts.

Mairie-écoles.

Gastronomie

Élevage d'escargots. Durant Cinépause, on vient aussi manger des escargots !

Fabrication de fromage de chèvre.

Animations culturelles :

Festival CINEPAUSE de qualité en août.

Évelyne (écrivain, article dans Monde diplomatique) et Jacques (acteur) Pieller ont aménagé un local dans lequel ils montent chaque année une pièce de théâtre. Les gens du village y sont allés.

Théâtre de la Cheminée : Sophie Talabot et Gérard Bonnaud (spectacles pour enfants).

Christopher Clarke, facteur de piano, personnalité discrète, de grande renommée. Organise des concerts privés lors de visites de ses clients.

- Été 2004, accueil de l'opération Tréteau.

DONZY-LE-PERTUIS

Altitude : 472 m.
 Superficie : 611 ha
 Population : 158
 Densité : 21,6
 Code INSEE : 181



Historique :

Ancien *Donziacum*. Section de la paroisse de Blanot, érigée en commune au début du XIX^e s.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique Tumulus de l'âge de Bronze.
Site gallo-romain de Saint-Joux ; découverte d'un petit « fanum » lors des travaux du TGV en 79-80 mais détruit depuis.

séculier Vestige de l'enceinte : tour de garde, XVI^e s.
Château Desmurgers, XVII^e-XVIII^e s.

Belles maisons rurales

culturel Eglise Saint-Julien (ISMH), 1050-1828.
Domaine de l'abbaye de Cluny, XVIII^e s.

civil commun ou vernaculaire

Lavoir de la Mouge.

Ruines d'anciens moulins et de leurs biefs.

civil Ancienne mairie-école, XVII^e-XVIII^e s.

Actuelle mairie-école, 1912-1915.

Monument aux morts de la Première Guerre mondiale, 1922.

naturel Panorama du Mont Joux.

Tissu associatif :

Association Agence Paroles à Chissey. Organisait des manifestations à la tour, qui a été revendue (patrimoine privé).

Association Amis Donzuons, pour la restauration de l'église.

Animation culturelle :

Situé sur l'itinéraire « route des jonquilles » de la [voie verte](#) ; sur le circuit n°7 « Mâconnais-Clunisois » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.

Artisans d'art :

Pascal Cranga, bois de lutherie, vielles à roue.

Michelle Clément, céramiste.

FLAGY

Altitude : 260 m.

Superficie : 838 ha

Population : 164

Densité : 16,59

Code INSEE : 199

Historique :

Ancien *Floggiacus* et hameau du Sirot mentionné dès le X^e s.

Archives :

Les archives paroissiales se trouvent à la mairie.

Patrimoine :*archéologique et ethnographique**séculier* Habitations rurales à galerie.

Maisons bourgeoises.

culturel Église Saint-Thibaud XI^e s., chœur du XII^e s. ;
restauration sous Louis XIII.Presbytère, XVIII^e s.Ancien domaine des Ursulines de Mâcon, XVIII^e s.

Calvaires : 6 croix de cimetière, routière.

civil commun ou vernaculaire

1 lavoir

Fontaine de dévotion du puits de Bionne.

civil Mairie-école, XIX^e s.*ouvrage d'art**industriel**naturel* Le paysage bocager a survécu au remembrement. Les haies, les murs n'ont pas été détruits sur des parcelles de 3-4 hectares.**Animations culturelles :**À 3 Km de la [voie verte](#) = randonneurs, cyclistes.**JALOGNY**

Altitude : 200 m.

Superficie : 1015 ha

Population : 308 hab.

Densité : 25,62

Code INSEE : 240

Historique :Ancienne *Galionacus*. Charte n°383 du cartulaire de Cluny : église confiée dès 929 à l'abbaye de Cluny par l'évêque Bernon. Changement de vocable après 969. Obédience de Cluny en 1117. Prévôté au XIII^e s.Découverte d'une mine de plomb au XIV^e s.**Patrimoine :***archéologique et ethnographique*

Vestiges mérovingiens.

séculier Nombreux domaines agricoles et habitations rurales intéressants.*culturel* Église paroissiale Saint-Valentin (ISMH), fondée au X^e s. , passe sous l'obédience de Cluny en 1117 et elle est reconstruite au XIII^e s.Église Saint-Jean-Baptiste de Jalogny-Vaux, XI^e et XII^e s. Réfection totale au XIX^e s.L'église du XI^e siècle, dont le clocher écroulé a été reconstruit au XIV^e mais pas à sa place originelle. Inscrite à l'inventaire depuis 1933-36.

Le prieuré est une dépendance de la grande abbaye

2 presbytères, XVIII^e et XIX^e s.

1 croix de chemin.



*civil commun ou vernaculaire*Lavoir de Vaux, XVIII^e s.

4 lavoirs

Poids-public, 1928.

civil

Première mairie-école, 1836 puis abandonnée.

Seconde mairie-école, ancienne maison dite des Chizeaulx, après 1878.

Troisième mairie-école, 1886.

*ouvrage d'art**industriel* Poids public, 1922.*naturel* 40% de la commune est constitué de bois et de forêts.

Autrefois la vigne constituait le secteur agricole dominant dont subsistent quelques vastes domaines.

Animations culturelles :Situé sur le circuit n°9 « Charolais-Mâconnais » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.**LA VINEUSE**

Altitude : 412 m.

Superficie : 1575 ha

Population : 297 hab

Densité : 16,38

Code INSEE : 582

Historique :

Ancienne *Vinosa*. Paroisse Sainte Marie de la Vineuse citée dans la charte 509 du Cartulaire de Saint Vincent de Mâcon (don en 1080 d'un manse au chapitre cathédral). Au XIV^e s., la paroisse relevait de l'archiprêtré du Rousset. La nomination du curé incombait au chapitre de la cathédrale Saint-Vincent, qui possédait le droit de justice sur la plus grande partie de la paroisse ; le reste dépendait de la justice de l'abbaye de Cluny.

Patrimoine :*archéologique et ethnographique*

Villa de Villerest qui a livré du mobilier (statuettes, stèle, poterie, monnaies, etc.), elle comportait outre son mur d'enceinte, des thermes.

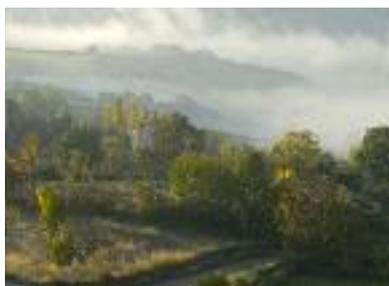
séculier Maison à pigeonnier à Sassy.Maison avec pigeonnier, XVIII^e s.Maison à Beugne, XVI^e s.Maison à Villeret, XV^e-XVI^e s.

Nombreux domaines agricoles, maisons de maîtres ou fermes intéressantes.

Pigeonniers.

culturel Eglise de l'Assomption de la Sainte Vierge, XII^e-XV^e s. (IMH)Ancienne grange du Dîme, XVIII^e s.Presbytère, XVIII^e s. acquis par la commune en 1839 et transformé en école.

4 croix de chemin ou carrefour.



civil commun ou vernaculaire

4 fours, 7 lavoirs, Moulin, XVIII^e-XIX^e s.

civil Mairie-école, 1839., Monuments aux morts, dont un mémorial de 1944.

industriel Poids public (ne fonctionne plus).

naturel Panorama sur le haut Charollais, particulièrement depuis la terrasse de l'église.

Animations culturelles :

Situé sur le circuit n°9 « Charollais-Mâconnais » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.

LOURNAND

Altitude : 315 m.

Superficie : 1122 ha

Population : 347 hab

Densité : 28,43

Code INSEE : 264

Historique :

Le château de Lourdon constitue une place forte de Cluny mentionné dès 888. Il fut ensuite occupé du XII^e au XV^e siècles par le comte de Chalon, le bailli de Mâcon, Louis XI et le duc de Bourgogne. Il fut démantelé sur ordre de Louis XIII.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique Vestiges gallo-romains à Collonges.

séculier Ruines du château de Lourdon, XI^e s. notamment la vaste enceinte flanquée de tours circulaires (Tour du Chêne), semi-circulaires (Tour de Chevagny) et quadrangulaires. Logis reconstruits au XVI^e s. Vestiges des piliers du Jeu de Paume et substructures d'une chapelle Saint-Hubert aux armes du duc de Guise.

Château de Chevagny, mentionné en 889. Château de Collonge, XIX^e s.

Domaines agricoles, maisons vigneronnes à meurots et habitations rurales.

culturel Église de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVIII^e-XIX^e s.

Chapelle-oratoire de Collonge, Chapelle Saint-Albain

Chapelle de Cotte, XI^e-XII^e s.

Ancienne grange aux dîmes appartenant au chapitre de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon.

Presbytère, XVIII^e-XIX^e s., 1 croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire

5 lavoirs, Fontaine de dévotion de la Wuivre.

civil Ancienne mairie-écoles, 1832-1842., Mairie-école : 1884-1887.

ouvrage d'art 2 ponts.

naturel Rives de la Grosne, bois.

Tissu associatif :

Lournand Notre Patrimoine : chemins, cadoles, lavoirs, murgets, ensemble du patrimoine rural. Mise en place d'informations sur sites.

Animations culturelles :

Projet de sentier à thème en lien avec le PDIPR.

Projet sur les ruines du château, propriété privée en indivision. Il ne reste plus qu'un propriétaire sur la partie en hauteur pour fin 2004. Enceinte extérieure : 4 Km.

Ferme du chêne, appartient au château, autre propriétaire. La commune récupère des terrains déjà occupés. Tour avec chapelle Saint-Hubert : demande d'acquisition.

Tour pigeonier.

Idée : créer une association pour dynamiser la recherche par rapport aux travaux.

Fouiller pour connaître et sauvegarder. Parcelle C 221 = 3 ha 61 c 65.

Festival estival pendant la dernière semaine de juillet : théâtre, musique.

Animations avec Lournand Notre Patrimoine.

Foyer rural : activités diverses : danse, yoga, tarot, club du 3^{ème} âge, sorties...

MASSILLY

Altitude : 222 m.
 Superficie : 544 ha
 Population : 372 hab
 Densité : 65,99
 Code INSEE : 287

Historique :

Village important au Moyen-Age.
Massiliacus en 914.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

1 mégalithe.

séculier Château, XIX^e s.

Ancien manoir, XVII^e s.

Maisons cossues et habitations rurales vigneronnes, XVII^e-XVIII^e-XIX^e s.

culturel Église Saint-Denis, XIX^e s.

Presbytère, XVIII^e-XIX^e s.

civil commun ou vernaculaire

Bureau de poste, 1906.

3 fours à pain

Moulin transformé en métallurgie qui fonctionne depuis 4 générations.

1 lavoir et fontaine.

civil Ancienne mairie-école, XVIII^e s. avec une galerie à meurot.

Nouvelle mairie-école, 1889-1891.

Monument aux morts.

ouvrage d'art

industriel Usine de capsules alimentaires (500 emplois) ; ferblanterie, installée sur un ancien moulin.

naturel Falaises de la Grosne.

Animations culturelles

Les Tréteaux : 50 personnes dans la salle dont 20 collégiens, une vingtaine de personne de la commune.

Voie verte, projet de restaurer l'ancienne gare pour accueillir les cyclistes.

MASSY

Altitude : 250 m.
 Superficie : 507 ha
 Population : 55 hab
 Densité : 17,78
 Code INSEE : 288

Historique :

Ancien *Masiagnus*. Donné à l'abbaye de Cluny par l'évêque de Mâcon au X^e s.
 Viguerie en 966.

Patrimoine :*archéologique et ethnographique*

Menhir en granit à Zublé (Les Ublaies).

séculier Ruines du château fort de la Tour-du-Blé.

Château de Zublé avec pigeonnier.

Maison forte du XIV^e siècle

Belles habitations rurales.

culturel Eglise du XI^e siècle (IMH).

Prieuré avec une enceinte à tour d'angle circulaire.

civil commun ou vernaculaire

2 lavoirs.

Fontaine aux Ublaies

civil Mairie-école de 1880 au centre du territoire de la commune et non au centre du bourg.

Monument aux morts.

ouvrage d'art Pont sur le ruisseau du Clapier.

Animations culturelles :

Situé sur le circuit n°9 « Charolais-Mâconnais » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.

MAZILLE

Altitude : 313 m.

Superficie : 948 ha

Population : 401 hab

Densité : 39,66

Code INSEE : 290

Historique :

1103 : concile sous la présidence du Cardinal Milon, évêque de Préneste, légat du Pape Pascal II.

1173 : les moines ont l'autorisation de construire une enceinte fortifiée autour de leur château qui existait déjà ainsi qu'au bourg de Mazille. Nouvelle fortification en 1411.

Appartient à la fédération des Sites Clunisiens.

Patrimoine :*archéologique et ethnographique*

Mégalithe : menhir christianisé

séculier Château de Charly, XVI^e s., reconstruit au XIX^e s.

Beaux domaines, maisons bourgeoises et habitations rurales à galerie, XVI^e-XIX^e s.

Pressoir à grand point, domaine du Vernay et tinailler, XVIII^e s. (IMH).

culturel Église Saint-Blaise, XI^e-XII^e s. (CMH)

Doyenné, ancien château des moines de Cluny, XIII^e-XV^e siècles, avec chapelle XIII^e (IMH).

Presbytère, XVIII^e s.



Couvent des Carmélites construit en 1970 par Luis Sert, élève de Le Corbusier. Classé architecture du XX^e s.

8 croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire Tour colombier.

8 lavoirs.

2 moulins sur la Grosne.

civil Mairie-école, XVIII^e s., acheté par la commune en 1844.

École des Filles, acquis en 1876.

ouvrage d'art

industriel Poids public.

naturel Surplombe la vallée de la Grosne.

Forêt des Trois-Monts.

Personnalité Michel Bouillot

Animations culturelles :

Situé sur le circuit n°9 « Charolais-Mâconnais » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.

2 circuits pédestres P.D.I.P.R. de Saône-et-Loire.

Artisans d'art :

Didier Bellamy, céramiste.

PRESSY-SOUS-DONDIN

Altitude : 315 m.

Superficie : 1238 ha

Population : 91 hab

Densité : 5,74

Code INSEE : 358

Historique :

Le château de Pressy était important et fut détruit en 1593 par le vicomte de Tavannes. Histoire liée des trois châteaux avec Pressy, Machiseuil, Dondin.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier Château de Pressy, XVIII^e-XIX^e s.

Manoir de Dondin, XIX^e s. et ruines de l'ancien château féodal.

Château de Marchiseuil, XVIII^e s. Subsiste la tour circulaire de l'ancien château fort, XV^e s.

Domaine des Henrys, XVIII^e s.

Belles habitations rurales, XVII^e-XVIII^e s.

cultuel Église Saint-Pierre, époque romane reconstruite au XIX^e s.

Chapelle N-D-de-Bon-Secours, 1838.

Oratoire N-D-de-la-Pierre-qui-Vire, 1859.

Presbytère, 1872.

4 croix de chemin.

Cimetière et grilles, XIX^e s.

civil commun ou vernaculaire

Puits public, XIX^e s.

civil Mairie-école

Monument aux morts.

ouvrage d'art

industriel Moulin.

naturel Nombreux points de vue depuis le village sur la vallée.

SAINT-VINCENT-DES-PRÉS

Altitude : 250 m.

Superficie : 630 ha

Population : 114 hab

Densité : 17,78

Code INSEE : 488

Historique :

Mention au XI^e s.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier Château de Bezornay, XIII^e s. : restes d'enceinte et tour.

Fours à pain, toits de lave.

Domaines agricoles, XVIII^e et XIX^e s.

Maisons rurales à galeries, XIX^e s.

culturel Église, XI^e s. (ISMH).

Chapelle du château de Bezornay, XI^e s. (ISMH).

Ancien prieuré de Bezornay (ISMH).

Croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire

Fontaines.

civil Mairie-école au centre de la commune mais non dans le bourg.

Monument aux morts.

ouvrage d'art Pont sur la Gande à l'entrée du bourg.

industriel

naturel Rives de la Gande. Bois de Rurin, bois aux Moines, bois de Pontaillet.

Animations culturelles :

PDIPR (programme départemental d'itinéraires pour la randonnée.

Concerts et animations autour de Saint-Vincent.

Situé sur le circuit n^o9 « Charolais-Mâconnais » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.

Artisans d'art :

Élisabeth Wallet, poterie utilitaire et tableaux céramique.



SAINTE-CÉCILE

Altitude : 250 m.
 Superficie : 726 ha
 Population : 279 hab
 Densité : 34,57
 Code INSEE : 397

Historique :

Ancienne voie romaine.
 Mention de la chapelle Sainte-Cécile autour de l'an 1000.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

seculier Château

Plusieurs beaux domaines et habitations rurales, XVIII^e-XIX^e s.

Pigeonnier

cultuel Église Sainte-Cécile, XII^e s.-XIX^e s.

Presbytère, XVIII^e s.

Croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire

Lavoirs et fontaines.

Moulins à eau sur la Grosne.

civil Mairie-école, 1860-1863.

Monument aux morts.

Ancien relais de poste.

ouvrage d'art Pont sur la Grosne.

industriel Boulangerie, XVIII^e-XIX^e s.

Garage au croisement de la Valouze.

naturel Village au pied des collines de la vallée de la Grosne.

Animations culturelles :

Celles proposées par l'association « Sainte-Cécile Toujours ».

Artisans d'art :

Christian Faillat, céramique d'art.

SALORNAY-SUR-GUYE

Altitude : 210 m.
 Superficie : 1102 ha
 Population : 789 hab
 Densité : 63,7
 Code INSEE : 495



Historique :

Anciennement *Solmeriacus ad Guyam*. La terre de Salornay, relevait de la prévôté de Saint-André-le-Désert et était "moitié au Roi en raison de la dite prévôté,

moitié aux moines de Cluny". J. Chandon en 1595 acquiert la première partie qu'il revend en 1596 à Antoine d'Aubespain, seigneur de Chigy et Clessé, lequel cède ses droits de justice de la prévôté sur Salornay et Ciergues à Georges de Villeneuve, baron de Joux. Pendant la guerre entre Charles le Téméraire et Louis XI, le château fut brûlé. En 1601, un temple protestant y fut établi.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Les fouilles ont révélé un habitat d'époque romaine.

séculier Maison XV^e s. (ISMH).

Château XV^e s.

Château d'Angoin, XVIII^e-XIX^e s. Cité en 1013 au cartulaire de Cluny, dépendance de la terre et seigneurie de Besanceuil qui dépendait du baillage de Mâcon et de la prévôté de Saint-André-le-Désert.

Maison de retraite, XIX^e s.

Domaines, maisons bourgeoises et habitations rurales dans le village et les hameaux.

culturel Église Saint-Antoine, XII^e-XIX^e s.

Presbytère, XVIII^e-XIX^e s.

5 croix de chemin, carrefour et cimetière.

civil commun ou vernaculaire

6 lavoirs.

Moulin de la Clochette, restauré : lieu d'exposition de l'association DACC : développement des activités culturelles en Clunisois.

Moulin d'Angoin, XVIII^e s.

Puits privés.

civil Mairie-école, 1854, 1877 et 1898.

Monument aux morts.

ouvrage d'art 5 ponts, dont 2 d'époque médiévale : le pont Sainte-Catherine et le Grand Pont.

industriel Bureau de poste, XIX^e s.

Exploitations agricoles, réservoirs, pompe.

naturel Vallées de la Guye et de la Gande.

325 ha de forêt communale.

Animations culturelles :

Exposition annuelle d'artistes locaux, *Révolutions*, organisée par la l'association DACC : Développement des Activités Culturelles en Clunisois et la municipalité. Les artistes sont soutenus par un artiste ou artisan confirmé installé sur le secteur.

Artisans d'art :

Gallien Tordjman, Atelier la Licorne, moulage d'art
Renée Lapalus, Chapeau d'antan, chapeau de toujours

SIVIGNON

Altitude : 315 m.
 Superficie : 1250 ha
 Population : 183 hab
 Densité : 16,16
 Code INSEE : 524

Historique :

Anciennement *Civignon*, cité au cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon en 1120, il se situait dans les limites du pagus mâconnais. Au XIV^e, la seigneurie de Sivignon était aux sires de l'Espinasse. Au XV^e s. (?), monseigneur Raymond de Lespinasse, prévôt de Saint-Pierre de Mâcon, fut seigneur de Sivignon et de Suin ; il fit don de sa terre à Pierre de la Guiche, dont l'un des fils, Georges, eut Sivignon et forma une branche cadette. La commune devint indépendante de Suin en 1864.

Archives/monographie :

Il existe une monographie parue en 1999, dont le maire, Jean-Claude Geoffroy est l'auteur.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier Du château, ne subsiste qu'une tour de l'ancien château de la fin du Moyen Âge ; la demeure actuelle est moderne.

Domaine de l'Écousserie-du-Bas, XIX^e s.

Habitations rurales.

cultuel Église de l'Assomption de la Sainte Vierge, 1859.

Croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire Puits.

Abreuvoirs.

civil Mairie-école, XIX^e s.

Monument aux morts.

naturel Panorama depuis la butte de Suin, voisine.

Forêts.

Diverses essences (arbres, plantes) et espèces animales.

Artisans d'art :

Souffleur de verre.

Ferronnier.

SAINT-ANDRÉ-LE-DÉSERT

Altitude : 250 m.
 Superficie : 1787 ha
 Population : 264 hab
 Densité : 14,61
 Code INSEE : 387

Historique :

En 903, on trouve la mention du château de Gros-Chigy. Siège d'un prieuré bénédictin. Lieu de prêche des protestants.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier Château de Gros-Chigy, XIII^e-XV^e s. : enceinte carrée, donjon à mâchicoulis, chemin de ronde en encorbellement. Maison de Madame de Sévigné.

Maison Bussy-Rabutin, XVII^e s.

Habitations rurales à auvents et galeries.

culturel Église romane.

Calvaire avec bas-relief de saint Michel (ISMH).

La grotte : une réplique de celle de Lourdes, entreprise dans les années 30.

civil commun ou vernaculaire Lavoir.

Puits.

civil Mairie-école, XIX^e s.

Personnalités André Déléage (1903-1944), historien médiéviste, élève de Marc Bloch

Alain Gerreau, paléographe historien

Artisans d'art :

Jean-Claude Canonne, céramique - sculpture

VITRY-LÈS-CLUNY

Altitude : 200 m.

Superficie : 471 ha

Population : 66 hab

Densité : 11,89

Code INSEE : 587

Historique :

Anciennement *Vitriacum*. Village cité au IX^e s. On trouve mention des seigneurs de Vitry au XI^e s. Au XII^e s., Hugues devint chanoine de Mâcon, puis abbé de Pontigny et meurt, évêque d'Auxerre, en 1151. La moitié de la paroisse appartenait à l'abbaye de Cluny.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique Recherches archéologiques ont révélé un habitat paléolithique. Mégalithe.

séculier Château, XV^e-XVI^e s. Le château servait en 1623 d'entrepôt pour les dîmes.

Maisons et domaines à galerie.

culturel Église Saint-Blaise, XIII^e-XIX^e s. (retable XVIII^e s., IMH)

Presbytère, XVIII^e s.

3 croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire 2 lavoirs

Moulin de Chigy, début XIX^e s.

Fontaine. Four. Tour pigeonnier.

civil Mairie-école, 1861. Monument aux morts.

ouvrage d'art 1 pont.

2 ENTRE GROSNE ET GUYE

AMEUGNY

Altitude : 216 m.
Superficie : 647 ha
Population : 138 hab
Densité : 24,11
Code INSEE : 7

Historique :

Ancien Amoniacum. En 1247, Ameugny fut réuni au château Saint-Vincent de Mâcon.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier Domaines des XVIII^e et XIX^e siècles.

culturel Église de l'Assomption (MH) du XI^e siècle ; sur le portail figure une inscription qui donne le nom du bâtisseur.

La Grange Sercy, site clunisien du XII^e siècle, appartient au doyenné de Saint-Hippolyte.

civil commun ou vernaculaire - Lavoir.

Fontaines.

Four.

Mairie

Bibliothèque *

industriel Château d'eau, XX^e siècle.

naturel Domine la vallée de la Grosne.

Associations :

- Amis de l'église – pour le suivi de l'entretien de l'édifice.
- À la bibliothèque : organisation d'expositions, archives de la commune, photographies, artistes. Attirent plus de 100 personnes. « Plaisir de Lire », *

Animation culturelle :

- Forte sensibilisation au patrimoine
- Formation de guides de pays avec l'objectif de faire découvrir le territoire sous forme de balades, petit patrimoine, paysages ; création d'une association : guides pays en Bourgogne du Sud, au mois de juillet 2004.
- Projet de faire une *via ferrata*, lieu d'escalade au Bois Dernier, en bordure de la **voie verte**, afin de créer un pôle d'activité touristique en complémentarité avec le musée du vélo, le plan d'eau et le château de Cormatin.
- Situé sur les itinéraires « des lavoirs dans un jardin roman » et « grandeur religieuse » de la **voie verte** ; sur le circuit n°7 « Mâconnais-Clunisois » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.

Artisans d'art :

Lyne et Guy Dor, Atelier « Les Blés d'Or » « Pays des Fées », modelage résine, peinture à l'huile



BISSY-SOUS-UXELLES

Altitude : 260 m.
 Superficie : 310 ha
 Population : 68
 Densité : 19,03
 Code INSEE : 36

Historique :

Ancienne *Biziacum*. Bissy dépendait du marquisat d'Uxelles.
 Limite du royaume de France et de la Bourgogne.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

- Ancienne voie romaine au nord-ouest et au nord du village.
- Anciennes villa gallo-romaines.

séculier

- Maisons bourgeoises.

- Maisons de vigneron.

culturel

- Église Saint-Laurent, 1789.

- Calvaire.

civil commun ou vernaculaire

- Lavoir de 1860.

- Fontaine.

civil

- Monument aux morts.

ouvrage d'art

industriel

naturel 150 ha de bois.

Animation culturelle :

Voie verte : retombées entre 5 et 10 %, à partir de mars jusqu'à novembre.

BONNAY

Altitude : 250 m.
 Superficie : 1199 ha
 Population : 286 hab
 Densité : 20,77
 Code INSEE : 42

Historique :

L'origine du nom provient peut-être du dieu Belessus. Il semble plus vraisemblable que cette dénomination provienne de la situation même du village à proximité d'une source abondante qui ne tarit jamais. « Bonnay » dériverait de « bonne aygues » - « bonne eau », la dernière syllabe ayant disparu « Bonnay » serait resté.

En 980, Nardouin et sa femme en font don à l'abbaye de Tournus. Bonnay eut à subir les vicissitudes des guerres de Religion.

Appartient à la fédération des Sites Clunisiens.





Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier - Château de Besanceuil, XI^e-XIV^e s.

- Château de Chassignolles, XV^e-XIX^e s., abandonné en 1698.

- Beaux domaines et maisons à Besanceuil.

culturel - Église Saint-Pierre de Besanceuil (IMH), XI^e s.

- Vestiges de l'église du prieuré Saint-Hippolyte (MH), XI^e s. Fut remaniée et fortifiée au XIV^e s., propriété de la commune.

- Église de l'Assomption, 1880-1887, au bourg.

- Chapelle de Chassignolles.

- Fontaine de dévotion du Jactin. St-*

- Voies romaines et ancienne paroisse à Aymard.

civil commun ou vernaculaire - 5 lavoirs.

- 2 puits.

- 3 fontaines et abreuvoirs, au centre du bourg et à Besanceuil.

- Nombreuses croix de chemin et de cimetière.

- Four à pain.

- Colombiers, Besanceuil.

hospitalier - Institution Sainte-Agnès, XIX^e-XX^e s./Résidence « Les avouards » patrimoine *

Animation culturelle :

Situé sur les itinéraires « route des jonquilles », « monts et vallées vers le Charolais », « des lavoirs dans un jardin roman » de la [voie verte](#), 1200 visiteurs au musée des automates en bois.

Artisans d'art :

Joël et Maryse Dedienne, miniatures et automates en bois.

Emmanuel Courtois, artisan ébéniste.

Jean-Loup Cottin, bois tourné.

BURNAND

Altitude : 260 m.

Superficie : 652 ha

Population : 113

Densité : 18,71

Code INSEE : 67

Historique :

Les religieux seigneurs de Burnand transformèrent le château en prieuré au XVII^e s.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier - Ruines du château, XII^e s.; ancienne seigneurie.

- Manoir, XV^e s., restauré au XIX^e s.

- Ancien château du XVI^e s.

- Maisons vigneronnes



- culturel* - Église Saint-Nizier (CMH), XII^e s.
 - Chapelle Saint-Martin-de-Croix, XI-XII^{es} s.
 - Prieuré capucin au XVII^e s., profondément remanié ensuite.
- civil commun ou vernaculaire* - Lavoir.
 - Croix de chemin.
 - Puits.
- civil* - Mairie-école : 1800
- ouvrage d'art*
- industriel* - Anciennes réserves d'eau SNCF.
- naturel* - Mont Péjus, ZNIEFF.
 - Mont Saint-Roch.
 - Nombreux murs en pierres sèches.

Animation culturelle :

- En rapport avec le patrimoine naturel : réseau PDIPR.
- Projet de création d'un sentier botanique allant de Saint-Gengoux au Mont-Péjus, avec l'ONF.
- Situé sur les itinéraires « route des jonquilles », « monts et vallées vers le Charolais » de la voie verte.

BURZY

Altitude : 222 m.
 Superficie : 531 ha
 Population : 64 hab
 Densité : 11,30
 Code INSEE : 68

Patrimoine *Culturel* : Eglise Sainte Foy des 11^{ème} et 12^{ème} s.
 Presbytère et four
Civil : lavoir 19^{ème} s.
 Fontaine

CHAPAIZE

Altitude : 200 m.
 Superficie : 1376 ha
 Population : 157
 Densité : 11,56
 Code INSEE : 87

Historique :

L'abbaye bénédictine de Saint-Pierre de Chalon procède à la création d'un prieuré.
 Le château d'Uxelles appartient au XIII^e s. aux ducs de Bourgogne.



Patrimoine :

archéologique et ethnographique - Menhir détruit.

- Menhir d'Uxelles.
- Voie romaine.

séculier - Château de Chapaize, XVIII-XIX^e s.

- Château d'Uxelles, maison forte remaniée du XI^e s. au XVIII-XIX^e s.
- Hangars de la Tuilerie (IMH), XVIII^e s.
- Nombreuses maisons à galeries.
- Pigeonniers.

cultuel - Église romane Saint-Martin (MH), XI^e s.

- Église de l'Assomption de la Sainte-Vierge, Lancharre (MH), XI^e-XII^e s.
- Presbytère (IMH), XVIII^e s.

civil commun ou vernaculaire - Lavoirs à Chapaize, Besinges et Lancharre.

- Puits.
- Pigeonnier.
- Monument aux morts.

industriel - Tuilerie, XVIII^e s.

- Ancien moulin, XVIII^e s.
- Bief.
- Poids public.

naturel - Forêt de Chapaize.

- Vallée du Besançon.

Associations :

- Association des Amis de l'église.
- Chapaize culture. À l'initiative du Café Saint-Martin (autre lieu de manifestations, va évoluer vers la restauration de bouche). Réouvert en 1997. Achat d'un orgue, retombée sur la commune par les manifestations, qui durent de Pâques à Noël avec affluence lors des Journées du Patrimoine.

Animation culturelle :

- Projet avec l'ONF d'un sentier sur toute la commune mais problème des chemins qui doivent être communaux.
- Soirées à thèmes du café Saint-Martin.
- Idée de construire une salle polyvalente à caractère culturel.
- Création d'une école de musique en septembre 2004.

Itinéraires de découverte :

- Situé sur les itinéraires « Chapaize », « Audace romane et appartements dorés » de la [voie verte](#) ;
- sur le circuit n°6 « Centre Chalonnais-Tournugeois » et n°7 « Mâconnais-Clunisois » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.
- *Route des Vins* : circuit n°3.

Artisans d'art :

Myriam Lacolonge, bijoux

CHISSEY-LÈS-MÂCON

Altitude : 244 m.
 Superficie : 1528 ha
 Population : 236
 Densité : 15
 Code INSEE : 130

Historique :

Site fortifié celte puis gallo-romain.
 Mention au XI^e s.
 Rendez-vous de chasse des rois de France.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

- Vestiges d'une villa gallo-romaine et de voies romaines.

séculier - Belles maisons typiques à galeries.
 - Ruines de la tour des Quatre-Bœufs.
 - Manoir à tourelle.
 - Pigeonniers dont un à Lys du XV^e s.
 - Tour-colombier, XVIII^e s.

culturel - Église romane St-Pierre et St-Paul (MH), XII^e s.
 - Chapelle Notre-Dame de Lys (IMH)

civil commun ou vernaculaire - Fontaine de Lys.
 - Fontaine du Plâtre.
 - Lavoir.
 - Croix de chemin.

industriel - Deux moulins, XVIII^e s.

naturel - Pied du Mont Saint-Romain.
 - Rives du Grison.

Animation culturelle :

Voie verte, mais éloignée dans les bois. Boucle n° 11 et 13.
 Situé sur le circuit des églises romanes.

CORMATIN

Altitude : 218 m.
 Superficie : 917 ha
 Population : 513
 Densité : 49,29
 Code INSEE : 145

Historique :

Curmaticus est un nom d'origine franque qui apparaît pour la première fois en 990. Par la suite, il deviendra *Cortemestus* paroisse de Chazelle. En 1845, Chazelle est rattaché à Cormatin.

Le premier château fut édifié vers 1230 par la famille du Blé. Guillaume du Blé devient en 1240 « seigneur de Cormatin ». La situation de ce premier châ-

teau est sujette à controverse. Il fut détruit sur ordre du Duc de Chalon, en 1279 et reconstruit à l'emplacement du Château actuel. Rasé au début du XVII^e siècle, la forteresse médiévale est reconstruite par Antoine du Blé, sous sa forme actuelle à partir de 1605-1606.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

- Silex taillés, haches en pierre polie, pointes de flèches du paléolithique et du néolithique et notamment un biface acheuléen ; mobilier funéraire.

- Probablement carrefour de voies romaines. L'une d'entre elles reliait la villa de Chissey à celle de Cortevaix. Multiples découvertes : monnaies, tégulas, fragments d'amphores, buste de Trajan (lieu-dit « la Chaume », vases, ustensiles de bronze et fer, armes.

- Cimetière et sépultures gallo-romaines sous dalles et sarcophages.

- Atelier de potier du Moyen-Âge au XIX^e s. attesté par les fouilles archéologiques.

séculier - Château de Cormatin, 1605-1606.

- Château de Chazelles, XVIII^e-XIX^e s.

- La cave du Tinailler.

- Cave de la Filaterie.

- Maison d'habitation, 1780.

- Fermes et habitations rurales de qualité.

- Maisons d'habitation de la rue principale.

cultuel - Église de l'Assomption de la Vierge, 1855. Pietà.

- Église Notre-Dame de Chazelles, site clunisien, XI^e s.

- Presbytère.

- Prieuré, XVIII^e s.

- Croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire - Lavoir.

- Puits.

- Ancienne mairie, XIX^e s.

- Pigeonnier.

ouvrage d'art - 3 ponts, XVIII^e et XIX^e s.

industriel - Moulin de Chazelles : bâtiments, bief, écluses. Moulin à farine transformé en usine de *

- Cave de la Filaterie exploité en papeterie avant 1855. Deviendra une filature de crin dans les années 1920. *

- Bâtiments de l'ancienne gare (voie verte) : bâtiment des voyageurs, abri d'attente, hôtel et restaurant des voyageurs, XX^e s.

naturel - Vallée de la Grosne.

- Bois du Chazellet.

Personnalités Henri de Lacretelle, ancien propriétaire du château de Cormatin.

Musées :

Musée archéologique.

Musée du vélo.

Animation culturelle :

Les Rendez-Vous de Cormatin, la 3^e semaine de juillet.

Guitares en Cormatinois.

Barouf ou Tréteaux dans la salle Beume

Itinéraires de découverte :

- . « Chapaize », « Audace romane et appartements dorés », « sur la route des jonquilles », « des lavoirs dans un jardin roman » et « grandeur religieuse » de la voie verte ;
- . circuit n°6 « Centre Chalonnais-Tournugeois » et n°7 « Mâconnais-Clunisois » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.
- . circuit n°2 de la *Route des Vins*.

CORTEVAIX

Altitude : 348 m.
 Superficie : 1042 ha
 Population : 259
 Densité : 23,22
 Code INSEE : 147

Historique :

Limite entre la Bourgogne et le Mâconnais à l'époque de Saint-Louis.
 En 1478, le seigneur de Pommier prêtait hommage à Louis XI.

Patrimoine :*archéologique et ethnographique*

- Bains gallo-romains aux Saint-Germains.

séculier

- Vestiges d'un château fort ayant appartenu aux ducs de Bourgogne.
- Château de Pommier, XIV^e s. ; remanié aux XVI^e et XIX^e s.
- Maisons bourgeoises et maisons anciennes à galerie.
- Tour-colombier, XVIII^e s.
- Pigeonniers.
- Murgers remarquables.
- Cadoles.

culturel

- Eglise Saint-Jean-Baptiste, 1810.
- Croix de chemin.
- Calvaires

civil commun ou vernaculaire - « Pressoir » construit sur les ruines du château.

- Abri de berger, cadoles.
- Lavoir-fontaine, 1831 à Cortevaix.
- Lavoirs : Confrançon, Mont.

civil

- Monument aux morts.
- Plaques souvenir de deux déportés à Mont.

industriel

- Moulin de Crouzot.
- Poids public

naturel

- Domine la vallée de la Guye.
- Bois des Brûlées.

Associations :

- Association pour la sauvegarde de l'église : association du patrimoine depuis 2003.

Animation culturelle :

- Situé sur l'itinéraire « des lavoirs dans un jardin roman » de la voie verte.

CURTIL-SOUS-BURNAND

Altitude : 260 m.
 Superficie : 834 ha
 Population : 129
 Densité : 16,55
 Code INSEE : 164

Historique :

Le château dépendait autrefois de la châtellenie de Saint-Gengoux-le-Royal.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique - Cimetière mérovingien avec mobilier important mis au jour à Munot dans les années 70. Important matériel entreposé au Musée Denon à Chalon.

- Atelier de potier du Moyen-Âge au XIX^e s. attesté par les fouilles archéologiques.

séculier - Vestiges du château de la Serrée, XV-XVI^e s.
 - Habitat rural.

cultuel - Église (ISMH), XI^e s.
 - Église Saint-Pierre, XIII^e -XV^e siècles.
 - Croix Jérôme.
 - Croix datant de 1510 à Munot.
 - Fontaine de dévotion de Sainte-Huguette.

civil commun ou vernaculaire - Puits.

- Lavoir.
 - Colombier.

naturel - Rives de la Planche.

Animation culturelle :

- Maquette du cimetière mérovingien sous auvent devant la mairie.

- Sur les itinéraires « route des jonquilles », « monts et vallées vers le Charolais » de la voie verte.

MALAY

Altitude : 216 m.
 Superficie : 1214 ha
 Population : 248
 Densité : 17,63
 Code INSEE : 272

Historique :

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

- Vestiges de voie romaine.

- Quelques pierres du pont romain subsistent dans la Grosne en aval du pont de Malay.

- séculier* - Belles maisons de type tournugeois à galeries.
 - Pigeonniers.
 - Ancien presbytère.
- cultuel* - Église romane (MH), XII^e s.
 - Église romane d'Ougy (MH), XI^e s., remaniements aux XIII^e-XIV^e s.
 - Calvaires.
 - Croix de chemin et de cimetière.
- civil commun ou vernaculaire*
 - Lavoir à Ougy.
- civil* - Monument aux morts.
- ouvrage d'art* - Pont, XVII^e s
- industriel* - Anciens moulins à eau.
 - Pompe à eau.
- naturel* - Vallée de la Grosne.
 - Bois d'Ougy.

Associations :

- Amis des Églises et du Patrimoine.
- Foyer rural de Malay.
- Club « Amitié-Loisirs ».

Animation culturelle :

- PDIPR.
- Guitare en Cormatinois (Association Commune de Cormatin)
- Situé sur les itinéraires « des lavoirs dans un jardin roman » et « grandeur religieuse » de la **voie verte** ; sur le circuit n°6 « Centre Chalonnais-Tournugeois » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.

Artisans d'art :

- Patrick Buté, poterie de grès

PASSY

- Altitude : 240 m.
- Superficie : 436 ha
- Population : 69
- Densité : 16,97
- Code INSEE : 344

Historique :

- Ancien *Passiacum*.
- Annexe de Chevagny-sur-Guye.

Patrimoine :

- archéologique et ethnographique*
 - Traces gallo-romaines.
- séculier* - Manoir à tour-colombier.
 - Habitat traditionnel.
- cultuel* - Église Saint-Roch, XII^e s., remaniements aux XIV^e et XVI^e s.
 - Croix de cimetière et de chemin.

civil commun ou vernaculaire - Lavoir.

- Puits.
- Abri en pierre sèche.
- Cadole dans propriété privée.
- Murs d'enceinte de la Mairie en pierres sèches appareillées, XVIII^e s.

civil - Mairie.

- Ancienne cure devenue un temps ancienne agence postale

ouvrage d'art - Pont routier, XVIII^e s.

industriel - Ancien moulin à eau.

- Poids public.

naturel - Bois de Passy.

Animation :

- Sur les itinéraires « monts et vallées vers le Charolais » de la voie verte.

SAILLY

Altitude :

Superficie : 896 ha

Population : 87

Densité : 7,81

Code INSEE : 381

Historique :

Le village qui était autrefois fortifié dépendait du baillage de Mâcon et de Chalon.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

- Menhir « la pierre folle », sauvegarde en cours.

séculier - Château de Saily, XV^e-XIX^e s.

- Ruines d'Essardgorne.
- Château de la Tour de Drompvent, avec pigeonnier-lavoir.
- Domaine de la Maréchaude à Montagny, XVIII^e s.
- Domaines aux Jeandots, XVIII^e s.
- Maisons bourgeoises.
- Habitat rural traditionnel.

cultuel - Eglise Saint-Laurent, reconstruite à la fin du XIX^e s.

- 4 calvaires.
- Statue de Notre-Dame auxiliairice, XIX^e s.

civil commun ou vernaculaire - Lavoirs.

- Fontaines.
- Puits privés et puits public.
- Croix de chemin.
- Cadoles.

civil - Mairie-écoles, XIX^e s.

- Monument aux morts.

ouvrage d'art - Pont.





- Pont routier, XVIII^e s.
- industriel* - Poids public (vestiges).
- naturel* - Bois de la Cras, ZNIEFF
- Vallée de la Guye.
- Panorama depuis la statue de Notre-Dame.

Animation culturelle :

PDIPR.

Sur les itinéraires « monts et vallées vers le Charolais » de la [voie verte](#).

Artisans d'art :

Élisabeth Causert-Bettler, potier miniaturiste.
Ébéniste.

SAVIGNY-SUR-GROSNE

Altitude : 195 m.
Superficie : 652 ha
Population : 171
Densité : 26,69
Code INSEE : 507

Historique :

Mentionné *Silviniacum ad Graunam*. Fief signalé au XIII^e s.
Le château fort était la propriété des Rohan-Chabot.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

- Faune préhistorique (Mont Péjus).

séculier

- Vestiges de l'ancien château fort.
- Château à Notre-Dame, XIII-XIV^e s.
- Ancien clos clunisien de Montrachet.
- Habitat rural traditionnel.
- Domaine avec colombier.
- Bâtiments d'exploitation, XVI^e-XVIII^e s.

cultuel

- Église de l'Invention du Corps de Saint-Étienne construite au XII^e s., très remaniée au XIX^e s.
- Chapelle de Messeugne, XV^e s.
- Chapelle à Notre-Dame, XV^e s.
- Ancien couvent des Cordeliers fondé en 1664.
- Prieuré.

civil commun ou vernaculaire - Lavoir.

- Cadoles ruinées.

civil

- Monument aux morts.

ouvrage d'art - 2 ponts.

industriel - Ancien moulin à eau.

naturel - Rives de la Grosne.

Animation culturelle :

- Chemin de Saint-Jacques de Compostelle.
- Situé sur les itinéraires « route des jonquilles », « monts et vallées vers le Charolais », « des lavoirs dans un jardin roman » de la voie verte.



SIGY-le-CHATEL

Altitude : 240 m.
 Superficie : 695 ha
 Population : 100
 Densité : 14,82
 Code INSEE : 521

Historique :

Dénoté *Sedriacum Castrum*, siège d'un prieuré clunisien, Sigy est annexé en 1279 par le duc de Bourgogne.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

- Seau à eau bénite conservé au musée de Cluny.

séculier

- Ruines de l'ancien château fort.

- Domaine à Hautecour.

- Belles maisons mâconnaises dans le village, XVII^e-XIX^e s.

- Pigeonniers.

- Granges des moines de Cluny à Hautecour.

culturel

- Église Saint-Symphorien ; prieuré Saint-Nicolas (IMH), XII^e s.

- Croix de cimetière et de chemin.

civil commun ou vernaculaire - 3 lavoirs.

civil

- Mairie-foyer rural.

- Monument aux morts.

industriel

- Moulin dans le vallon de la Guye.

- Poids public.

- Scierie et commerce de bois ; fabrique de petits bijoux fantaisie

naturel

- Vallée de la Guye, observable depuis le parvis de l'église Saint-Nicolas.



Associations :

Association de sauvegarde de l'église et du patrimoine.

Animation culturelle :

- Sur les itinéraires « monts et vallées vers le Charolais » de la voie verte.

SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL

Altitude : 232 m.
 Superficie : 936 ha
 Population : 1053
 Densité : 112,07
 Code INSEE : 417



Historique :

L'abbaye fondée par Cluny est à l'origine de la commune. Saint-Gengoux-le-Royal était une des quatre villes importantes de la région avec Mâcon, Cluny et Tournus. Première mention vers 950. La cité fut saccagée par les Protestants en 1562. Pendant la Révolution, Saint-Gengoux fut appelé « Jouvence » en raison du nombre de ses fontaines puis son nom fut transformé en Saint-Gengoux-le-National après 1880.

Appartient à la fédération des Sites Clunisiens.

Patrimoine :*archéologique et ethnographique*

- Vestiges de la voie romaine.

séculier

- Restes des anciennes fortifications et du château fort.
- Donjon carré, achevé en 1206.
- Tour des archers, XII^e s.
- Tour de François I^{er}
- Porte Manon, XIII^e s.
- Belles maisons médiévales à colombage et hôtels particuliers.
- Pontet, passage couvert
- Maison des Concurés (MH), XVI^e s.
- Maison des Ursulines, XVIII^e s.
- Château de la Faye.

culturel

- Église (IMH), XII^e s. ; remaniée au XV^e et XVIII^e s.
- Église de la Madeleine, fondée en 1150 et détruite en 1806.
- Chapelle Saint-Roch, 1869 et Madone à 300 m. d'altitude.
- Cloche, 1629.

civil commun ou vernaculaire - Lavoirs. Fontaines :

- Fontaine de Jouvence.
- Fontaine à Manon, XVIII^e s.
- Rue pavée d'Andouilles

civil

- Monuments aux Morts.

industriel - Moulins à eau.

- Ancien garage.
- Ancienne gare PLM-SNCF (espace **voie verte**)

naturel

- Rives de la Grosne.
- Natura 2000 ; landes calcicoles ; mont Péjus et mont Saint-Roch

Animation culturelle :

Situé sur l'itinéraire « à la rencontre des potiers », « route des jonquilles » de la voie verte ; sur le circuit n°5 « Centre Chalonnais-Tournugeois » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.

Création de la Crémaillère : pôle artisanat et vieux métiers.

Artisans d'art :

Claire Guillot, le papier en folie, création de papier marbré.

SAINT-HURUGE

Altitude : 230 m.

Superficie : 403 ha

Population : 66 hab

Densité : 12,21

Code INSEE : 427

Historique :

Nom révolutionnaire : LA-ROCHETTE-SUR-GUYE

Patrimoine :

Cultuel : Eglise Saint Eusèbe des 11ème et 15ème s. inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historique

Séculier : Château fort qui a subi aux 17ème et 19ème s. d'importantes transformations.

Association : Association de Sauvegarde de L'Eglise

Bibliographie : Le Mâconnais historique, F. PERRAUD, 1921 ;

SAINT-YTHAIRE

Altitude : 380 m.

Superficie : 930 ha

Population : 119

Densité : 13 ,12

Code INSEE : 492

Historique :

Ancien *Sanctus Hilarius*. Saint-Ythaire dépendait du diocèse de Mâcon et de l'archiprêtré du Rousset. Une partie dépendait du bailliage de Chalon et de la justice de Sigy-le-Châtel ; l'autre du bailliage de Mâcon, de la justice de Cluny et de la châtellenie de Saint-Gengoux-le-National. Commune viticole mais le phylloxera a entraîné la disparition du vignoble.

Archives :

Les premiers registres remontent à 1640-1650.

Patrimoine :

séculier - Maisons à galerie.

- Domaine du Brouillard.

- Domaine à Morlay.

cultuel - Église Saint-Barthélémy, XII^e s.; remaniements au XIX^e s.

- Calvaires.

- Croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire - Lavoirs.

- Fontaines.

- Table d'orientation au Chassignot.

civil - Monument aux morts.

- Mairie-salle communale.

naturel - Bois Dieu.

- Bois de Montenard.

- Points de vue depuis la terrasse de la mairie.

Animation culturelle :

PDIPR.

Situé sur l'itinéraire « route des jonquilles » de la voie verte.

TAIZÉ

Altitude : 215 m.
 Superficie : 316 ha
 Population : 181
 Densité : 50,95
 Code INSEE : 532



Historique :

Ancien *Tasiacum*. Mention aux IX^e et X^e s.

La première communauté monastique inspirée par la réforme protestante est créée en 1940 et devient un foyer de l'œcuménisme.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier - Château, XIX^e s.

cultuel - Église Sainte-Marie-Madeleine (MH), XII^e s.

- Église de la Réconciliation des 3 cultes chrétiens, 1962 ; bâtie par des volontaires de toutes nationalités.

- Croix de chemin.

civil commun ou vernaculaire - Cadoles.

industriel - Bâtiments de la gare sur l'ancienne voie ferrée (voie verte).

naturel - Domine la vallée de la Grosne. Points de vue depuis le village.

Animation culturelle :

-Situé sur les itinéraires « des lavoirs dans un jardin roman » et « grandeur religieuse » de la **voie verte** ; sur le circuit n°7 « Mâconnais-Clunisois » des *Circuits de découverte de la Saône-et-Loire* édités par le C.D.T.



Clessé

3 MÂCONNAIS VAL DE SAÔNE

BISSY-LA-MÂCONNAISE

Altitude : 316 m.
Superficie : 496 ha
Population : 168 hab
Densité : 35,69
Code INSEE : 35

Historique :

Siège d'un prieuré fondé au XI^e siècle.
Au XIV^e s., les seigneurs de Bissy prêtent allégeance aux évêques de Mâcon.
Le château fut détruit au cours des guerres de Religion.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Vestiges de voie romaine.

séculier Tour du château, fin du Moyen Âge.

Domaines, XIX^es.

cultuel Église Saint-Cyr et Sainte-Julitte, XII^e s. (chœur CMH 1931, le reste ISMH 1951) CMH 1961.

Chapelle de Charcuble, 1^{er} mai 1944.

civil commun ou vernaculaire

Croix et calvaires, XVIII^e et XIX^es.

civil Ancien presbytère, XVIII^e s.

Nouvelle Mairie-écoles, 1908.

Ancienne Mairie-écoles, XIX^es.

Monument aux morts

ouvrage d'art Équipements hydrauliques du bourg, XIX^es. : puits, lavoirs

Lavoir de Charcuble, 1845.

industriel Pressoir.

naturel Monts du Mâconnais.

Vallon de la Bourbonne.

Panorama sur la Bresse et la vallée de la Saône.

Association :

Bissy d'hier et d'aujourd'hui.

BURGY

Altitude : m.
Superficie : 287 ha
Population : 102 hab
Densité : 31,36
Code INSEE : 66

Patrimoine :

cultuel Chapelle du belvédère, XII^e s.

Piéta du XVI^e s.

civil Mairie-école.

naturel Panorama, l'un des plus beaux du Mâconnais, depuis le belvédère.

Animations culturelles :

Concert avec l'école intercommunale de musique, juillet.

Sentier n°7 "Mont de la Péralle chapelle de Burgy" du circuit « Les monts du Mâconnais, de la randonnée à la découverte ».

CHARDONNAY

Altitude : m.

Superficie : 637 ha

Population : 168 hab

Densité : 25,43

Code INSEE : 100

Historique :

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Dolmen Pierre de Matafin.

séculier Habitat du bourg, maisons à galerie.

Château et cave vigneronne.

culturel Église paroissiale, XIIe-XIIIe s.

civil commun ou vernaculaire

Lavoir et fontaine.

Cadoles.

civil Mairie-école.

Monument aux morts.

industriel Pressoir, statue du foleur.

naturel Chemins de randonnées.

Cépage Chardonnay.

Vignoble.

Animations culturelles :

Sur plusieurs circuits des sentiers « Les monts du Mâconnais, de la randonnée à la découverte ».

Théâtre de Champvent.

Route des vins en attelage, en lien avec les Attelages de Cluny.

CLESSÉ

Altitude : m.

Superficie : 1006 ha

Population : 808 hab

Densité : 69,58

Code INSEE : 135



Historique :**Patrimoine :***archéologique et ethnographique*

Pierre funéraire préhistorique en Belange.
Voie romaine.

séculier

Château de Besseuil, XVII^e s.
Château de Germolles, fin du XV^e s.
Vestiges du château de Chavannes.
Habitat du bourg, habitat rural.

cultuel

Eglise paroissiale, XI^e (CMH).

civil commun ou vernaculaire

Lavoirs (1 dans chaque hameau).
La Croix de Fer, XIX^e s.

civil

Mairie-écoles.

naturel

Montagne de la Quintaine, vue jusqu'au Mont-Blanc.

Animations culturelles :

Le Pressoir : exposition mensuelle de peinture, bibliothèque, exposition des maquettes des églises locales par Jean Pierre.

Circuit n°15 des « Monts du Mâconnais, de la randonnée à la découverte ».

CRUZILLE

Altitude : 300 m.

Superficie : 1111 ha

Population : 232 hab

Densité : 20,79

Code INSEE : 156

Historique :

L'ancienne seigneurie de Cruzille relevait du comté de Chalon, la paroisse appartenait au diocèse de Mâcon. Importante seigneurie du Mâconnais. Les Bauffremont et les Montrevel y avaient un château.

Patrimoine :*archéologique et ethnographique*

Stations du moustérien et de l'aurignacien.
Vestiges de voie romaine.
Nécropole mérovingienne.

séculier

Château de Cruzille, fin XIII^e s. (tours), 1578-1579 (restaurations).
Habitations du hameau de Collonge.
Domaines des hameaux de Sagy.
Ruines du château des Bauffremont.
Vieilles maisons mâconnaises.

cultuel

Église Saint-Pierre, XII^e s.
Rocher de Sainte-Geneviève.

civil commun ou vernaculaire

Ancien presbytère, 1701.
Croix et calvaires, XVIII^e et XIX^e s.
Lavoirs et fontaines, XIX^e s.

civil

Mairie-écoles, 1826, remaniements 1902.
Monument aux morts.



naturel Rives de l'Ail
Bois de Buis.

Animations culturelles :

Sur le circuit n°2 des sentiers « Les monts du Mâconnais, de la randonnée à la découverte ».

Musée de la vigne et de l'artisanat bourguignon.

FLEURVILLE

Altitude : m.
Superficie : 391 ha
Population : 473 hab
Densité : 120,46
Code INSEE : 591

Historique :

Commune créée en 1952, elle était autrefois un bourg de Vézizet.

Patrimoine :

séculier Château de Marigny, XI^e s.
Château de Fleurville (Relais & Châteaux).
Ferme avec porche de 1624.

cultuel Petite chapelle.

industriel Voie ferrée, tacot.
Pont de Fleurville.

naturel Bords de Saône, port.

Animations culturelles :

Circuit n°9 des « Monts du Mâconnais, de la randonnée à la découverte ».



GREVILLY

Altitude : m.
Superficie : 265 ha
Population : 36 hab
Densité : 13,96
Code INSEE : 226

Historique :

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

séculier Habitat rural du bourg.

cultuel Chapelle romane.

naturel Vignoble.

Paysage sur Brancion.

Animations culturelles :

Circuit n°3 des « Monts du Mâconnais, de la randonnée à la découverte ».

LUGNY

Altitude : m.
 Superficie : 1388 ha
 Population : 888 hab
 Densité : 57,49
 Code INSEE : 267

Historique :

Opération d'alignement au XIX^e s.

Patrimoine :

séculier Habitat au bourg.
 Maisons à galerie, domaines.
 Château.
culturel Église paroissiale, XIX^e s.
civil Mairie.
 Monument aux morts (2).
 Halles.
industriel Poids public.
 Canal.
naturel La Boucherette.

Animations culturelles :

Circuits n°2, 5 des « Monts du Mâconnais, de la randonnée à la découverte ». Sentier et dépliant réalisés par bénévoles du Comité d'Animation de Lugny en partenariat avec le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons. Balisage de rues et de monuments dans le bourg.

MONTBELLET

Altitude : 182 m.
 Superficie : 1978 ha
 Population : 771 hab
 Densité : 33,06
 Code INSEE : 305

Historique :

Ancienne baronnie. Siège de la commanderie du temple de Sainte-Catherine.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique
 Habitat de l'âge du Bronze, l'âge du Fer et en particulier de la Tène : découverte d'un casque en bronze de type « berru ».
 Nécropole mérovingienne.
séculier Château de Buffières
 Château de Mirande
 Château de Mercey

- Château de Marfontaine
- Habitations rurales
- culturel* Église romane XIIème s.
- Ancienne chapelle du temple Sainte-Catherine (IMH), XIIIème s.
- Chapelle de Saint-Oyen
- Presbytère
- Calvaires
- Croix de chemin
- civil commun ou vernaculaire* Lavoirs
- Moulins à eau
- civil* Mairie-école
- Monument aux morts.
- naturel* Vallée de la Saône, lacs artificiels de la Gravière.

Associations :

Tradition orale : « Pays mâconnais, Terre de mémoire » : livres édités sur les costumes, les cadoles.

PÉRONNE

Altitude : 275 m.
 Superficie : 1056 ha
 Population : 497 hab
 Densité :
 Code INSEE :

Historique :

Sur les ruines du château du roi de Bourgogne, Gontran, l'abbaye de Cluny fait bâtir une nouvelle place forte. Au XVIII^e s., les villages de Péronne et Saint-Pierre sont réunis. C'est dans le manoir de la Tour-Penet appartenant à son oncle que Lamartine séjourna à de multiples reprises.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Vestiges de voie romaine.
 Habitat gallo-romain : fragments de tuiles et briques mises au jour.

séculier

Maisons mâconnaises à galeries.
 Château de Vaux-sous-Targe reconstruit au XIX^e s. sur l'emplacement de l'établissement clunisien (ISMH).
 Tour de Champagne, 1633.
 Manoir de la Tour-Penet, XVII^e s.
 Manoir du Carruge.

culturel

Église Sainte-Madeleine (site de l'église ISMH)
 Linteau de l'église CMH
 Ancien presbytère, XVII^e s.
 4 croix

*civil commun ou vernaculaire*Lavoir couvert, XIX^e s. Lavoir de l'Isérable, 1820

Lavoir de Saint-Pierre, 1929.

Plusieurs puits dont le puits des Courts-Thibaut, des Picards, de Carruge Pigeonnier, Bureau de poste, 1908.

civil Ancienne école de Filles, XIX^e s. Mairie-école, 1896-1901.

Nouvelle Mairie, 1901. Monument aux morts.

naturel Paysages sur le vignoble.***Associations :***

Mémoire de Péronne.

Pays Mâconnais, terre de mémoire.

Animation culturelle :Sur le circuit n°16 des sentiers de randonnées *Les monts du Mâconnais de la randonnée à la découverte.***SAINT-ALBAIN**

Altitude : 178 m.

Superficie : 564 ha

Population : 527 hab

Densité : 77,13

Code INSEE : 383

Historique :***Patrimoine :****archéologique et ethnographique* Voie romaine.*séculier* Habitat le long de la nationale.

Domaines.

Château.

cultuel Église paroissiale, XI^e-XII^e s.*civil commun ou vernaculaire* Puits. Lavoir.*civil* Mairie-écoles, XIX^e et XX^e s.

Monument aux morts (2).

ouvrage d'art Pont de la voie ferrée.*industriel* Nationale 6.

Autoroute A6.

Voie ferrée, passage à niveau.

Château d'eau.

naturel Paysage sur la vallée de la Saône.

Port en bord de Saône.

Associations :

Association de Saint-Pancrace.

Animations culturelles :

Circuit n°10 des « Monts du Mâconnais, de la randonnée à la découverte ».

SAINT-GENGOUX-DE-SCISSÉ

Altitude : 285 m.
 Superficie : 1090 ha
 Population : 576 hab
 Densité : 48,72
 Code INSEE : 416

Historique :

Anciennement *Sanctus Gengulphus de Ciciaco*. Église et villa restituées vers 802 à l'église de Mâcon par Charlemagne.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique Vestiges de voie romaine.
séculier Ancien château de la tour de Bassy, XVI^e s.
 Habitats au bourg, dans les hameaux, maisons rurales.
 Domaine de la Verzé, à galerie mâconnaise.
 Vieux Logis : pressoir XIX^e s.
culturel Église Saint-Gengoux, XII^e, XIX^e s.
civil commun ou vernaculaire Presbytère.
 Croix et calvaires, XIX^e s.
 Lavoirs et fontaines, XIX^e s. Puits. Murgers.
civil Mairie-écoles, 1901.
 Monument aux morts.
industriel Pressoir.
naturel Forêt de Goulaine.

Animations culturelles :

Sur le circuit n°2 des sentiers « Les monts du Mâconnais, de la randonnée à la découverte ».

SAINT-MAURICE-DE-SATONNAY

Altitude : 216 m.
 Superficie : 1033 ha
 Population : 415 hab
 Densité :
 Code INSEE : 460

Historique :

Faisait partie de la seigneurie des Chevriers qui refusèrent en 1238 de prêter allégeance au roi de France. La commune actuelle résulte de la fusion de Saint-Maurice-des-Près et de Satonnay au XIX^e s.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique Voie romaine.
séculier Château.
 Château de Satonnay, XIV^e et XV^e s., détruit à la Révolution.
 - Maisons à galeries et domaines ruraux.
 - Anciens presbytères, XVIII^e-XIX^e s.

- cultuel* Église, XV^e s., restaurée au XIX^e s.
2 croix.
- civil commun ou vernaculaire*
Four et puits banal
Plusieurs lavoirs dont le lavoir de Satonnay
- civil* Mairie-écoles, 1880
Monument aux Morts
- ouvrage d'art* Pont, 1834.
- industriel* Ancien moulin
Moulin Buggy, XIX^e s.
Moulin Marcerain, avant 1843.
Poids public, 1892.
- naturel* Vallée de la Mouge et de la Salle
Châtaigner de Satonnay.

Animation culturelle :

Sur le circuit n°17 des sentiers de randonnées *Les monts du Mâconnais de la randonnée à la découverte*.

Artisans d'art :

Malaurie Auliac, restauration et conservation d'œuvres d'art sur papier.

VIRÉ

Altitude : m.
Superficie : 1128 ha
Population : 1056 hab
Densité : 84,57
Code INSEE : 584

Historique :

Patrimoine :

- séculier* Habitat rural, XVIII^e s.
Château.
Hameau de Vérizet, maisons XVIII^e s.
- cultuel* Église paroissiale, XIX^e s.
Église de Vérizet, XII^e s.
- civil commun ou vernaculaire* Lavoirs dont un avec bain de chevaux.
- civil* Monument aux morts.
Mairie.
Bâtiment de la Poste, XIX^e s.
- naturel* Belvédère.
Vignoble, clos des moines de Cluny.

Animations culturelles :

Circuits n°7, 9 des « Monts du Mâconnais, de la randonnée à la découverte ».



La vallée de la Saône à Tournus

4 TOURNUGEOIS

LA CHAPELLE-SOUS-BRANCION

Altitude :
Superficie : 994 ha
Population : 127 hab
Densité :
Code INSEE : 094

Historique :

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Pierre dressée christianisée, hameau de Nobles.

séculier Maisons, XVI^e s., XVIII^e s., XIX^e s.

Château de Nobles.

cultuel Église de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XII^e s. (ISMH)

civil commun ou vernaculaire

Fontaine de Nogent

civil Mairie école

naturel Paysages.

Associations :

Les Amis de Durot.
Culture & Patrimoine.

Animation culturelle :

Cinéma, conférences.

FARGES-LÈS-MÂCON

Altitude : 330 m.
Superficie : 573 ha
Population : 167 hab
Densité : 30
Code INSEE : 195

Historique :

Farges fut le siège d'un hospice indépendant des templiers de Montbellet et constitua une seigneurie des évêques de Mâcon jusqu'en 1789.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Traces de voie romaine.

Nécropole gallo-romaine et burgonde.

séculier Château XVIII^e s.

Belles maisons, habitat rural à galerie.

cultuel Église Saint-Barthélémy, XI^e s. (MH), avec peintures murales.

civil commun ou vernaculaire - Fontaine Gouttechaud

civil Maire école.
Monument aux morts.
naturel Vallée de la Saône, port de Farges.

Associations :

Les Amis de Farges.

Animation culturelle :

Concerts, conférences.

LA TRUCHÈRE

Altitude : 185 m.
Superficie : 509 ha
Population : 225 hab
Densité :
Code INSEE : 549

Historique :

Important site à l'époque romaine. Marquait la frontière avec la Savoie jusqu'en 1601.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Vestiges antiques : tumulus, ossements, murs.

séculier Ancienne écurie royale à « La Grange Dormoi »

culturel Église Saint-Roch, 1832.

Calvaire, XIX^e s. (IMH).

4 croix de chemin.

civil Monument aux morts.

industriel Moulin.

Écluse, barrage à aiguille. 7 arches, dont 3 avec pelle mécanique.

Série d'aiguilles en bois. L'un des derniers de ce type.

naturel Vallée de la Saône.

Réserve naturelle de la Truchère-Ratenelle : étang Fouget, tourbière, dunes de sable.

Animation culturelle :

Gestion de la Réserve naturelle de la Truchère-Ratenelle par le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons (édition d'un dépliant)

Local public avec animation des chants d'oiseaux de la réserve, sur le parking face au port.

Accueil du public, visites guidées possibles.

Postes d'observation des oiseaux dans la réserve.





LACROST

Altitude : 185 m.
 Superficie : 1053 ha
 Population : 570 hab
 Densité : 56
 Code INSEE : 248

Historique :

Faisait autrefois partie de la commune de Prety et fut érigée en commune indépendante en 1852.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Nécropole de l'âge du Bronze à l'âge du Fer-Hallstatt , au Pré de l'Eau : structures d'habitat : trous de poteaux, silos, quantité de mobilier (céramique, épingles etc.) ; plusieurs tumulus dont un avec une enceinte de 19 m. de diamètre constitué de dalles : dépôt funéraire.

2 tumulus (MH) au lieu dit la Noire Plate de Juchaud.

Habitat gallo-romain.

séculier Maisons XVII^e s. à cours intérieures ou maix.

culturel Église néo-romane de l'Assomption de la Sainte-Vierge, 1863.

Fontaine de dévotion des Encins.

2 croix de chemin et de cimetière.

civil commun ou vernaculaire

Pigeonniers.

Monument aux morts.

industriel Château d'eau.

naturel Terrasse de la Teppe de l'Haye (SC)

Terrasse de la Teppe de Marailly (SC)

personnalités Gabriel Jeanton (1881-1943), magistrat, érudit

MARTAILLY-LÈS-BRANCION

Altitude : 250 m.
 Superficie : 885 ha
 Population : 118 hab
 Densité :
 Code INSEE : 284

Historique :

Au X^e s., fut construit sur un oppidum gallo-romain le bourg fortifié. Le château devint une place forte des ducs de Bourgogne puis une châtelainie royale.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Vestiges d'une villa gallo-romaine au lieu-dit En-Stouvre.

séculier Bourg féodal : ruines du château (MH) X^e-XII^e s. remanié au XIV^e s., donjon carré, restes d'enceinte, ancienne porte fortifiée.

Maisons bourguignonnes, XV^e s. et tournugeoises avec galeries et pigeonniers.



- Halles en bois (IMH), XV^e s.
 Manoir de Beaufort, XIV^e s.
culturel Église néo-romane Saint-Pierre de Martailly, 1826
 Église de Brancion, XII^e s. (MH).
 Plusieurs croix de chemin ou carrefour.
 Croix de Bernadotte au hameau du Molard (ISMH)
 Fontaine-oratoire
civil commun ou vernaculaire
 Borne armoriée
 Lavoir
 Plusieurs fontaines dont 2 couvertes
civil Mémorial de la Résistance.

Associations :

Déclic.

Animation culturelle :

- Petit musée du Moyen Age.

OZENAY

Altitude : 220 m.
 Superficie : 1331 ha
 Population : 219 hab
 Densité : 18
 Code INSEE : 338

Historique :

Mentionné en 1180.

En 1379, les habitants refusent de garder l'abbaye de Tournus contre les brigands.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Âge du Bronze : fin du Bronze ancien à Bois Derrière : céramique.

Époque mérovingienne : sépultures, fibules et boutons à bélière.

séculier Château d'Ozenay (IMH), XIII^e s., XVI^e s. et XVII^e s.

Château de Massey

Belles maisons, habitat rural à galerie.

culturel Église saints Gervais et Protais, X^e s., XI^e s. et XIII^e s.,

Nombreuses croix, XVI^e s.- XIX^e s.

civil commun ou vernaculaire

Lavoir et fontaine au hameau du Gratay.

civil Mairie au centre de la commune et non dans le bourg.

- Monument aux morts.

ouvrage d'art

industriel - Moulin d'Outry, XVI^e s.

naturel Pelouse calcaire.





PLOTTES

Altitude : m.
 Superficie : ha
 Population : 583 hab
 Densité :
 Code INSEE : 353

À compléter

PRETY

Altitude : 193 m.
 Superficie : 1240 ha
 Population : 549 hab
 Densité :
 Code INSEE : 359

Historique :

Site important à l'époque gallo-romaine.

Siège d'un prieuré relevant de l'abbaye de Tournus, objet de litiges entre l'abbé de Tournus, les comtes de Bresse puis les ducs de Bourgogne.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Tumulus

Fragments de mosaïque et vestiges antiques.

séculier Mottes féodales du Foulot de la Motte, de Pré Coton

Maisons rurales, XVIII^e s. et XIX^e s.

culturel Église de l'Assomption (IMH), fin XV^e s.

Croix de carrefour.

civil commun ou vernaculaire

Puits

Fontaine

Lavoir en forme de temple

civil Maire-école

Monument aux morts

naturel Vallée de la Saône.

Étang Bettevoux

Platane de 1801 devant l'église (SC)

Pierre de Préty, calcaire jaspier et coquillier rose ; exploitation médiévale et moderne, rouverte ponctuellement en 1984 pour la restauration d'une tour de l'abbaye Saint-Philibert de Tournus.

Associations :

Préty patrimoine de pays

ROYER

Altitude : 330 m.
 Superficie : 589 ha
 Population : 126 hab
 Densité :
 Code INSEE : 377

Historique :

Origine gallo-romaine.
 Dépendance de la seigneurie de Balleure au XVI^e s. puis jusqu'en 1789 fut la propriété des Naturels.

Patrimoine :

séculier Château reconstruit au XIX^e s.
 Bâtiments ruraux, fermes du XVIII^e s.
culturel Église Saint-Sébastien, romane, remaniée au XIX^e s.
 Chapelle funéraire, XIX^e s.
 Ancien presbytère ?
 Croix.
civil commun ou vernaculaire 2 lavoirs
 Fontaine et abreuvoir
 Puits public
 Pompe à eau
 Tour pigeonnier
civil Mairie, 1889.
 Monument aux morts.
ouvrage d'art Petit pont, XVIII^e s.
naturel Lande calcaire, buis.

Associations :

Le Temps Dure
 Les Amis de Royer = relais bibliothèque.

UCHIZY

Altitude : 240 m.
 Superficie : 1249 ha
 Population : 801 hab
 Densité :
 Code INSEE : 550

Historique :

En 878, Uchizy est une possession de l'abbé de Tournus.
 Village incendié en 1562 par le protestant Poncenat.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique
 Âge du Bronze : céramique.
 Fragments de mosaïque gallo-romaine.
séculier Ruines de l'ancien château fort et vestiges de l'enceinte du village.
 Ruelles étroites avec maisons bourguignonnes à galerie.
 Château de Grenod (IMH), XVI^e-XVII^e s.
 Maison forte des Ecuyers, remaniée au XVII^e s.

- culturel* Église Saint Pierre (MH), XI^e s.
Chapelle Saint-Umi.
Fontaine de dévotion des Dames.
Croix de chemin.
- naturel* Vallée de la Saône.

Associations :

Association Saint-Pierre.

Animation culturelle :

Musiques en voûtes, concerts, chorale, expositions.

LE VILLARS

Altitude : 296 m.
Superficie : 558 ha
Population : 240 hab
Densité :
Code INSEE : 576

Historique :

Villars fut le siège d'un prieuré de bénédictines dépendant de l'abbaye de Tournus. Anatole France y situe un épisode de « La Rôtisserie de la Reine Pédauque »

Patrimoine :*archéologique et ethnographique*

Site préhistorique des Evasas.

séculier Maisons XVI^e - XVIII^e s.

culturel Église romane (MH), ancienne prieurale Sainte-Madeleine XI-XII^e s.
Croix.

naturel Rives de la Saône.

personnalités Alfred Cortot (1877-1962), pianiste.
Edgar Varèse (1883-1965), musicien.
Gabriel Voisin (1880-1973), ingénieur

TOURNUS

Altitude : 193 m.
Superficie : 2469 ha
Population : 5 892 hab
Densité : 252,37
Code INSEE : 543

**Historique :**

Mentionné *Trenorchium*, ce castrum romain fut évangélisé par saint Valérien en 177. Au IX^e s., l'abbaye Saint-Philibert regroupant les moines de Noirmoutier chassés par les Normands succède à un siège abbatial plus ancien. Après l'invasion hongroise de 937, l'abbaye est reconstruite. Saint-Philibert

est extrêmement prospère durant tout le Moyen-Âge ; à partir de 1498, elle est mise en commande. Elle est saccagée pendant les guerres de Religion puis convertie en collégiale en 1627. Elle résista courageusement aux Autrichiens en 1814 et reçut à cette occasion la croix de la Légion d'honneur.

Patrimoine :

archéologique et ethnographique

Occupation au Néolithique : sites de Charette et de la Croix-Léonard (nombreux silex et fragments de céramique).

Âge du Fer-Hallstatt : important mobilier (céramique) mis au jour dans la fosse des Joncs.

Âge du Fer - la Tène du Champsemard (céramique et restes de faune)

Village gaulois des Sept Fontaines (traces d'habitat, céramique, monnaies)

Établissement gallo-romain : castrum de Tournusdu champ Juillet.

Colonne romaine intégrée au Monument aux Morts (IMH).

Fouilles médiévales du Villars et de Saint-Philibert de Tournus (la cuisine des moines, XII^e s.).

séculier Vestiges de l'enceinte : courtines, tour de Quicampoix, tour du Pottier, Tour du Trésorier, XVII^e s.

Tuilerie du Moutier.

Hôtels particuliers et belles maisons du XV^e au XVIII^e siècles.

Hôtel de Ville, XVIII^e s.

Ancien presbytère de Lambres (IMH)

Ancienne caserne (IMH)

Plusieurs échoppes (SI)

Château de Trémont, XIX^e s.

Restes du château de Plottes reconstruit au XIV^e s.

Château de Saint-Austin, reconstruit au XIX^e s.

Château de Belnay

Château de Beaufer

culturel Ancienne abbaye (MH et IMH).

Abbatiale Saint-Philibert (MH), X^e au XII^e s.

Palais abbatial, XV^e au XIX^e siècles.

Église de la Madeleine (IMH), XII^e s., remaniée au XIV^e s.

Ancienne église Saint-Valérien (IMH), XI^e s.

Chapelle Saint-Laurent (MH), X^e s.

Chapelle du Trémont

hospitalier

Hôtel-Dieu (MH) avec son apothicaire.

civil Quais de Saône, particulièrement le quai du Midi.

Monument aux morts.

Salle de cinéma, 20^e s.

ouvrage d'art Pont sur la Saône

industriel Usines Tefal

gastronomie, terroir

Restaurant Le Greuze, Jean Ducloux, 2*

Terroir : volaille de Bresse, bœuf charolais, poissons de rivières ou d'étang, escargots, fromages de chèvres, jus de fruits

Spécialités culinaires : perdrix aux choux, matelote, pintade farcie, poularde au blanc, andouillette, feuilleté de brochet, boutons de culotte

personnalités

Jean-Baptiste Greuze, peintre, né à Tournus en 1725 (mort à Paris en 1805)

Albert Thibaudet, critique littéraire, né à Tournus en 1874 (mort 1936).





Associations :

- Société des amis des arts et sciences de Tournus (SAAST), depuis 1877.
- Groupe de recherches archéologiques de Tournus (GRAT), depuis 1960.
- Centre international d'études romanes (CIER), depuis 1953.
- Artistes et amateurs d'art de Tournus (3AT).
- Amis des musées de Tournus et de l'Hôtel Dieu

Animations culturelles :

Offre culturelle variée à l'initiative de ces associations, de la salle de cinéma Art et essai, de la commune (Musée Greuze, Hôtel-Dieu, Musée Perrin de Puyconsin), de l'office intercommunal de tourisme (visites guidées pour tous publics, audio guides).



ANNEXE 3 - BUDGET

ANNEE 1 : 2010

Commentaires :

Année de démarrage ; recrutement de l'animateur du patrimoine.

La participation des communautés de communes s'élève à 45 000 €, ce qui représente 1,5 € par habitant (le territoire regroupe 30 000 habitants).

Dépenses de structure

DEPENSES		RECETTES	
Poste animateur	50 000	Etat - Drac	25 000
Locaux + charges	4 000	Cotisations Com. Com.	40 000
Comptable, assurance	1 500		
Frais de fonctionnement	4 500		
Equipement	3 000		
Organisation du concours	2 000		
Sous-total 1	65 000	Sous-total 1	65 000

Actions

DEPENSES		RECETTES	
Communication	2 000	Etat-Drac	5 000
Animations	3 500	Com. Com	5 000
Ateliers pédagogiques	2 000		
Connaissance et recherches	2 500		
Sous-total 2	10 000	Sous-total 2	10 000
Total général	75 000	Total général	75 000

ANNEE 2 : 2011

Commentaires :

Mise en place des actions prioritaires, des premières animations pédagogiques et de la formation des guides conférenciers en vue de l'examen.

La cotisation des communautés de communes est maintenue à 45 000 € (1,5 € par habitant).

Dépenses de structure

DEPENSES		RECETTES	
Poste animateur	50 000	Etat – Drac (salaire animateur)	25 000
Locaux + charges	4 000	Cotisations Com. Com.	39 500
Cotisations	1 000	Communes adhérentes indiv.	500
Comptable, assurance	1 500		
Frais de fonctionnement	3 000		
Equipement	2 000		
Sous-total 1	61 500	Sous-total 1	65 000

Actions

DEPENSES		RECETTES	
Formation des guides	7 000	Etat-Drac	5 000
Communication	2 000	Conseil régional (formation) CNFPT	5 000
Animations	5 000	Com. Com	5 500
Ateliers pédagogiques	2 000		
Connaissance et recherches	3 000		
Sous-total 2	19 000	Sous-total 2	15 500
Total général	80 500	Total général	80 500

ANNEE 3 : 2012

Création de l'EPCC

Commentaires :

La mise place de l'EPCC pose la question de l'implication d'autres financeurs dans la structure. Par exemple, le réseau bourguignon des Villes et Pays d'art et d'histoire souhaiterait établir une convention de partenariat avec la région.

L'embauche d'un animateur pédagogique coïncide avec la fin du soutien au salaire de l'animateur du patrimoine par la DRAC et d'autres ressources seront à mobiliser.

Pour un budget de fonctionnement comparable avec les autres Pays d'art et d'histoire existants (entre 30 000 et 100 000 € hors salaires), la participation des Communautés de communes atteindrait 60 000 €, soit 2 € par habitant.

Dépenses de structure

DEPENSES		RECETTES	
Poste animateur du patrimoine	50 000	Cotisations Com. Com.	50 000
Poste animateur pédagogique	32 000	Communes adhérentes individuelles	1 500
Locaux + charges	5 000	Conseil régional	10 000
Comptable, assurances (dont indemnité du trésorier- payeur)	2 000		
Frais de fonctionnement	5 000		
Equipement	4 000		
Sous-total 1	98 000	Sous-total 1	61 500

Actions

DEPENSES		RECETTES	
Communication	4 000	Etat-Drac	10 000
Animations	3 500	Com. Com	10 000
Ateliers pédagogiques	6 000	FEADER (mise en réseau)	25 000
Connaissance et recherches	5 000	Conseil régional (mise en réseau)	10 000
Visites guidées	5 000	Visites guidées	5 000
Sous-total 2	23 500	Sous-total 2	60 000
Total général	121 500	Total général	121 500



